



Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

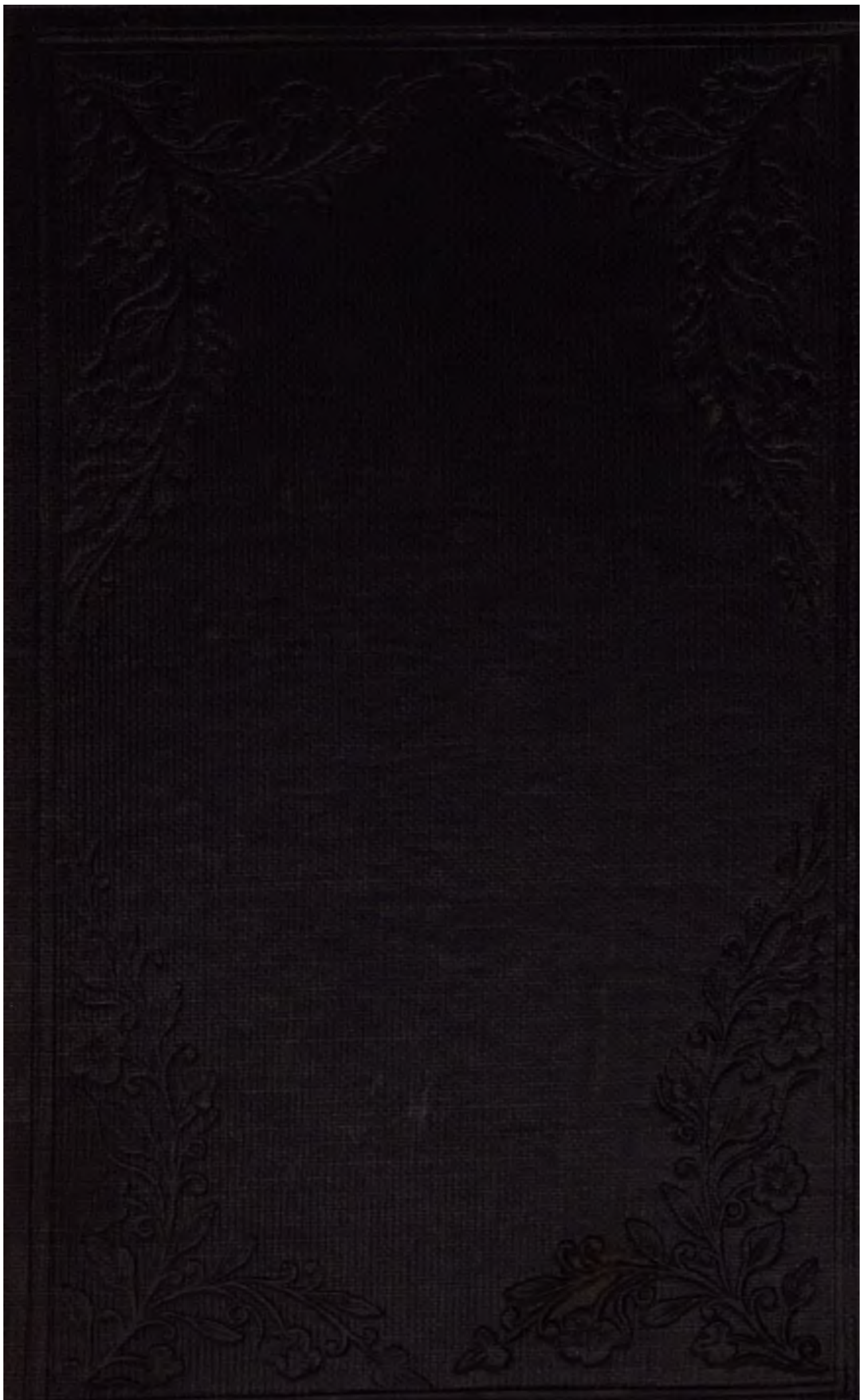
This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.





600100446L





Imprimerie de G. M. Watts, Crown Court, Temple Bar.

TABLE DES DIVERS ARTICLES.

SECTION I.	PAGE
Courte Méthode pour parvenir à une juste connaissance de la Sainte Cène - - - - -	1
Actions de Grâces à rendre à Dieu de ce qu'il a envoyé son propre Fils pour racheter le genre humain, - - - - -	11
SECTION II.	
But et institution de la Sainte Cène - - - - -	12
Prière pour nourrir un Souvenir reconnaissant de ce que Christ a fait pour nous dans cette institution - - - - -	13
SECTION III.	
Comment un Chrétien doit se préparer pour recevoir ce Sacrement - - - - -	19
Premier point à Examiner concernant la Repentance, - - - - -	20
Prière pour demander la Repentance - - - - -	23
SECTION IV.	
Sur le bon propos à former, de mener une vie nouvelle ou Chrétienne - - - - -	24
Prière pour demander la grâce d'aimer Dieu en toute sincérité de cœur, &c. - - - - -	27
SECTION V.	
Sur nos Devoirs envers le prochain et envers nous-mêmes - - - - -	28
Prière pour cet objet - - - - -	31
SECTION VI.	
Pour examiner si nous avons une Foi vive dans la miséricorde de Dieu par Jésus-Christ - - - - -	32
Prière pour cet objet - - - - -	34

SECTION VII.

Pour examiner si nous avons un souvenir reconnaissant de la Mort de Christ	- - - - -	35
Prière pour cet objet	- - - - -	37

SECTION VIII.

Pour examiner si nous sommes dans des sentiments de Charité envers tout le monde	- - - - -	38
Prière pour cet objet	- - - - -	48

SECTION IX.

Observations générales sur les sujets des Sections précédentes	- - - - -	41
Observations sur une participation digne ou indigne au Sacrement de la Sainte Cène	- - - - -	43
Prière à cet égard	- - - - -	46

SECTION X.

Méditations sur divers Textes des Écriture, à faire avec avantage peu avant de Communier	- - - - -	47
--	-----------	----

Avis concernant l'Administration de la Sainte Cène,		56
Office pour l'Administration de ce Saint Sacrement, avec des règles et des observations convenables	-	61
Pratiques de Dévotion à exercer, soit à l'Église, soit à la maison, après la Communion	- - - - -	120
Sur la Communion Spirituelle	- - - - -	130
Courte et Simple Paraphrase sur l'Oraison Dominicale,		135
Prières pour le Matin, à faire en famille	- - - - -	140
——— pour le Dimanche matin	- - - - -	143
Prières pour le soir, à faire en famille	- - - - -	143
——— pour le Dimanche au Soir	- - - - -	147
Prières du Matin et du Soir, à faire en particulier	-	148

COURTE MÉTHODE POUR PARVENIR
A UNE
JUSTE CONNAISSANCE DE LA SAINTE CÈNE ;
SUIVIE DE
QUELQUES PIEUX EXERCICES PRÉPARATOIRES :
A L'USAGE ET A L'AVANTAGE
DES JEUNES COMMUNIANTS.

~~~~~  
SECTION I.

JÉSUS-CHRIST a institué deux Saintes Ordonnances ou deux Sacrements, comme des moyens très-spécialement établis pour nous obtenir la grâce de Dieu et le salut éternel ; ainsi nulle personne qui desire se sauver, ne peut se permettre d'en négliger volontairement les secours. Ce sont le Baptême et la Sainte Cène.

Il est à supposer que vous avez déjà participé à l'un de ces deux Sacrements : c'est-à-dire, à celui du Baptême, par lequel vous avez été reçu dans la congrégation du troupeau de Christ,—remis en grâce auprès de Dieu,—et enrichi de la communication du Saint Esprit : ce qui doit être pour vous le principe d'une vie spirituelle, toute nouvelle, vous aider à vous réveiller du sommeil ; et servir en vous de guide et d'appui à cette raison naturelle dont Dieu s'est plu de douer tout le genre humain.

Mais comme vous vous êtes rendu coupable de beaucoup de choses, contraires aux promesses faites

en votre nom dans votre Baptême,—et que vous aurez besoin d'une plus grande abondance de *grâce* et d'*assistance*, pour vous rendre capable, soit de résister aux tentations du monde, de la chair, et du diable, soit de remplir votre devoir dans cet état de vie où la providence de Dieu va vous faire entrer ; vous êtes conséquemment appelé à participer à l'autre Sacrement,—au Sacrement de la Sainte Cène, au moyen duquel, avec une repentance sincère de votre part, vous pourrez obtenir le pardon de vos péchés passés, et toutes les grâces dont vous aurez besoin pour vous conduire à la vie éternelle et vous en assurer le bonheur.

C'est pourquoi ayez seulement bien soin de comprendre, aussi loin que vous le pouvez, ce à quoi vous devez bientôt participer ; et Dieu n'en demande pas davantage.

Mais si vous alliez recevoir la Sainte Cène sans considérer les motifs de cette sainte institution et la grande part que vous y avez—sans voir la nécessité d'un *Rédempteur* et le bienfait de la *rédemption* ; vous iriez avec indifférence, et vous reviendriez sans ces avantages que vous en auriez pu espérer avec de meilleures dispositions.

Pour prévenir un semblable danger, il vous faut considérer sérieusement ce que les Saintes Écritures nous disent de la condition où nous sommes par notre nature, non seulement pour la vie présente, mais encore pour la vie à venir :

Elles nous disent que par notre nature ; nous sommes pécheurs, et à tel point que Dieu ne peut

prendre plaisir en nous ; à tel point que si nous mourions avant que d'être rentrés en grâce avec Dieu, nous serions séparés de lui, et malheureux pour jamais.

Ces déclarations des Saintes Écritures, vous conduiront naturellement à vous demander à vous-même ; comment la nature de l'homme a pu devenir ainsi dégradée et portée au mal : car il ne faudrait pas vous imaginer que Dieu, qui est infiniment bon, ait pu créer l'homme dans cet état de corruption où vous voyez et sentez qu'il est aujourd'hui. Il faut donc qu'il soit tombé dans cet état de *misère*, depuis qu'il est sorti des mains du Créateur.

Et c'est aussi ce que l'Écriture Sainte nous apprend : Car le troisième chapitre de la Genèse nous parle de l'état de l'homme, avant et après la Chûte originelle, de la manière suivante.

Cet *Adam* et cette *Ève*, de qui est sorti le genre humain tout entier, avaient été créés à l'image de Dieu, c'est-à-dire, saints et innocents ; ayant une parfaite connaissance de leur devoir, un parfait empire sur leur volonté et leurs affections ; et au moyen de la grâce de Dieu, le pouvoir de faire ce qu'ils voyaient juste et bon.

Ainsi prémunis, il furent placés dans le *Paradis terrestre* comme en état d'épreuve, avec la promesse d'une vie immortelle et d'un parfait bonheur, s'ils continuaient de craindre, d'aimer, d'honorer leur Créateur, et de lui obéir ; mais avec une expresse notification des terribles conséquences qu'aurait leur désobéissance.

Cependant, malgré cette positive notification, ils se laissèrent tenter par le diable, et ils transgressèrent les commandements de Dieu. Par cette déplorable transgression, non seulement ils perdirent tout droit à la promesse de la vie éternelle et du bonheur ; mais ils contractèrent encore *ce même aveuglement d'esprit, ce même désordre de volonté et d'affections*, qu'éprouve dès lors, pour son malheur, toute leur postérité ; et ils devinrent sujets au péché, et à la punition du péché, qui est la misère et la mort.

Quant à *la nature et à l'énormité* de ce péché, nous en devons juger par la grandeur de la punition qu'il fit tomber sur eux et sur leurs descendants ; *Car Dieu étant infiniment juste et saint, n'a pas pu infliger une punition plus grande que ne le méritait leur péché.*

Voilà donc la cause de *cette corruption, et de cette méchanceté universelle*, que vous voyez dans le monde, dont vous entendez si souvent parler, et que vous devez inévitablement sentir plus ou moins dans votre propre nature : Car, ainsi que l'Écriture nous en informe dans la Genèse, v. 3, *Adam engendra ses enfants à sa ressemblance* ; c'est-à-dire, avec une nature aussi dépravée que la sienne l'était alors devenue.

C'est pourquoi considérez maintenant dans quel état déplorable ces malheureux coupables s'étaient plongés ; et *souvenez-vous que c'est votre propre condition, et la condition de toute leur postérité.*

La loi de la nature et de la raison restait encore en pleine force ; et ils ne pouvaient pas se dispenser de la subir. Ils trouvaient par leur triste expérience, comme *St. Paul* nous peint la nature de l'homme tombé, qu'il y avait tout à la fois dans leurs membres une loi qui combattait contre la loi de leur esprit ; de sorte qu'ils ne faisaient pas le bien qu'ils voulaient, mais qu'ils faisaient le mal qu'ils ne voulaient point. Rom. vii.

Certainement il ne pourrait pas se trouver un état plus déplorable que n'était le leur :—Ne vivre que pour contracter de mauvaises habitudes ; et en le faisant augmenter leur culpabilité,—déplaire à leur Créateur,—et laisser une postérité aussi misérable qu'eux-mêmes ! . . .

Voilà donc aussi ce qui a donné à Dieu l'occasion de nous manifester encore une autre de ses glorieuses perfections—celle de sa *bonté* et de sa *miséricorde* infinie.

Car, ayant prévu cette lamentable condition dans laquelle ils tombèrent par leur désobéissance, Dieu avait pourvu dans sa *bonté*, un remède tel que, malgré cette chute, ils ne fussent ni eux-mêmes, ni aucun de leurs descendants, éternellement malheureux que par leur propre faute.

Et voici comment :—En considération d'un *Rédempteur*, UN des fils de la femme, qui devait faire pleine satisfaction auprès de la justice Divine pour la transgression, et qui devait *briser la tête*, c'est-à-dire, briser le *pouvoir* de ce serpent (le diable), qui les avait induits à pécher ;—En considération de ce

Fils promis, Dieu fit avec eux une *nouvelle alliance*, pour rémédier à ce qui avait été fait, et qui ne pouvait pas ne pas être fait.

Nous avons lieu de croire que cette *nouvelle alliance* fut expliquée plus amplement à *Adam* qu'elle ne l'est dans la courte narration que nous en fait Moïse ; mais comme elle est plus amplement expliquée dans l'Évangile, il leur aurait été dit dans cette explication *que, sous la condition d'une sincère repentance de leur part, suivie d'une sincère obéissance, ils pourraient rentrer en grâce avec Dieu ; et parvenir, après la mort, à cette vie et à ce bonheur qui leur avaient été promis, et dont ils devaient jouir sans avoir à goûter la mort, dans leur état d'innocence ;—faveur qu'ils avaient perdue par leur désobéissance.*

Maintenant, quand nous considérons que nos *premiers parents*, devenus pécheurs, avaient besoin d'une *expiation*, sans laquelle, tandis qu'ils étaient sous le déplaisir de Dieu, la vie devait leur être à charge ; et que Dieu lui-même avait arrêté, comme il parut dans la suite, *que sans effusion de sang, il ne se ferait point de rémission de péché ; c'est-à-dire, sans la mort du pécheur, ou la mort de quelqu'un à sa place ; nous en concluons avec raison que Dieu institua alors les sacrifices ou expiations, pour faire propitiation pour l'âme, et pour présager d'avance le sacrifice de Jésus-Christ, jusqu'à ce qu'il fût offert pour eux et pour toute leur postérité—sacrifice dont nous faisons maintenant la commémoration.*

C'est ce qui résulte de ce qu'on lit dans le chapitre suivant de la *Genèse*, où nous trouvons que,

croyant et se fiant à cette institution de Dieu, pour la rémission des péchés, jusqu'à la venue du Rédempteur promis, *Abel* offrait, par la foi, un *sacrifice* qui était agréable à Dieu, c'est-à-dire, un *sacrifice expiatoire*, et que son frère fut rejeté parce qu'il ne faisait pas de même.

Mais en même temps faites bien attention, et souvenez-vous que ces *sacrifices* ne pouvaient effacer les péchés, qu'en vertu de l'obéissance à l'institution de Dieu, par la foi au Fils promis.

Ces *sacrifices* étaient certainement très-instructifs, et très-propres à conduire les pécheurs à la repentance et à changer de vie : ils voyaient par ces sacrifices, que leurs péchés ne pouvaient être pardonnés *que par la mort d'une créature innocente*, qui saignait et mourait sous leurs yeux pour l'expiation du péché.

Or *comme*, avant la venue de Christ, *tous les hommes pieux* conservèrent religieusement le souvenir du Fils promis, obtinrent le pardon de leurs péchés, et rentrèrent en grâce avec Dieu, *en offrant des sacrifices par la foi au Rédempteur à venir* ; de même, après la venue du Rédempteur, tous les *Chrétiens* sont obligés, pour autant qu'ils désirent pardon et faveur de la part de Dieu, de garder le souvenir de la grande miséricorde que Dieu nous a manifestée, en nous envoyant un *Rédempteur*, ainsi que le souvenir de ce que ce Rédempteur a fait pour nous. Mais ils sont tenus de le faire de la manière qu'il a plu à ce *Rédempteur* de l'ordonner lui-même.



Maintenant, pour vous porter à mieux sentir encore ce nouvel effet de la bonté infinie de Dieu, et vous en rendre encore plus reconnaissant ; pour vous convaincre pleinement de la nécessité d'un Rédempteur et du bienfait de la rédemption ; il vous faut savoir et considérer que notre *Sauveur* et *Rédempteur* n'est venu, qu'*après que l'homme eut été éprouvé dans toutes les conditions : DANS L'ÉTAT D'INNOCENCE, — SOUS L'EMPIRE DE SA PROPRE RAISON — ET SOUS LA LOI DONNÉE PAR MOÏSE :* qu'après que, par la perversité de la volonté de l'homme, ces différents systèmes de la Providence eurent été rendus inefficaces pour l'amendement du monde. Il vous faut savoir et considérer que malgré tout cela, si grande est la bonté de Dieu, qu'ensuite, il a même envoyé son *bien-aimé Fils* se revêtir de notre propre nature et assurer le genre humain du tendre amour que Dieu avait encore pour ses pauvres créatures, qui se perdaient à jamais sans même s'en apercevoir.

C'était le *Fils promis* ; — promis à *Adam*, pour être celui qui briserait la tête du serpent, ou le pouvoir du diable ; — promis à *Abraham*, pour être *celui en qui toutes les nations de la terre seraient bénies* ; — promis aux enfants d'*Israël*, pour être *ce prophète* à qui ils étaient tenus de prêter l'oreille, et d'obéir sous peine de perdition ; — enfin, promis à *David*, pour être *celui dont le règne n'aurait point de fin*. — Et dans le fait ce fut avec *cette promesse* que Dieu soutint le courage de ceux qui le craignaient et qui craignaient pour eux-mêmes, jusqu'à ce que fût

arrivée la plénitude du temps pour son avènement.

Or, après sa venue, ce *Rédempteur promis* a commencé par montrer aux hommes dans son propre exemple, rapporté dans l'Évangile, comment ils doivent vivre pour plaire à Dieu ;—ensuite, comme la loi naturelle et la loi de *Moïse* avaient été grandement obscurcies et perverties par le péché, il nous a expliqué et nous a donné telles autres lois, et telles autres règles de conduite, qui pouvaient nous être absolument nécessaires—pour réformer notre nature,—pour nous ramener à l'image de Dieu,—pour nous garantir de l'infidélité, et—pour nous préparer à la possession du ciel et du bonheur.

Ainsi, comme il a déjà été observé, attendu que selon les décrets de Dieu, *sans effusion de sang, il ne se fait point de rémission de péché* ; et que d'ailleurs il était impossible que le *sang* ou la *vie* d'aucune créature ni d'aucun homme mortel, pût ôter la culpabilité et la punition, qui sont les conséquences du péché ; il est arrivé que pour donner aux hommes la plus grande preuve de son amour pour eux, et même aussi pour leur montrer, par la grandeur de la punition requise, combien grande est sa haine contre le péché, notre Dieu s'est plu dans sa miséricorde *d'envoyer son propre Fils pour être la victime de propitiation pour notre péché* ; c'est-à-dire, pour satisfaire à la justice de Dieu, et pour effacer la juste sentence que Dieu avait prononcée contre les pécheurs.

Et son divin Fils, que sa bonté soit à jamais bé-

nie, . . . . son divin Fils, sachant combien serait horriblement affreuse la condition de tous ceux qui vivraient et mourraient dans la disgrâce de Dieu, et de quelle inconcevable félicité, ils se priveraient eux-mêmes, s'est à son tour laissé toucher d'une profonde compassion en présence d'une si profonde calamité, et il a pris sur lui-même d'obtenir leur pardon.

Pour le faire, il s'est revêtu de notre chair, afin qu'il pût, comme *homme*, souffrir toutes les peines que méritaient nos péchés ; et qu'il pût, comme le Fils de Dieu, faire une pleine et parfaite satisfaction à la justice Divine, en s'offrant lui-même en *sacrifice* pour les péchés de tout le monde : et mu par la joie de délivrer ainsi de la misère, tant de millions d'âmes, il a souffert *la mort de la croix* avec toutes les afflictions qui l'ont précédée ou qui l'ont accompagnée, et dont nous trouvons le récit dans l'Évangile.

C'est par cet inappréciable *sacrifice* que le genre humain est rentré en grâce auprès de Dieu, et a été remis en voie et en état de salut ; car par amour pour son Fils, Dieu a promis de pardonner à tous ceux qui, en se repentant, se détourneront de leurs péchés, *et porteront des fruits dignes de la repentance*. Il a même promis de donner son Saint Esprit à tous ceux qui le souhaiteront sincèrement. — Enfin il a promis de les rendre éternellement heureux après la mort, si, durant cette courte vie d'épreuve, qui nous est donnée pour améliorer notre nature corrompue et rebelle, ils tâchent de suivre les règles qu'il leur a prescrites, et qui leur sont absolu-

ment nécessaires pour les mettre en état d'entrer dans le ciel et y jouir du bonheur.

Maintenant arrêtez-vous un moment—et adorez la bonté infinie de Dieu qui, loin de dédaigner et d'abandonner le genre humain qui s'était perdu, lui a même envoyé son propre Fils pour le racheter.

Il aurait pu en stricte justice exiger des hommes, sous peine d'être à jamais bannis de sa présence, qu'ils vécussent exactement selon la loi de la *nature* et de la *raison*, qui leur avait été donnée dans l'état d'innocence. Mais au lieu de cela, il s'est plu dans sa miséricorde d'accepter de notre part une sincère quoiqu'imparfaite obéissance, et une sincère quoiqu'imparfaite repentance, toutes les fois qu'après être tombés, nous rentrons dans le devoir.

Considérez ceci sérieusement : et vous ne pourrez vous empêcher d'exprimer, en quelque sorte, votre reconnaissance de la manière suivante.

### *Prière.*

BÉNI soit à jamais Dieu, de son amour pour le genre humain déchu, et de cette preuve particulière qu'il nous en a donnée, en ne confiant la misérable cause de ses malheureuses créatures à nulle autre qu'à la personne de son propre Fils lui-même ! —O Dieu, nous sommes indignes de toutes les bontés que tu as daigné manifester envers tes serviteurs—C'est pourquoi fais par ta grâce que ce merveilleux amour ne soit pas sans effet sur moi ; que,

connaissant le triste état où je suis par ma nature, je puisse être véritablement convaincu de la nécessité d'un Rédempteur et du bienfait de la rédemption ;—et que je puisse, avec un cœur plein de reconnaissance, me joindre à ton Église pour t'offrir de pieux remerciements et célébrer la commémoration de ce que ton Fils, à jamais béni, a fait et souffert pour nous : à Lui, à Toi, et au Saint Esprit, soient en tout, et partout, honneur, louange et actions de grâces, aux siècles des siècles. *Amen.*

---

## SECTION II.

*De l'Objet et de l'Institution de la Sainte Cène.*

ST. PAUL termine sa première Épître aux *Corinthiens* par cette remarquable injonction ; *S'il y a quelqu'un qui n'aime point le Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit Anathème, Maranatha* : c'est-à-dire, qu'il soit séparé de votre communion, comme étant sous le poids de la disgrâce de Dieu, et dans l'impossibilité de se sauver, s'il ne se repent pas à temps :—car rien ne peut être plus grave aux yeux de Dieu, que de voir un pécheur dédaigner la plus grande avance de miséricorde qui ait été faite à l'homme, et en même temps le seul moyen de salut qu'il puisse posséder.

Pour prévenir ce malheur, et empêcher que les pécheurs n'oublient, comme ils ne sont que trop portés à le faire, ce gage ineffable de l'amour infini de Dieu envers tous les hommes, et pour fixer plus solidement encore dans leur cœur et dans leur sou-

venir l'amour de Jésus-Christ lui-même, ce divin Sauveur a pris soin de perpétuer efficacement la mémoire de son amour et de sa bonté envers nous, de générations en générations : et c'est pour cela qu'il a institué ce Sacrement comme une commémoration de notre rédemption et de son amour pour nous ;—comme un gage de sa part pour nous en assurer,—comme un signe visible à mettre en pratique de notre part pour lui témoigner notre amour et même un moyen efficace de l'augmenter en nous.

Les Apôtres de Christ, qui étaient présents quand il administra ce *Sacrement* pour la première fois, nous font la relation suivante de son objet, et de son institution.

Ils nous annoncent en premier lieu que ce Sacrement fut institué par Christ, la même nuit qu'il fut trahi ; et après qu'ils eurent fait *la Pâque* qui avait été ordonnée pour perpétuer la mémoire de la grande délivrance de la captivité des Juifs en *Égypte*, et qui était une figure et une prophétie d'une délivrance bien plus grande encore, dont *Jésus-Christ* devait être l'Auteur non seulement pour eux, mais pour tous les hommes. Il faut même ajouter que, sans savoir ce qu'ils faisaient, les Juifs accomplirent *cette prophétie* d'une manière surprenante, quand ils crucifièrent *Jésus-Christ*, le *vrai Agneau Pascal*, le même mois, le même jour du mois, et à la même heure du jour où il était ordonné de sacrifier cet *Agneau Pascal*.

Ensuite, comme les Apôtres le racontent : Après le *Souper de la Pâque*, *Jésus-Christ*, ayant pris du pain et l'ayant béni, le rompit et le donna à ses disciples, et dit :

*Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit aussi le calice, et ayant rendu grâces, il le leur donna, en disant : Buvez en tous ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour vous et pour plusieurs, en rémission des péchés : faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi : car toutes les fois que vous mangerez de ce pain, et que vous boirez de ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne.*

Aussi, pour obéir à ce commandement de Jésus-Christ, qui nous a délivrés d'une captivité bien plus grande que celle d'Égypte—L'Église Chrétienne perpétue la mémoire de *son amour*, de *son sacrifice*, de *ses souffrances*, et de *sa mort*, selon cette manière particulièrement solennelle :

Premièrement, pour reconnaître et confesser que nous sommes redevables à la bonté de Dieu, de la vie que nous avons et de tout ce que nous mangeons et buvons pour la soutenir, nous lui offrons sur *sa table* par les *mains* de son propre ministre, une portion de ce que nous avons de meilleur, et que lui-même a créé pour le maintien et le bien-être de notre vie présente, c'est-à-dire, du *pain* et du *vin*.—Après quoi le *pain* et le *vin* sont consacrés, le *pain* est rompu, et le *vin* est versé, pour représenter la mort de Christ, dont le corps fut rompu, et dont le sang fut versé, pour nous.

Ensuite le *ministre de Dieu*, comme étant dispensateur dans la famille de Christ, distribue ces offrandes à chacun de ceux qui reçoivent le Sacre-

ment en répétant dévotement cette prière : *Le corps et le sang de Christ qui ont été, l'un livré, et l'autre répandu pour toi, gardent ton corps et ton âme pour la vie éternelle.*

Mais nous pouvons rester bien assurés que ce *Sacrement* sera pour tous ceux qui recevront dignement la communion, ce que *l'arbre de vie* aurait été pour *Adam* et pour *Ève* dans le Paradis ;—et que tout comme *l'un et l'autre*, s'ils avaient continué d'obéir, auraient été exempts de la mort temporelle, de même à *notre tour*, aussi long-temps que nous serons nourris de ce pain et de ce vin, doués d'un esprit vivifiant, et que nous vivrons comme nous le devons, nous n'aurons rien à craindre, et nous ne serons point en danger de la mort éternelle.

Car ces *gages* nous assurent que, aussi certainement que le pain et le vin nourrissent nos corps, de même aussi ce pain et ce vin nous garantissent tous les avantages que Christ nous a acquis par son sacrifice et par sa mort.

Mais quand un *Chrétien* se prive volontairement et par manque de foi, de cette nourriture spirituelle, il tombe, comme nos *premiers parents* dans un état purement naturel, et complètement dénué de tout moyen de grâce et de salut.

Car c'est du sacrifice de Jésus-Christ, que dépend le bonheur du monde,—le bonheur de chacun des hommes qui s'y trouvent, et c'est pour nous tous un devoir sacré de faire la commémoration de ce sacrifice, d'une manière aussi solennelle ;

Afin que, toutes les fois que nous demandons à



Dieu une faveur ou un bienfait, nous nous souvenions de le faire *au nom de Jésus-Christ* ;—afin que, toutes les fois que nous avons malheureusement fait quelque chose qui peut déplaire à Dieu, nous nous souvenions d'en demander le pardon *pour l'amour de Christ*.

Parce que Dieu nous accorde tout ce que nous lui demandons, et qu'il sait être pour notre avantage, quand nous le demandons *avec foi*, c'est-à-dire, *au nom de son Fils* ; et c'est pour cela que l'Église termine toutes ses prières, par ces mots, si souvent répétés,—*pour l'amour de Jésus-Christ*.

Enfin, par ce Sacrement, nous nous tenons en rapports continuels avec notre Seigneur dans le ciel, nous nous tenons en communion avec lui, et avec tous les membres de son corps, qui reçoivent de lui leur nourriture et leur accroissement, tout comme le font les branches de l'arbre auquel elles sont greffées, unies ; et duquel une fois séparées, elles ne portent point de fruit, et ne sont plus bonnes que pour être brûlées.

Maintenant, comme chaque Chrétien est obligé, au péril même de son âme, d'observer ce commandement du Seigneur, il est bien sûr aussi que ce devoir doit être tel que tous les Chrétiens, même les moins instruits, puissent le comprendre ; s'ils en ont la volonté.

Et en effet rien n'est moins difficile à comprendre : Car par exemple, lorsque sous la loi de *Moïse*, Lev. i. 4, un *Israélite* était obligé de poser la *main* sur la *tête* de son sacrifice, en confessant ses péchés, et de

les poser pour ainsi dire *sur cette créature*, il comprenait facilement que c'était pour lui montrer que la mort était le salaire du péché ; que ce souvenir devait l'humilier devant Dieu, et lui donner la plus grande horreur du péché, qui ne pouvait être pardonné qu'aux dépens de la vie d'une innocente créature.

Mais comme c'était une chose bien facile à comprendre même pour le dernier des *Israélites* ; par la même raison, si le moins instruit des Chrétiens veut considérer que notre Seigneur Jésus-Christ est devenu pour nous un sacrifice, une victime de propitiation, et que nos péchés ont été posés sur lui,—sur lui qui n'avait point connu le péché ; il comprendra facilement combien notre condition devait être désespérée pour exiger un tel sacrifice :—Il comprendra facilement que ce souvenir doit nous humilier,—doit nous conduire à la repentance,—doit nous faire craindre d'offenser Dieu,—et doit nous faire abhorrer ces péchés qui ont coûté à *Jésus-Christ* sa propre vie, avant que Dieu pût être amené à les pardonner.

Le moins instruit des Chrétiens comprendra facilement aussi que l'amour de Christ, et le souvenir de sa mort, doivent nous être bien chers ; et que le plus souvent nous en ferons la commémoration, de la manière qu'il l'a ordonné, le plus nous recevrons de grâces de la part de Dieu ;—il comprendra facilement que plus notre *foi* sera ferme, plus sûr sera notre *pardon*, et plus douces encore seront nos *espérances* de trouver en Jésus-Christ, non pas un

*ennemi*, mais un *ami*, à la table de qui nous aurons été si souvent reçus.

Maintenant, si vous avez donné quelque attention à ce que vous venez de lire, vous vous arrêterez un moment pour réfléchir sur ce nouveau bienfait, et pour en exprimer plus ou moins votre reconnaissance de la manière suivante.

*Prière.*

O JÉSUS, Toi qui nous as prévenus par ton amour, toi qui nous as lavés de nos péchés, et qui nous as rachetés par ton propre sang,—toi qui as institué ce Sacrement pour nous gagner à toi, par le souvenir et la reconnaissance de ce que tu as fait et souffert pour nous, pénètre-moi du sentiment de ton amour envers nous, et de la connaissance du triste état de notre condition qui a requis un tel sacrifice.

Puissé-je toujours recevoir ce gage de ton amour, —ces offres de miséricorde, de pardon, et de grâce, que tu nous fais dans cette sainte institution, avec un cœur reconnaissant et en mémoire de toi, notre grand et meilleur Bienfaiteur ;—en mémoire de ton saint exemple,—de ta doctrine céleste,—de ta vie laborieuse,—de ta passion et de ta mort douloureuse,—de ta glorieuse résurrection,—de ton ascension dans le ciel,—et enfin dans l'attente de ton avènement pour juger le monde !

Puissé-je encore ne jamais oublier le devoir que tu nous as fait de vivre d'une vie digne de tes disciples, et toujours m'écarter de tout genre de vie contraire à ton Évangile ! Ne cesse, O Seigneur, de

nous aimer ; et par la grâce accordée dans ce Sacrement, fais que nous t'aimions de tout notre cœur.  
*Amen.*

---

### SECTION III.

*De la manière qu'un Chrétien doit se préparer pour recevoir ce Sacrement.*

TOUT comme il n'y a pas jusqu'aux moins instruits parmi les Chrétiens, qui ne puissent facilement comprendre tout ce qu'on vient de lire sur l'objet et l'institution de ce Sacrement ; de même la préparation requise pour le recevoir doit être telle de sa nature, qu'elle n'exige pas trop de temps de la part de ceux qui sont engagés dans les affaires les plus urgentes de la vie, et qu'elle ne soit pas non plus une tâche trop difficile ni pour leur mémoire, ni pour leur entendement.

Aussi l'Église avait évidemment égard à tous ses membres, quand elle a donné cette courte et simple direction à suivre par tous ceux qui se préparent à recevoir la Sainte Cène : c'est-à-dire, quand elle leur enjoint d'examiner :

*S'ils se repentent véritablement de leurs péchés passés ;*

*S'ils ont fermement résolu de mener une vie toute nouvelle ;*

*S'ils ont une foi vive dans la miséricorde de Dieu, par Jésus-Christ ;*

*S'ils se souviennent avec reconnaissance de sa mort sur la croix ;*

*Et s'ils sont dans des sentiments de charité envers tous les hommes.*

Maintenant, attendu que tous les Chrétiens qui sont capables de s'examiner eux-mêmes et de sonder leur propre conscience, sont tenus de recevoir ce Sacrement, sous peine de mettre en danger leur propre salut, et que cependant les jeunes gens sont souvent embarrassés pour savoir comment s'examiner sur ces différents points : Voici quelques règles bien simples, que tous ceux qui savent lire, doivent lire avec soin ; et quant à ceux qui ne savent pas lire, s'ils ont véritablement leur salut à cœur, ils trouveront facilement quelques bons Chrétiens qui les leur liront, et qui feront en cela une œuvre qui ne peut qu'être très-agréable à Dieu.

*Le premier point sur lequel vous devez vous examiner, c'est sur votre Repentance.*

En conséquence de ce que vous avez déjà appris de la *Chute de l'Homme*, vous devez comprendre comment tous les hommes sont devenus sujets et même enclins à pécher ; et vous ne pouvez vous empêcher de sentir par une triste expérience que vous ne l'êtes que trop vous-même : D'un autre côté, nous sommes assurés, et cela par l'Esprit de Dieu, que sans une sincère repentance, aucun homme ne peut espérer de salut.

Or, par le mot de repentance, vous devez entendre un sentiment de regret et de douleur, qui porte un homme à se condamner lui-même pour avoir fait quelque chose qui déplaît à Dieu.— Soit pour avoir

fait quelque chose que Dieu nous défend, afin de nous empêcher de nous perdre nous-mêmes,—soit pour avoir négligé des devoirs que Dieu nous ordonne de remplir, afin de nous préparer à jouir du bonheur après la mort.

C'est pourquoi, si la *crainte* de déplaire à Dieu, ou *quelque amour* pour celui qui a été si bon envers vous, ont quelque empire sur vous, vous vous condamnez vous-même du plus profond de votre cœur, quand vous aurez fait quelque chose de contraire à la volonté et aux ordres de Dieu.

Vous le prierez très-ardemment aussi de vous pardonner le passé ; et vous prendrez l'engagement et la résolution, au moyen de sa grâce et de son secours, de ne plus l'offenser volontairement à l'avenir.

Enfin vous n'oublierez pas de le prier tous les jours de votre vie de vous accorder sa *grâce*, sans laquelle toutes vos meilleures résolutions n'aboutiraient à rien.

Voilà quelle est *cette repentance* sur laquelle vous êtes sommé de vous *examiner* vous-même, avant d'aller recevoir la Sainte Cène.

Il est vrai que la plupart des gens sont assez prêts à s'avouer pécheurs, et à crier : *Seigneur, pardonne-nous* ; mais c'est trop souvent sans beaucoup de sérieux et sans intention de s'amender.

Or cela ne pourra vous paraître suffisant, si vous considérez sérieusement que les effets et la punition du péché ne finiront pas avec cette vie.

Conséquemment, si vous avez quelque crainte du jugement de Dieu, mettez-vous sérieusement à considérer votre vie passée ;—voyez si vous n'avez point vécu, ou si vous ne vivez point encore maintenant, dans quelque *péché* notoire, ou dans quelque *mauvaise habitude* ; comme de mentir, — de *jurer*, — de *boire*, — de *tenir des propos orduriers*, — de vous livrer à *l'impureté*, — de *fréquenter des compagnies relâchées et profanes*, — de *courir après des plaisirs et des amusements inexcusables*, — ou de *mener une vie paresseuse, inutile, et coupable*.

Si vous trouvez en vous quelque chose de semblable, ou que vous vous reconnaissiez plus ou moins à quelqu'un de ces traits, empressez-vous de vous en débarrasser, et de rompre sans retour avec toute mauvaise habitude de ce genre, qui peut déplaire à Dieu ; et condamnez-vous pour avoir si témérairement violé, transgressé les commandements de celui *qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne* :—Considérez les vœux qui vous lient, — et ne méprisez pas la bonté, la patience, et la longanimité de Dieu, dont le but est de vous convier à la repentance.

Maintenant, à supposer que vous ne l'ayez pas encore commencé, et que vous demandiez quand vous devez commencer cet ouvrage de toute première nécessité : La réponse sera bien courte, et la voici :—c'est au moment même que vous faites cette question ;—et cela avec d'autant plus de raison que, si vous trouvez en vous quelque répugnance à le commencer maintenant, — cette répugnance aug-

mentera chaque jour ; et que probablement vous ne vous repentirez jamais, à moins que, par ses jugements ou par la vue de la mort, Dieu ne vous montre tout ce qu'il y a de funeste dans votre erreur, alors que ce sera peut-être trop tard pour que vous en puissiez réellement profiter.

C'est pourquoi, autant ces considérations auront pu faire d'impression sur votre cœur, autant, si vous avez à cœur votre salut, elles vous porteront indubitablement à exprimer vos sentiments à Dieu, par quelque chose de semblable à ces paroles.

#### *Prière.*

BÉNI soit Dieu qui, par sa grâce et par la voix de son Église, a daigné m'appeler à la repentance ! O toi qui sondes les cœurs, daigne me découvrir l'étendue de l'accusation qui s'élève contre moi, afin que je puisse connaître, confesser et quitter les péchés dans lesquels je suis tombé.—Daigne me donner cette vraie repentance, à laquelle tu as promis miséricorde et pardon, afin que je puisse rémédier au mal que j'ai fait, et que l'iniquité ne me soit pas en ruine.—Et toi, Médiateur à jamais béni, toi qui es toujours vivant afin d'intercéder pour nous, je remets ma cause entre tes mains ; que ton sang et tes mérites plaident pour moi, et me procurent par ta puissante intercession, le pardon de mes fautes passées :—Afin que tu puisses me dire, comme tu dis au pénitent de l'Évangile :—*Tes péchés te sont par-*



*donnés* ;—de sorte qu'en tranquillité de conscience, je puisse aller à ta sainte table. *Amen.*

---

#### SECTION IV.

*Des Résolutions que vous devez prendre pour mener une VIE NOUVELLE, c'est-à-dire, CHRÉTIENNE.*

D'ABORD souvenez-vous surtout que Dieu n'accepte de *repentance* de notre part, qu'à la seule condition que nous le glorifions dans la suite par une vie sainte et Chrétienne.

Car tout comme il délivra les enfants d'*Israël* de la servitude, non pour qu'ils fissent ce qui leur para trait juste à leurs yeux, mais pour que, devenant une *nation sainte*, ils pussent être en honneur à leur grand libérateur, *Deut. xiv. 2.*—De même aussi, Christ nous a rachetés de l'esclavage du péché et de *Satan*, afin qu'il pût nous dégager de la malice du monde présent, et nous purifier, pour se faire un peuple qui lui appartienne en propre, et *qui soit zélé pour les bonnes œuvres.*

Mais comme périrent tous ceux des *Israélites* qui ne répondirent pas à la fin pour laquelle ils avaient été délivrés, de même périrons-nous très-certainement, si nous n'obéissons pas à notre Rédempteur.

Vous connaissez dès votre enfance, quels sont vos devoirs envers *Dieu*, envers votre *prochain* et envers *vous-même* ;—Mais soyez en sûr, vous aurez à subir

des tentations de la part du *diable*, du *monde*, et de votre propre *cœur corrompu*, qui vous porteront non-seulement à négliger, mais encore à transgresser les commandements de Dieu.

Il vous sera donc absolument nécessaire, pour que vous puissiez, au moyen de la grâce de Dieu, persévérer dans les sentiers du salut, non seulement de vous armer à temps, de *saintes résolutions*, mais encore des grâces à obtenir par cette sainte institution à laquelle vous vous proposez de participer.

*Maintenant vos devoirs envers Dieu, sont,—de croire en lui, de le craindre et de l'aimer* de tout votre *cœur* et de toute votre *âme* ; attendu que vous tenez de lui tout ce que vous avez, tout ce que vous estimez, et tout ce que vous espérez, soit pour la *vie* présente, soit pour la *vie* à venir.

Vous n'avez qu'à considérer comment vous vous conduiriez envers un homme sur la terre, à qui vous seriez seulement redevable de la moitié de tant de bienfaits,—Combien vous *l'aimeriez* !—Combien souvent vous *penseriez* à lui !—Combien vous vous efforceriez de lui *plaire* !—Quel regret vous éprouveriez, si vous aviez eu le malheur de l'offenser !—Combien vite, et combien sincèrement vous le prieriez de vous pardonner, et de vous rendre ses bonnes grâces !

C'est pourquoi, si c'est ainsi que vous aimez Dieu, vous lui en donnerez les témoignages suivants : Vous aurez la plus grande vénération pour *tout ce qui* lui appartient plus particulièrement ;—Vous ne vous servirez jamais de son *nom*, ni pour quelque chose de trivial, ni pour quelque chose de mauvais ;

—Vous observerez religieusement le *jour* consacré à son honneur et à son service ;—Vous fréquenterez assidûment la *maison* de Dieu, et les *offices divins* ;— et vous vous comporterez avec révérence et dévotion, aussi long-temps que vous serez dans sa sainte présence ;—Vous écouterez sa *parole* avec attention, et vous aurez un grand respect pour ses *ordonnances* et pour les *personnes* à qui il en a confié l'administration.

Si véritablement vous *craignez* Dieu, vous vous déferez de tout ce que vous pouvez avoir de plus cher, tel que de la *main droite* ou de l'*œil droit*, plutôt que d'offenser *celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne*.

Si vous *le croyez la source de tout bien*, vous le prierez chaque jour.—Et si vous *mettez toute votre confiance en Dieu*, comme vous devez le faire—vous vous ferez un devoir de vous contenter de tout ce qui peut vous arriver de sa part. —Vous ne *murmurer*ez jamais contre les voies de la providence, ni ne souffrirez jamais que votre cœur *s'aigrisse contre le Seigneur*.—Et surtout vous ne tenterez jamais d'améliorer ni d'assurer votre condition par aucun moyen coupable ;—en croyant fermement que, si vous vous soumettez en tout à sa volonté, Dieu vous fera pleine compensation dans la vie à venir, pour tout ce que vous aurez souffert ou dont vous aurez été privé dans la vie présente.

Enfin, *C'est* votre devoir *d'être reconnaissant envers Dieu*.—Et la manière de l'être, c'est de considérer chaque *bienfait* que vous recevez, comme un

don de Dieu ;—Chaque *danger* auquel vous échappez, comme un effet de ses *soins* et de sa *providence* envers vous ;—Chaque *bonne pensée*, chaque *bonne résolution*, chaque *occasion de faire le bien*, comme une *opération* de son *bon esprit*.

*Pensez, agissez, et concluez* toujours ainsi :—Et il vous sera aussi naturel de remercier Dieu de toutes les *dispensations* de sa *providence*, qu'il peut vous l'être de *lui* demander toutes les grâces dont vous avez besoin.

Ici, arrêtez-vous un moment—à bien considérer tous ces points, afin que vous puissiez en exprimer vos sentiments, par la prière suivante.

#### *Prière.*

C'EST véritablement le premier et le grand commandement, *de t'aimer, O Dieu, de tout notre cœur* ; car c'est de là que dépend notre salut. Mais comme cet amour que nous devons avoir pour toi est encore un don de ta grâce ;—C'est cette grâce que je viens maintenant te demander, afin que je puisse faire de ton amour et de ta crainte, le principal mobile de toute ma vie ;—que je puisse toujours faire ce que je croirai devoir te plaire ;—que je puisse toujours éviter ce que je saurai devoir t'offenser ; et que je puisse vivre comme t'ayant pour témoin constant de mes pensées, de mes paroles, et de mes actions.

Accorde-moi une foi solide en ta parole et en tes promesses ; une ferme confiance en ton pouvoir ;—Préserve-moi de la présomption par la crainte de ta justice, et du désespoir par le sentiment de ta bonté.

Protège-moi contre tous ces pièges séducteurs qui détruisent en nous ton divin amour ; contre les soucis de ce monde ; contre ce qu'il y a de péché dans les plaisirs sensuels ; et garantis-moi de toute mauvaise compagnie, de tous les amusements insensés, et de tout ce qui peut me faire oublier qu'il n'y a que toi seul qui sois digne de nous inspirer de la crainte et de l'amour ; Accorde-moi ces grâces pour l'amour de ton Fils, Jésus-Christ ; dont nous allons rappeler par cette commémoration et l'amour et la mort. *Amen.*



## SECTION V.

*De vos devoirs envers votre Prochain et envers  
Vous-même.*

C'EST ici le *second grand commandement* ; et il exige de vous les résolutions les plus solennelles possibles, avant que vous alliez recevoir la Sainte Cène.

C'est pourquoi considérez sérieusement si vous pouvez prendre les résolutions suivantes :

Je n'ose pas, et je ne veux pas être indifférent sur la vie que je mène.—Je connais ce que Dieu m'a commandé, et je me propose sincèrement de l'accomplir.

Je veux, en premier lieu, être obéissant aux ordres légitimes de mes *supérieurs*, et surtout de *ceux qui veillent pour mon âme*.—Je me propose sincèrement de me rappeler dans toute ma conduite sur la terre, de ce commandement que m'a fait mon divin

Sauveur :— *Tu aimeras ton prochain comme toi-même*—J'éviterai donc en conscience de faire le moindre tort à qui que ce soit ;—d'user de *tromperie*, de *fraude*, ou d'*oppression* ;—de tirer avantage de l'*ignorance*, de la *méprise* ou de la *nécessité* de mon prochain ; en me souvenant pour certain que celui qui trompe son prochain, se fait à lui-même le plus grand tort.—Et s'il arrive jamais que je me trouve convaincu d'avoir fait tort à mon prochain, je lui ferai réparation, aussi loin qu'il me sera possible, et sans y être forcé par la loi.—Je me propose en un mot, *de faire aux autres, ce que je voudrais que les autres me fissent*.

A cette fin je veux tâcher de vivre *en paix* et *en charité* avec tout le monde ;—d'éviter autant que je le pourrai toute *malice*, toute *vengeance*, toute *calomnie*, et toute *contention*—et de dire la vérité en tout temps, mais surtout, si je suis appelé à le faire sous la foi du *serment*, que ce soit *pour* ou *contre* mes intérêts temporels.

QUANT AUX DEVOIRS QUE J'AI A REMPLIR ENVERS MOI-MÊME—Je suis convaincu que le premier et le plus grand doit être,—*de prendre soin du salut de mon âme*.

Ainsi je me propose fermement de mener sérieusement une vie réglée, comme doit le faire *un condamné à mort* ;—d'être *sobre*, *tempérant*, et *chaste* ; afin que, quand je mourrai, je puisse être reçu dans le paradis de Dieu, où *rien d'impur* ne peut entrer.

C'est pourquoi je me propose de veiller sur moi-

même, de telle sorte que je puisse éviter toutes ces *compagnies*, tous ces *plaisirs*, tous ces *divertissements*, qui pourraient me faire perdre le souvenir de la mort, et le souvenir du compte que je dois rendre un jour.

Je veux tâcher de me contenter de ma condition, de ne point convoiter ce qui appartient à un autre, de ne point envier la *prospérité*, ni me réjouir des *calamités*, qui arrivent à mon prochain.

Enfin comme une vie de *paresse* et de *luxé* est une vie haïssable devant Dieu, je veux tâcher de faire mon devoir dans la condition où il a plu à sa providence de me placer ; sans me flatter de la pensée que *je ne fais point de mal, quand je ne fais point de bien*, dans ma génération ; de crainte que la sentence prononcée contre le figuier stérile, ne soit aussi prononcée contre moi : *Coupe-le ; pourquoi occupe-t-il inutilement la terre ?*

Je veux tâcher de remplir ces devoirs, en témoignage de l'amour et de la vénération que je nourris pour Dieu, lui qui a la bonté d'accueillir favorablement ma repentance et ma *sincère* obéissance tout *imparfaite* qu'elle soit.

Et s'il arrive que, par *faiblesse*, par *tentation* ou par quelque *surprise fortuite*, je vienne à oublier quelques unes de ces résolutions, et à tomber dans quelque péché, je veux, aussitôt que je m'en apercevrai, en demander pardon à Dieu, et me tenir mieux sur mes gardes pour l'avenir.

Maintenant, si votre conscience peut vous rendre témoignage que vous avez pieusement résolu de

vivre de cette manière, vous pouvez aller à la table du Seigneur en toute sûreté, et les bénédictions de Dieu vous y accompagneront.

Cependant ne passez point outre, que vous n'ayez bien reconsidéré ces résolutions ; car il faut qu'elles soient les résolutions de toute votre vie, et de chaque jour de votre vie.

Ensuite adressez-vous à Dieu,—et implorez sa miséricordieuse assistance, pour que ces résolutions fassent une impression durable sur votre âme.

### *Prière.*

O DIEU miséricordieux, toi qui nous as donné des préceptes et un exemple à suivre pour cette vie, fais que leur souvenir me soit toujours présent dans l'occasion.—Fais-moi la grâce de m'y conformer consciencieusement ;—De respecter mes supérieurs et tous ceux qui sont en autorité,—et surtout ceux qui sont établis pour prier pour nous et nous bénir en ton nom.—Que mon amour pour toi et pour mon prochain me garde de tout acte qui puisse être préjudiciable ou nuisible à mon prochain, dans son corps, dans son bien, ou dans sa réputation ;—Fais que jamais je ne l'irrite ni ne le chagrine volontairement ;—Que jamais je ne convoite ce qui lui appartient, ni ne lui porte envie dans sa prospérité ;—Et que je sois au contraire toujours prêt à secourir et à consoler tous ceux qui sont dans la détresse ! Fais-moi la grâce d'être toujours fidèle dans tout ce qui peut m'être confié ;—De ne jamais pervertir ni la vérité ni la justice ;—de ne jamais propager la ca-



lornie, de ne jamais inventer de faux rapports, et de ne jamais porter les autres à pécher. Accorde-moi l'esprit de tempérance et de chasteté, et fais par ta grâce que jamais je ne te provoque par quelque péché d'impureté, à m'exclure du ciel, où rien d'impur ne peut entrer. Fais-moi la grâce de régler si bien ma conduite, que je puisse encourager les autres à vivre conformément à l'Évangile de Jésus-Christ; pour l'amour de qui je te prie de m'exaucer.

---

## SECTION VI.

*La première chose sur laquelle vous avez ensuite à vous examiner, c'est à considérer si vous avez UNE FOI VIVE A LA MISÉRICORDE DE DIEU PAR CHRIST.*

A CET égard, comme il nous est de la plus haute importance d'avoir une telle foi,—L'Esprit Saint nous a fourni tous les arguments,—toutes les assurances, qu'il est possible à nos cœurs de désirer.

*Dieu a tant aimé le monde, qu'il n'a point épargné son propre Fils, nous dit l'Apôtre St. Paul, mais il l'a livré pour nous tous. Rom. viii. 32.—Pourrait-il y avoir un gage plus grand et plus sûr de l'amour de Dieu pour ses créatures?—Il l'a fait péché, c'est-à-dire, sacrifice expiatoire;—et il l'a livré à la mort, à notre place:—après cela pourrions-nous douter ou nous défier de la miséricorde de Dieu?*

Observez l'ordre que St. Paul adopte pour con-

firmer notre foi, en nous donnant en même temps les preuves les plus fortes de notre réconciliation avec Dieu : *Dieu, nous dit-il, a fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils. A plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie ; Rom. v. 10.*—Après cela, que ne pouvons-nous pas espérer de la part de Dieu ?

En un mot, Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi. *Par lui nous avons paix avec Dieu, Rom. v. 1.* C'est lui qui est la seule base de notre *foi*, de notre *espérance*, et de notre *confiance*. Il est notre *Sacrifice*, notre *Médiateur*, notre *Avocat* ; et cette connaissance devrait éloigner de nous tout sujet de *désespoir* et de *crainte* quant à la colère de Dieu.

Il est vrai que si nous voulions aller à Dieu, sans médiation de la part de Christ, nous ne pourrions nous attendre qu'à être rejetés, mais quand nous allons à lui, en tant que rachetés par son propre Fils, et que nous lui représentons, comme nous le faisons *dans ce Saint Sacrement*, ce qu'il a fait et souffert pour nous, nous nous approchons de lui avec la ferme assurance de sa parfaite réconciliation avec nous.

Mais alors il faut vous Souvenir qu'il s'est donné pour nous, et qu'il nous a rachetés de la puissance du diable, dans le but exprès *de nous purifier, pour se faire un peuple qui lui appartienne en propre, et qui soit consacré à son service.* Ainsi

consacrez-vous tout de bon à *Jésus-Christ*, et, avec le fidèle *Abraham*, n'hésitez point devant les promesses de Dieu ; mais allez recevoir ce Sacrement avec une pleine assurance de foi, que Dieu vous pardonnera vos péchés et vous accordera toutes les grâces dont vous pourrez avoir besoin. Seulement rappelez-vous *que cette foi elle-même est un don de Dieu*, et qu'il faut demander ce don pour l'amour de Christ : ce que vous pouvez faire de la manière suivante.

*Prière.*

Je te prie, O Dieu, par ce même amour qui t'a porté à donner ton propre Fils, pour le genre humain déchu, donne-moi pour l'amour de ce même divin Fils, une foi aussi ferme en tes promesses, que l'est ta propre parole, sur laquelle est fondée ma foi :—et ne permets pas que je présume jamais trop de tes saintes promesses, sans avoir sincèrement tâché de remplir les conditions auxquelles elles ont été faites, et sans être zélé pour les bonnes œuvres, en vue desquelles nous avons été rachetés. Puisse le souvenir de l'amour de notre Sauveur, et le souvenir de tes grandes miséricordes, être toujours suffisamment présents à mon esprit pour me préserver du désespoir ! . . . . Et puisse ma foi en tes promesses me soutenir à l'heure de la mort !—Puisse mon Rédempteur être mon refuge, et son sang et ses mérites plaider pour moi, afin que je puisse avoir ma part et ma portion avec ceux qu'il a rachetés par son très-précieux sang ! *Amen.*

## SECTION VII.

*Ce que vous avez ensuite à examiner, c'est de savoir si vous faites commémoration de la mort de Christ avec reconnaissance.*

IL est bien évident que ce souvenir sera toujours accompagné en vous, de plus ou moins de reconnaissance en proportion de ce que vous aurez le sentiment du *mal* dont il vous a délivré, et des bienfaits qu'il vous a procurés par sa mort.

Ainsi considérez que sans le *Rédempteur*, vous ne seriez vous-même qu'une créature *malheureuse, pécheresse, déchue et perdue*. Considérez ce que ce Rédempteur a fait pour vous :—Ce qu'il a fait et ce qu'il a souffert, quand il a pris sur lui de répondre pour les péchés des hommes.

Considérez qu'il était le Fils de Dieu ; *qu'il n'avait fait aucun mal, et que dans sa bouche, il n'a point été trouvé de fraude* ;—que malgré tout cela, devant répondre pour les pécheurs, il a été traité et puni, comme un pécheur—mérite de l'être :—*Il a été méprisé !—compté pour rien !—persécuté et rejeté par son propre peuple qu'il venait racheter.*

Il a été *trahi* par son propre disciple ;—faussement *accusé !—injustement condamné !—Cruellement battu de verges !* un assassin lui a été préféré !—Il a été *crucifié* comme un *malfaiteur* ; et, même au milieu de ses tourments, il a été inhumainement outragé.

Considérez le motif de tout ceci ; Ce fut non

seulement afin de satisfaire à la justice de Dieu, pour les péchés des hommes, et pour leur en procurer le pardon au moyen de leur repentance et de leur future obéissance ; mais encore afin de montrer au genre humain, le traitement que méritent le *péché* et les *pécheurs* qui se sont révoltés contre leur Créateur ;—Ce fut afin de nous enseigner, à nous pécheurs, que quand Dieu ordonne ou permet que nous ayons à subir de semblables indignités, de semblables afflictions, dans notre état présent d'épreuve ; nous devons porter nos croix patiemment, comme notre Rédempteur a porté la sienne, et même être contents et heureux de pouvoir nous conformer à la volonté de Dieu, en suivant l'exemple de notre Sauveur *dans les souffrances* de cette vie, afin de pouvoir participer à sa gloire dans la vie à venir.

Ensuite, considérez les bienfaits que Jésus-Christ nous a obtenus par sa mort. Il nous a délivrés du grand pouvoir que le diable avait sur nous, en nous procurant des grâces pour lui résister et le terrasser ; —il a porté Dieu, —à ne pas se souvenir des défauts de notre nature, —à nous pardonner nos plus grandes offenses, à condition d'une vraie repentance de notre part ;—et comme par sa mort nous sommes réconciliés avec Dieu, nous avons par sa *médiation*, pleine liberté de nous adresser à Dieu, pour tout ce dont nous pouvons avoir besoin, ainsi que des *enfants* s'adressent à leur *père*.

Il nous a aussi obtenu l'assistance d'un Esprit Tout-puissant, pour nous rendre capables de connaître et de pratiquer les choses nécessaires à notre

préparation pour le ciel et pour le bonheur :—et par sa puissante médiation auprès de Dieu, il a fait que le ciel et le bonheur ne manqueront pas d'être notre partage, si nous ne nous manquons pas à nous-mêmes.—En un mot, Jésus-Christ nous a entièrement délivrés de toutes les terreurs de l'avenir, à la seule charge que nous voulions remplir les conditions qu'il nous a prescrites, et si nous ne le sommes pas, c'est purement de notre faute.

Le moins instruit des chrétiens peut connaître ce qui est requis de lui.

Le plus grand pécheur peut compter sur le pardon, pourvu qu'il se repente.

Le plus faible des chrétiens peut s'attendre à tous les secours qui lui sont nécessaires. Et le plus pauvre de tous les chrétiens peut être bien sûr de ne pas être oublié.

C'est par toutes ces choses que vous pouvez apercevoir combien vous devez *remercier* Dieu d'un si grand et si bon *Rédempteur*, ainsi que de tout ce que ce *Rédempteur* a fait et souffert pour vous :—Et vous ferez bien de l'exprimer d'une manière ou d'une autre, comme il suit.

### *Prière.*

PERMETS-MOI, O Dieu, de te rappeler la mort de ton divin Fils, et les bienfaits infinis que j'en ai reçus. A toutes ces faveurs, ajoute encore, je t'en prie cette grâce : que je n'oublie jamais tes miséricordes ;—que je n'oublie jamais d'en être reconnaissant : mais, que j'en puisse retenir la mémoire de

la manière que ton divin Fils l'a ordonné.—Je te remercie, O Dieu, de cette Parole dans laquelle tu nous fais connaître ces miséricordes de ta part, et l'exemple que nous a laissé ton divin Fils. Pénètre-moi profondément du sentiment de cet amour qui, pour nous, l'a fait descendre du ciel ;—pénètre-moi du si triste état de notre condition, qui a requis un si grand sacrifice. Puissé-je apprendre par sa patience, par son humilité, par son abnégation et sa résignation, quelles sont les vertus qui sont les plus agréables à ta Divine Majesté !—Puissé-je prendre ton divin Fils, pour mon Seigneur et mon Maître, pour mon Guide et mon Exemple ; et pour l'amour de lui, me consacrer à toi et à ton service! *Amen.*

---

### SECTION VIII.

*Enfin le dernier point que vous devez examiner, C'est de savoir si vous êtes en état de Charité envers tout le Monde.*

SUR ce point, considérez avant tout que les deux objets principaux de cette divine institution, et dont il soit parlé dans l'Écriture, sont :

*Le premier*, de célébrer la mémoire de la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il revienne.

*Le second*, d'être un *gage* solennel de notre *communion* avec Jésus-Christ, ainsi que de notre *union* et de notre état de charité envers toute sa famille.

Pour cette fin, il a ordonné que, comme tous les

chrétiens, *grands et petits, riches et pauvres*, ne font tous qu'un seul corps dont il est le Chef ;—et une seule famille dont il est le Maître ;—de même doivent-ils tous manger à une seule table, d'un seul pain, comme un signe de cet *amour*, de cette *paix*, de cette *amitié* et de cette *promptitude*, à s'aider les uns les autres, selon que l'occasion le requiert, et selon que le font naturellement les membres d'un même corps.

Il faut même ajouter que votre bon accueil auprès de Dieu, dépend grandement de votre cordiale et bonne volonté envers chaque chrétien, envers tous les hommes.

Ainsi vous devez bien prendre garde qu'il n'y ait nul homme avec qui vous ne soyez pas en paix :—A qui vous ne puissiez pas pardonner, pour qui vous ne vouliez pas prier, et à qui vous ne soyez pas prêt à rendre tous les services qu'il a raison d'attendre de vous ;—Vous devez prendre garde d'être parfaitement disposé à faire réparation à quiconque a été lésé par vous, ou à quiconque a eu de justes raisons de s'offenser de vos paroles ou de vos actions ; car c'est un devoir que Jésus-Christ lui-même vous commande de remplir, *S. Matth. v. 23*. Vous devez prendre garde d'être prêt à *pardonnez* à tous ceux qui vous ont fait tort, de la même manière que vous espérez que Dieu vous *pardonne* ;—et souvenez-vous toujours de la terrible sentence dont il est parlé dans *S. Matth. xviii. Méchant serviteur, je t'ai remis toute cette dette : Ne te fallait-il pas aussi avoir pitié de ton compagnon de service, comme j'avais eu pitié de*



toi? Et le Maître, étant en colère, le livra aux géoliers.

Enfin vous devez prendre garde que vous n'aimiez pas en paroles seulement, mais de fait et en vérité, c'est-à-dire, que vous ne vous contentiez pas de dire de bonnes paroles, mais que vous fassiez du bien, et que vous soulagiez Jésus-Christ dans ceux de ses membres qui sont pauvres.

Et tenez pour certain qu'un caractère charitable et prêt à pardonner, n'est avantageux à personne, autant qu'il l'est à celui qui le possède; car *il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir*; et à pardonner aux autres, qu'à en exiger réparation pour des injures ou des torts qu'on en a reçus. *Act. xx. 35.*

Mais puisque cette grâce vous est si nécessaire, vous ne manquerez donc pas de prier Dieu très-instamment de vous l'accorder, en lui disant :

#### *Prière.*

*C'est ici mon commandement; Que vous vous aimiez les uns les autres, comme je vous ai aimés.—Entends, mon âme, ce que ton Sauveur t'a commandé;—lui qui nous a aimés, et qui s'est lui-même livré en oblation et en sacrifice à Dieu pour nous.*

Puisse, O divin Jésus, cet amour que tu nous as manifesté, être véritablement le motif et le modèle de mon amour et de ma charité pour tous les hommes! —J'implore humblement ton miséricordieux pardon pour toutes les fautes que j'ai commises à cet égard; et je te prie de fortifier mon âme contre toutes les suggestions de *Satan*, ou de ma nature corrompue,

et de mes aveugles passions ; afin que je sois toujours prêt à m'approcher de ton autel dans les mêmes charitables dispositions avec lesquelles je désire et j'espère mourir.

Pour toi, O divin Jésus, de tes ennemis, tu en as fait des amis, en livrant ta vie pour eux ;—Sois mon avocat auprès du Père, pour m'obtenir la grâce d'imiter ton exemple et ta céleste charité, *afin que je puisse surmonter le mal par le bien* ; afin que moi et tous les membres de ta famille, *nous puissions nous aimer comme frères* ;—afin que nous puissions toujours nous trouver ensemble à ta table, comme des amis sincères, et nous séparer avec ces doux sentiments d'amour et d'affection, qui sont dignes de tes disciples. *Amen.*

---

## SECTION IX.

MAINTENANT vous devez être à même de voir quel est le *motif* de cette institution ; ce qu'il y a de *nécessité* et d'*avantages* inappréciables, à l'observer religieusement ; ainsi que la manière de vous y préparer aussi souvent que vous en aurez l'occasion.

D'ailleurs souvenez-vous que le plus souvent vous examinerez l'état de votre âme pour aller participer à ce Sacrement, le moins vous aurez de peine à vous mettre en paix avec Dieu, quand il vous faudra mourir ; et le moins vous serez en danger de tomber dans cet état de péché et de sécurité qui a fait la ruine et la perdition d'un nombre d'âmes incalculable.

Outre cela, vous aurez, pendant la vie, la plus

grande consolation possible, en apercevant que vous vous avancez en croissant dans la grâce, et que vous tendez vers cette perfection qui doit vous préparer à entrer dans le ciel.

D'un autre côté, si vous négligez de recevoir ce Sacrement, c'est inévitablement parce que vous ne voulez pas vous donner la peine de comprendre votre *devoir*, votre *intérêt* et votre *danger*.

C'est inévitablement parce que vous n'avez pas réfléchi qu'il n'y a ni *pardon*, ni *grâce*, ni *salut* à espérer qu'en nous réclamant auprès de Dieu, de ce que son Fils a fait, souffert, et mérité pour nous, et cela de la manière que lui-même l'a ordonné.

Au reste, si vous voulez consulter votre propre conscience, elle vous dira que, toutes pitoyables qu'elles soient, ce sont ici quelques unes des vraies causes du mépris que vous faites du commandement de votre Sauveur. C'est-à-dire:—

C'est parce que vous vivez dans quelque péché notoire, ou dans quelque mauvaise habitude que vous ne voulez pas abandonner:—Ou, que vous n'êtes pas disposé à renouveler les vœux de votre baptême:—Ou, ce qui est généralement le cas,— C'est que réellement vous ne vous souciez pas du salut de votre âme, et que seulement vous vous abusez par de faibles projets et de simples espérances, en vous promettant qu'un jour ou l'autre vous deviendrez un nouvel homme.

Mais en même temps vous vous rendez coupable d'un *péché*, trop semblable à celui de *renier le Sei-*

*gneur qui vous a racheté.*—Vous faites considérer une institution de Christ lui-même, comme si elle n'était pas digne d'être observée : Vous enhardissez les méchants dans leur infidélité, et dans l'oubli de leur salut, en vous disant vous-même chrétien et en vivant en païen, dans le mépris de l'un des plus grands moyens de salut : Vous vivez dans un état dont toutes vos prières, soit publiques, soit particulières, soit pour vous-même, soit pour les autres, seront rejetées.

En un mot, vous provoquez Dieu de plus en plus chaque jour à vous retirer sa grâce,—à vous abandonner à la corruption de votre manière de vivre, jusqu'à ce que vous ayez rempli la mesure de vos péchés, et que vous vous soyez préparé pour vous-même cette sentence qu'on ne peut entendre sans trembler :—*Je vous dis qu'aucun de ces hommes qui avaient été conviés, ne goûtera de mon souper ;—du souper des noces de l'Agneau dans le ciel.*

C'est pourquoi, combien grand doit être le péché et de ceux qui *négligent d'administrer* et de ceux qui *refusent de recevoir* un Sacrement, duquel dépend notre salut ! Car *c'est le sang de Christ lui-même et qui doit nous purifier de tout péché, 1 St. Jean i. 7.*

Néanmoins, il n'est point ici question d'encourager qui que ce soit à participer à la Sainte Cène, sans *une robe de noces*, sans un juste égard pour le devoir qu'elle exige.—Car on peut s'en approcher si indignement qu'au lieu d'en retirer un *bienfait*, on y reçoive *jugement* :—Et par exemple, tel serait le cas, pour tous ceux qui vivent dans quelque péché qui

leur est connu et dont ils ne se sont pas repentis ;— pour tous *ceux* qui n'ont pas sincèrement résolu de vivre et de se conduire selon les lois bien connues de l'Évangile ;—pour tous *ceux* qui vivent en mésintelligence avec leurs voisins, sans vouloir se réconcilier avec eux ;—pour tous *ceux* qui ont causé des torts et qui ne veulent pas les réparer, selon leur pouvoir ;— Enfin, pour tous *ceux qui s'en approchent simplement par coutume*, sans considérer *la fin* ou le *bienfait* de cette institution ; et qui retournent à leurs habitudes criminelles, aussitôt que le service est fini.

Tous ceux-là doivent savoir qu'ils s'en sont approchés indignement ; et que, s'ils ont vraiment à cœur le salut de leur âme, ils doivent mieux se préparer, et se lier par de plus strictes résolutions, avant d'aller de nouveau participer à la Sainte Cène.

Mais d'un autre côté, que tous ceux-là prennent garde, et au péril même de leur âme, de ne pas agir frauduleusement ; de ne pas se faire de tout ceci, un prétexte pour négliger à l'avenir, d'aller participer à ce sacrement ; de crainte qu'ils ne provoquent Dieu à *les abandonner à eux-mêmes*, ce qui serait un des plus grands jugements qu'il pût tomber sur eux.

En même temps, que nul chrétien de bonne foi *ne se décourage* par la *crainte* de s'être approché indignement de la Sainte Cène, et ne s'en abstienne à son tour, parce qu'il ne trouve pas qu'elle ait opéré en lui, l'*avantage* et le *changement* qu'il en avait espérés. Qu'il considère au contraire que ce n'est pas tout-à-coup que nous devons en attendre un état de *sainteté* et de *perfection*, mais seulement par degrés, et à mesure que nous faisons un bon usage

des grâces que le Saint Esprit daigne de temps en temps répandre sur nous.

Car, par un bon chrétien, on ne peut nullement entendre *un chrétien* qui ne se sent nulle inclination au péché : un tel homme n'existe pas ; mais *un chrétien* qui, par la grâce de Dieu, réprime immédiatement cette inclination, et qui ne lui permet pas de croître en mauvaises habitudes.

Dieu qui connaît nos infirmités, accepte nos *efforts* quand ils sont *sincères* ; encore qu'ils soient accompagnés d'*imperfections* et d'*infidélités*, pourvu que nous nous en condamnions nous-mêmes, et que nous tâchions de nous amender.

Ensuite souvenons-nous pour notre consolation, que Jésus-Christ, lui-même, déclara *nets* tous ses disciples, à la seule exception du traître, c'est-à-dire, que Jésus-Christ lui-même les déclara *qualifiés* pour recevoir ce sacrement qu'il allait leur administrer, quoiqu'il les connût sujets à toutes sortes de *faiblesses* et d'*infirmités*, comme il parut bientôt après, lorsque, contrairement à leurs promesses les plus solennelles, ils l'abandonnèrent tous ; mais ils s'en repentirent, et en reçurent le pardon de la part de leur Rédempteur compatissant.

C'est pourquoi, si vous aimez Dieu et votre prochain, quoiqu'avec moins de ferveur que vous ne le désireriez ;—Si vous désirez réellement de devenir meilleur que vous ne vous trouvez à présent ;—Si, quoiqu'à un très-bas degré encore, les fruits du Saint Esprit se montrent dans votre vie ;— Enfin, si vous demandez chaque jour la grâce de Dieu dans

*vos prières*, afin que vous puissiez être en temps opportun ce qu'il veut que vous soyez ;—et si d'ailleurs vous ne vivez dans aucun péché notoire ;— Bien loin de vous abstenir d'aller participer à cette sainte institution, allez y au contraire aussi souvent que vous en aurez l'occasion ; et comptez sur les bénédictions de Dieu, et sur un accroissement de ses grâces.

*Prière.*

FAIS par ta grâce, O Dieu, que je n'attire jamais tes jugements sur moi-même, soit en m'éloignant de ta sainte table, soit en m'en approchant indignement et sans y penser. Puisse ta miséricorde me pardonner le passé, et faire par sa grâce qu'à l'avenir, je te consacre ma vie, et que je profite de toutes les occasions pour faire la commémoration de l'amour de mon Rédempteur, afin que par là je puisse me concilier ta faveur, et assurer mon salut ! Et si c'est ta volonté fais encore par ta grâce que je trouve toujours dans l'exercice de cette sainte institution tant de consolations et tant de bonheur, que je sois encouragé à l'observer avec joie jusqu'à la fin de ma vie.

Permetts-moi, O Dieu, de recommander à ta miséricorde infinie, la misérable condition de tous ceux qui négligent de si grands moyens de grâces et de salut ;—Réveille tous les chrétiens à un sentiment de ce devoir : Ouvre leurs yeux et dissipe leurs erreurs, pour qu'ils soient pleinement convaincus que c'est ici le seul moyen de rentrer en paix avec toi,

et de rendre leurs personnes et leurs prières agréables à ta Divine Majesté, par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

---

## SECTION X.

APRÈS s'être ainsi préparé pour participer à ce Sacrement, tout Chrétien bien réglé tâchera de nourrir dans son cœur la pensée des devoirs qu'il a à remplir, et des bienfaits qu'il en espère, jusqu'au moment de recevoir la communion.

Or, avec la grâce de Dieu, c'est ce qu'il pourra faire en lisant et en méditant quelques uns *des passages suivants, tirés des Saintes Écritures* : d'ailleurs ils ne lui prendront pas trop de temps, parce qu'il y en a plusieurs dont, selon les circonstances, il pourra se servir pour ses méditations, même au milieu de ses occupations.

Mais après tout, ces exercices de piété ne sont ici proposés que pour engager les Chrétiens à faire des réflexions particulières sur les autres passages des Écritures, qu'ils lisent ou qu'ils entendent lire.

Apocalypse, iii. 17. *Tu dis : Je suis riche, je n'ai besoin de rien, mais tu ne connais pas que tu es malheureux, et misérable, et pauvre, et aveugle et nu.*

Telle est la triste condition à laquelle nous sommes réduits, comme pécheurs ; et ce n'est que par ta miséricorde, O Dieu, que la connaissance nous en peut parvenir. Préserve-moi, je t'en prie, de cet



*aveuglement* qui pourrait m'empêcher de voir ma propre misère ; et de cet *orgueil* qui pourrait m'empêcher de la confesser devant toi, qui seul peux me secourir. Ah ! fais-moi bien sentir les infirmités dont je suis atteint, et viens à mon secours, pour l'amour de tes miséricordes et pour l'amour de Jésus-Christ, mon Rédempteur.

Psaume li. 17. *Les sacrifices de Dieu sont un esprit froissé ; tu ne dédaignes pas, O Dieu, un cœur froissé et humilié.*

Mais *mon cœur* est tout à fait hors d'état d'être présenté à Dieu, jusqu'à ce que j'aie obtenu de Dieu, le pardon des nombreux péchés, dont je suis souillé.

Jérémie, iii. 12, 13. *Je suis miséricordieux, dit le Seigneur, et je ne vous la garderai point à toujours ; mais reconnais ton iniquité ; car tu as péché contre le Seigneur ton Dieu.*

Oui, mon Dieu, je reconnais, je confesse mon péché, et je ne te cacherai point mes iniquités ; ainsi j'implore auprès de toi mon pardon, et je me réclame de tes promesses, avec la ferme résolution, au fond de mon cœur, de ne pas retomber dans le crime.

Jérémie, xvii. 9. *Le cœur est rusé par dessus toutes choses, et il est mauvais : qui le connaîtra ?*

Il est bien vrai que je ne puis répondre de mon propre cœur ; mais pour toi, O Dieu, tout est possible ; je mets ma confiance en toi ; que je ne sois

jamais confus ; fais que mon cœur n'oublie jamais, combien ce sera une chose mauvaise et amère d'avoir abandonné le Seigneur.

I St. Jean, iii. 8. *Celui qui pratique le péché, ou qui s'abandonne lui-même jusqu'à vivre dans l'habitude d'un péché qui lui est connu, est du diable ;— c'est-à-dire, sous le pouvoir et l'empire du diable.*

Préserve-moi, O Dieu tout miséricordieux, d'un si fatal aveuglement, que le serait celui de choisir Satan pour mon Seigneur et mon Gouverneur, à la place de ton Fils à jamais béni, qui a donné sa propre vie pour nous racheter de l'effroyable tyrannie du diable.

I St. Jean, ii. 25. *C'est ici la promesse qu'il nous a annoncée, savoir la vie éternelle.*

Combien Dieu est infiniment bon de nous donner ainsi tant d'encouragement pour nous porter à nous sauver de la perdition ! Donne-moi, je t'en prie, O Dieu, une ferme foi en tes promesses,— afin que nulle crainte ne puisse m'épouvanter,— que nul plaisir ne puisse corrompre mon cœur,— et que nulle difficulté ne puisse me détourner de ton service.

St. Matth. xvi. 24. *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, et qu'il se charge de sa croix, et me suive.*

O mon Sauveur ! Toi qui n'as point cherché à te plaire à toi-même, mais qui as pris la forme de serviteur ; à Dieu ne plaise que je fasse profession de

te suivre, sans tâcher de suivre les bienheureuses traces de ta sainte vie ;—*Ta patience, ta douceur, et ton humilité* :—Ton *grand mépris* du monde, de ses *plaisirs*, de ses *avantages* et de toutes ses *idoles* :—Ta grande *commisération* pour les misères des hommes :—Ton *zèle infatigable* à faire du bien :—Ta *constance* à prier, et ta *résignation* à la volonté de ton Père :—Fais que je me défasse de tout ce que je puis avoir d'aussi cher au monde, que ma *main droite* et que mon *œil droit*, plutôt que de manquer de te suivre.

St. Matth. vi. 24. *Nul ne peut servir deux maîtres. — Vous ne sauriez servir Dieu et Mammon.*

O Dieu ! puissé-je ne jamais t'opposer aucun *rival* dans la possession de mon cœur ! Puissé-je ne jamais chercher à réconcilier ton service avec ce monde *qui est une inimitié contre toi* !—Donne-moi, je t'en supplie, *les yeux de la foi*, afin que je puisse voir le monde tel qu'il est en vérité :—Le danger de ses *richesses*,—La folie de ses *plaisirs*,—La multitude de ses *pièges*,—Le pouvoir de ses *tentations*,—Son *poison mortel*, et le danger certain qu'il y aurait pour moi à détourner mon cœur de l'amour que je te dois.

St. Matth. xxii. 37, 39. *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur,—et ton prochain comme toi-même.*

*Puisse l'amour de Dieu être le principe dominant dans toute mon âme ; et puissé-je avoir cette consolante preuve de la présence de son amour en moi,*

que je m'étudie à lui plaire et à garder ses commandements !—Puisse mon amour pour mon prochain être tel que Dieu l'ordonne ; afin que je puisse donner, pardonner et aimer comme doit le faire un disciple de Jésus-Christ.

1 St. Jean, iii. 14. *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères.*

Ce que c'est que d'aimer *mon prochain comme moi-même*, c'est toi, O Seigneur, qui me l'as enseigné dans ta parole, en nous disant qu'il ne faut-jamais lui faire tort ni le tromper ;—jamais le chagriner, ni sans raison lui causer de la peine ;—Jamais le traiter avec mépris ni dédain ;—Jamais ne trouver du plaisir dans ses malheurs, ni dans ses fautes ; mais qu'il faut se réjouir de son bonheur, et l'assister dans ses besoins. O Seigneur ! accorde-moi la grâce de me conduire invariablement selon cette règle, pour qu'il me soit prouvé que j'ai passé de la mort à la vie.

Aux Gal. iii. 13. *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, quand il a été fait malédiction pour nous ;—c'est-à-dire, quand il a été traité, comme étant sous la malédiction de la loi, Deut. xxi. 23.*

O Dieu à jamais béni ! Quelle était donc la profondeur de notre *misère* ! et quelle était aussi la grandeur de ta *miséricorde* ! puisque rien ne pouvait nous sauver de la perdition que la mort de ton divin Fils :—Mais je vois par là combien le péché est haïssable à tes yeux.—Fais je t'en prie,

qu'il le soit aussi à mes yeux. Puissé-je ne jamais me flatter que, quoique je demeure dans le péché, tu m'épargneras dans ta miséricorde ; puisque tu n'as point épargné ton propre Fils, dès qu'il s'est mis lui-même à la place des pécheurs devant toi!— Puissé-je ne jamais provoquer ta justice,— ne jamais oublier tes miséricordes.

A Tite, ii. 14. *Il s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple qui lui appartienne en propre, et qui soit zélé pour les bonnes œuvres.*

Dieu soit à jamais béni de ce que par mon *baptême* j'appartiens à ce peuple ! Je t'en supplie, O Dieu, fais par ta grâce que jamais je ne te déshonore, ni ne déshonore ma profession de chrétien, par une vie d'impiété. Et toi, Seigneur, qui nous as rachetés du péché et de la mort, rends-moi capable d'apprécier la grandeur de ton amour pour nous, d'en garder toujours le souvenir, et de montrer par une vie entièrement *consacrée* à ton service, que je m'acquitte de ce devoir.

2 A Tim. ii. 12. *Si nous le renions, il nous reniera aussi.*

O Divin Jésus ! Combien n'y en a-t-il pas qui te renient sans y *penser* et sans en être effrayés ! Savent-ils ce qu'ils font ceux qui abandonnent à la légère ce Saint Sacrement ?—Ceux qui se font un jeu du péché, qui t'a coûté la vie ?—Ceux qui, par respect-humain, rougissent de toi et de ton Évan-

gile?—Ceux qui, par une vie *non-chrétienne*, renoncent à ton service?—Songent-ils à ce que c'est que *d'être renié de toi*?—A ce que c'est que de n'avoir *nulle part* ni à ta mort, ni à tes *mérites*, ni à ta *médiation*?—Dieu de bonté, délivre-moi de cet horrible péché et de ce terrible jugement !

St. Matth. xxvi. 35. *Pierre lui dit : Quand même il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai point.*

Préserve-moi, miséricordieux Seigneur, de la présomption et de la moindre confiance en ma propre force, sans le secours de ta *grâce* : et fais que je sache voir dans ce triste exemple de Pierre, ma *faiblesse* sans ton assistance, et ma perte sans ton secours.

St. Luc. xxii. 61, 62. *Et le Seigneur se tournant regarda Pierre ; et Pierre se ressouvint de la parole du Seigneur ;—et étant sorti, il pleura amèrement.*

O Divin Jésus, regarde-moi, d'un même œil de compassion, chaque fois que je me conduirai mal, afin que je puisse voir ma faute et retourner tout de suite à mon devoir ;—Que cet exemple de ta miséricorde soit pour nous un sujet de consolation en nous rappelant qu'un crime si grand, et même répété, n'a pas exclu ce pénitent de ta miséricorde, mais en même temps sans nous rendre pourtant indifférents à la crainte de t'offenser, de peur qu'il ne nous soit pas donné de nous repentir.

St. Luc. xxii. 3, 4, 5. *Mais Satan entra dans Ju-*

*das, et il conféra avec les principaux sacrificateurs de la manière dont il le leur livrerait.—Et ils convinrent de lui donner de l'argent, &c.*

O Dieu ! Si, en résistant à ton Saint Esprit, je venais à te provoquer de m'abandonner à la *corruption* de ma propre *nature*, et au pouvoir de *Satan*, je vois dans l'exemple de ce misérable Judas, de quelle méchanceté, je puis être capable. O Seigneur Dieu, ne m'*abandonne* pas à mon propre choix.—Ferme mon cœur contre cette *cupidité* qui fut la cause première d'un si grand péché.—*Garde-moi des péchés de présomption, de crainte qu'ils ne dominent sur moi ;* et me retiens en sûreté sous la direction de ton Saint Esprit, pour l'amour de Jésus-Christ.

Deut. xvi. 16, 17. *Nul ne se présentera à vide devant la face du Seigneur. Chacun donnera en proportion de ce qu'il aura, selon la bénédiction que le Seigneur, ton Dieu, t'aura donnée.*

O Dieu ! paraîtrai-je devant toi, moins bien qu'un *Juif* ? D'ailleurs puis-je donner à *tes pauvres* quelque chose que je n'aie pas reçu *de toi* ? Comment puis-je dire que je t'aime beaucoup, si je ne donne qu'avec parcimonie à ceux que tu as mis à *ta place* pour recevoir *nos aumônes* ? O Dieu ! mets dans mon cœur de donner, selon ta bénédiction sur moi, et selon que j'attends encore ta bénédiction sur moi-même et sur ce qui est à moi.

1 St. Pierre, iv. 10. *Employez, les uns pour les autres, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, chacun le don qu'il a reçu.*

O Dieu ! Tu nous as enseigné que nous ne sommes tous que *tes dispensateurs*.—Garde-moi, je t'en supplie, de la grande injustice qu'il y aurait à frustrer *tes pauvres* de leurs droits :—Fais par ta grâce que je *modère* tous mes vains *désirs* et toutes mes vaines *dépenses*, afin que j'aie de quoi donner à ceux qui sont dans le besoin ; —et que la *mesure* de tes bénédictions sur moi, soit la *mesure* de ma charité envers les autres.



DE

L'ADMINISTRATION DU SACREMENT

DE

La Sainte Cène.

AVIS PRÉLIMINAIRES.

SI vous voulez profiter des instructions suivantes, ayez soin de lire le *Service de la Communion*, ainsi que les *Directions* et les *Méditations* qui l'accompagnent, quelque temps avant que vous alliez recevoir le Sacrement de la Sainte Cène, afin que vous puissiez, sans distraction, donner toute votre attention à chaque partie du Service public.

Toutes les fois que vous trouverez un moment pour vaquer à vos dévotions particulières, faites-le en *secret*, et de telle manière que vous ne troubliez personne.

Ensuite souvenez-vous que si, au lieu de *répéter* les prières et autres parties du Service divin, à haute voix après le *Ministre*, comme le font un trop grand nombre de Chrétiens, au grand ennui de ceux qui sont près, vous vous contentez à la fin de chaque supplication, de dire AMEN, à voix basse, vous trouverez que c'est le meilleur moyen de fixer l'attention de votre esprit à vos dévotions.

Enfin si quelqu'un promu à ces ordres sacrés qui donnent le pouvoir d'administrer ce Sacrement, jette

les yeux sur ce livre, je le prie de considérer sérieusement combien il y a de Communians qui n'ont aucun moyen ordinaire, ni pour comprendre la sainte importance de cette grande obligation, ni pour nourrir leurs sentiments de dévotion, que ce que l'Église en a pu pourvoir pour eux dans cet office. Et par conséquent, ne serait-ce même qu'en pure compassion pour ces chrétiens, combien il est nécessaire que ce Service de la Communion soit célébré non seulement avec la plus grande *circonspection*, mais encore avec la plus grande dévotion, afin que les *ignorants* qui forment généralement le plus grand nombre, soient *édifiés* et soient *instruits*.

## PREMIÈRE RUBRIQUE.

*Tous ceux qui se proposent de participer à la Sainte Communion doivent communiquer leur nom au Ministre de la Paroisse, du moins la veille du jour où elle doit s'administrer.*

## OBSERVATIONS.

C'est avec beaucoup de raison que l'Église a donné cet ordre; il n'est par conséquent point à négliger.

En l'observant, vous aurez ou la consolation de savoir que votre *Pasteur* n'a rien à vous reprocher; ou s'il a quelque chose à vous reprocher, l'avantage de recevoir ses avis et d'en profiter, si vous êtes sage: d'ailleurs des bénédictions célestes vous seront accordées par suite de votre obéissance aux ordonnances de l'Église.

## SECONDE RUBRIQUE.

*Et si quelqu'un était connu pour mener une mauvaise vie, ou pour avoir par paroles ou par action, fait tort à son prochain, de telle sorte que l'Église pût en être scandalisée, le Ministre, en ayant connaissance, l'avertira de ne pas avoir la témérité d'approcher de la Table du Seigneur, sans avoir auparavant déclaré ouvertement qu'il est touché d'un vrai repentir, et qu'il a renoncé à son mauvais train de vie, de sorte que l'Église qu'il avait scandalisée, soit persuadée de son amendement ; et de plus, sans avoir fait réparation à ceux qu'il avait offensés, ou du moins sans avoir déclaré qu'il a pris la ferme résolution de le faire, aussitôt qu'il sera en son pouvoir.*

## TROISIÈME RUBRIQUE.

*Le Ministre en usera de même envers ceux entre lesquels il remarquera de l'inimitié et de la rancune : ne les admettant pas à la Table du Seigneur avant qu'ils se soient réconciliés. Que si l'une des parties pardonne de bon cœur le tort qui lui a*

## OBSERVATIONS.

Si, quoiqu'à l'insu de votre Pasteur, vous savez vous-même, que vous avez vécu de manière à *bless*er ou à *noircir* votre profession de Chrétien, n'allez pas recevoir ce Sacrement, que vous n'ayez donné de visibles preuves de repentance et que vous n'ayez résolu de mener une vie toute nouvelle.

Mais alors souvenez-vous que, si vous attendez de la part de Dieu grâce et miséricorde, vous ne devez pas différer un seul moment de le faire, de crainte que vous ne provoquiez Dieu à *vous abandonner à vous-même* ; car alors, il n'y aurait plus moyen de vous repentir.

Comme la Sainte Cène est un Sacrement et un gage de réconciliation et d'amour, entre Dieu et l'homme ; qui-conque ne veut pas pardonner les injures qu'il a reçues, ou ne veut pas réparer celles qu'il peut avoir causées aux autres, ne doit pas présumer

## RUBRIQUE.

*été fait, et promet de réparer ses propres fautes, tandis que l'autre, rejetant ces témoignages de réconciliation, persiste dans son animosité, le Ministre admettra à la Sainte Communion la personne qui se repent, mais il n'admettra pas l'autre. Cependant le Ministre qui aura défendu l'approche de la Table Sainte à quelqu'un pour les raisons qui sont spécifiées, soit ici soit dans le Paragraphe précédent, sera obligé d'en informer l'Ordinaire, pour le plus tard dans la quinzaine. Et l'Ordinaire procédera contre l'impénitent selon les Canons de l'Église.*

## OBSERVATIONS.

de s'approcher de la Table du Seigneur, de crainte qu'il n'y reçoive *malédiction* au lieu de *bénédiction*.

Mais alors *de telles personnes* feront bien de considérer qu'aussi long-temps qu'elles sont dans de semblables dispositions, elles sont en état d'inimitié avec Dieu et avec les hommes ou leur prochain ; et par conséquent hors d'état de *demande* et plus encore hors d'état d'*espérer* aucune faveur de la part de Dieu : Car pour pouvoir le faire, il faut être en paix avec Dieu. *St. Matth. vi. 14.*

D'ailleurs nous ne devons jamais oublier que celui qui n'aime point son frère, demeure dans la mort. 1 *St. Jean, iii. 14.*

C'est Dieu lui-même qui nous le dit : Oserions-nous donc différer d'un seul jour de nous mettre en paix avec notre prochain, si nous pouvions mieux faire ?

## QUATRIÈME RUBRIQUE.

*Lorsqu'il y aura Communion, la Table, couverte d'une belle nappe bien blanche, sera*

Il peut se faire que vous ne sachiez point que le Sacrement doit être administré

## RUBRIQUE.

*dans le Corps de l'Église, ou dans le Chœur, où se font les Prières du Matin et du Soir. Et le Prêtre debout, au Nord de la Table, dira l'Oraison Dominicale, avec la Collecte qui la suit, le peuple étant à genoux.*

## OBSERVATIONS.

jusqu'au moment où vous trouvez la table de la Communion préparée : Dans ce cas, si jusqu'alors vous avez en constamment l'habitude de participer à la Communion ; gardez-vous de vous retirer sans recevoir le Saint Sacrement ; au contraire, dites dans votre cœur : *C'est avec la plus grande allégresse que je vais saisir cette heureuse occasion de faire la commémoration de la mort de mon Rédempteur.*

## L'Office pour la Communion.

---

*Quand le Ministre commence, mettez de côté tout autre livre, et donnez toute votre attention à l'office Ordonné par l'Église ; il n'y en eut jamais un meilleur pour porter à la Dévotion.*

---

NOTRE\* Père, qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal. *Amen.*

### LA COLLECTE.

DIEU tout-puissant, à qui tous les cœurs sont à découvert, à qui tous les désirs sont connus, et à qui nul secret n'est caché ; Sanctifie les pensées de nos cœurs, par l'inspiration de ton Saint-Esprit,

### OBSERVATIONS.

ATTENDU que notre amour pour Dieu saura nous en rendre tous les commandements faciles, et même nous porter, à lui obéir avec joie, en conséquence, nous demandons à Dieu de purifier nos cœurs par la foi, afin que nous puissions l'aimer, le craindre et garder ses com-

\* C'est toujours avec la plus grande attention et la plus grande ferveur, qu'on doit répéter l'Oraison Dominicale ; et l'on doit le faire encore plus particulièrement dans cette occasion, où l'on demande à Dieu le pain qui doit nous servir de nourriture spirituelle, et nous faire croître pour la vie éternelle, ainsi que toutes les grâces qui nous sont nécessaires pour parvenir à ce bonheur inappréciable.

## LA COLLECTE.

afin que nous puissions t'aimer parfaitement et célébrer dignement ton saint Nom, par Jésus-Christ, notre Seigneur.  
*Amen.*

## OBSERVATIONS.

mandements, ce dont dépend tout notre bonhour.

## RUBRIQUE.

*Le Prêtre, se tournant vers le peuple,\* lira distinctement les Dix Commandements : et le peuple, toujours à genoux, après chaque Commandement, demandera pardon à Dieu, de l'avoir transgressé, et implorera le secours de sa grâce, pour le mieux observer à l'avenir, ainsi qu'il suit.*

## OBSERVATIONS.

On voit avec quel profond jugement, et quel à propos, ces *commandements* ont été introduits dans cet office, puisque c'est de la loi que nous vient la connaissance du péché : D'ailleurs quand nous sommes convaincus dans notre propre conscience, que nous avons transgressé une loi qui est *sainte, juste et bonne*, nous voyons alors le BESOIN que nous avons d'un RÉDEMPTEUR, et quel en est le BIENFAIT ; et nous sentons alors avec quelle ardeur nous devons prier Dieu *d'avoir pitié de nous* pour l'amour de ce Rédempteur, et *d'incliner nos cœurs à garder ces commandements.*

\* Quand on considère combien il y a de personnes qui n'ont aucun autre moyen pour parvenir à la connaissance de leur devoir à cet égard, que d'entendre répéter ces *commandements de Dieu* ; on sentira facilement combien il est nécessaire, combien il est important que le Prêtre le fasse distinctement, et combien cette Rubrique doit être religieusement observée.

## OBSERVATIONS ET DIRECTIONS.

POUR obéir avec joie aux commandements de Dieu qui suivent, vous devez avant tout, être fermement persuadé,— que Dieu, qui n'a nullement besoin, ni de notre obéissance, ni de notre service, nous a donné ces commandements purement pour notre propre avantage, pour réprimer les désordres auxquels nous sommes sujets, et pour nous empêcher de nous perdre nous-mêmes.

C'est sous ce point de vue que vous devez considérer ces commandements, et les tenir comme un pur effet de l'amour de Dieu pour ses pauvres créatures ; autrement vous les regarderez comme un fardeau, et vous n'obéirez que de mauvais cœur.

Ainsi préparez-vous à les entendre répéter avec l'attention et le respect que vous devez à Celui dont ils sont les commandements ; et alors vous sentirez mieux de quel bienfait nous sommes redevables à Jésus-Christ, qui, par sa mort sur la croix, nous a délivrés de la malédiction et de la punition qui sont le salaire de ceux qui les transgressent ;— à Jésus-Christ qui a eu assez de mérites auprès de Dieu pour lui faire accepter notre repentance, et nous en obtenir la grâce de mieux observer ces commandements à l'avenir.

## COMMUNION.

*Le Ministre.*

DIEU prononça toutes ces paroles, disant : Je suis le Seigneur ton Dieu : tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.\*

## OBSERVATIONS.

SI vous considérez combien chaque homme est porté à avoir une idole—quelque chose qu'il admire, qu'il aime, qu'il craint, qu'il croit, qu'il adore plus que le Dieu qui l'a créé et racheté, une idole dans laquelle il met plus de confiance qu'en Dieu,

\* La loi naturelle et la droite raison étaient la loi de l'homme dans l'état d'innocence ; et cette loi aurait encore été pour lui un guide suffisant, si elle n'avait pas été beaucoup obscurcie, presque effacée, et rendue impuissante, par



## COMMUNION.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut aux cieux, ni ici-bas sur la terre, ni dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et ne les serviras point ; car je suis le Seigneur ton Dieu, Dieu jaloux, punissant sur les enfants l'iniquité des pères, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui

## OBSERVATIONS.

vous sentirez la raison et la nécessité de ce commandement ; et alors ce sera très-sincèrement que vous prierez Dieu de vous garder d'une telle idolatrie, et de vous donner la grâce de l'aimer de tout votre cœur et par-dessus toutes choses.

Le penchant qu'ont toutes les nations à cette méprisable idolatrie de se faire des images et de les adorer, aussi bien que les créatures qu'elles représentent, montre évidemment l'absolue nécessité de l'intervention de l'autorité de Dieu lui-même, pour prévenir un si grand péché, un si grand mépris de la Majesté divine, et les châtimens qui ne manqueraient pas de s'en suivre.

En même temps Dieu nous a donné le plus grand encouragement pour nous porter à obéir à ce commandement, ainsi qu'à tous les autres, en nous assurant que nous et

le péché de nos premiers parents, et la méchanceté de leur postérité. Ce fut à cause de cela que Dieu renouvela ces commandements par les écrits de *Moïse*, pour réveiller les hommes, et servir de témoins permanents contre tous ceux qui ne voudraient pas consulter leur propre conscience, et la loi écrite dans leur cœur.

## COMMUNION.

me haïssent ; et faisant miséricorde, jusqu'à la millièrne génération à ceux qui m'aiment, et qui gardent mes commandements.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Tu ne prendras point le Nom du Seigneur ton Dieu en vain ; car le Seigneur ne tiendra point pour innocent celui qui aura pris son Nom en vain.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six

## OBSERVATIONS.

les enfants de nos enfants, nous jouirons tous, des bénédictions, promises à notre obéissance.

C'est fort heureux pour le monde que les hommes soient retenus, du moins aussi loin qu'un commandement, la crainte de Dieu et la crainte de ses jugements peuvent les retenir, de profaner le nom de Dieu, en s'en servant pour des choses vaines ou pour de mauvais desseins :—Car sans cela tout le respect dû aux serments, et dû à Dieu lui-même, cesserait d'exister parmi les hommes.

Si nous considérons combien nous sommes lents à nous instruire de nos devoirs,

## COMMUNION.

jours, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos du Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car le Seigneur a fait en six jours, les cieux, la terre, la mer, et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du repos, et l'a sanctifié.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Honore ton père et ta mère, afin que tes jours

## OBSERVATIONS.

prompts à les oublier, et peu disposés à les accomplir, nous ne pourrions nous empêcher de reconnaître la nécessité et le bienfait de ce commandement ; — qui oblige tout homme, qui aime et craint Dieu, à consacrer au Seigneur un jour sur sept ; dans le but de préserver de l'oubli, la connaissance du vrai Dieu, et de ses glorieuses perfections ; ainsi que la connaissance de notre création et de notre rédemption, afin que nous puissions craindre, aimer et adorer Dieu, comme nous le devons : — Car, selon toute probabilité, c'est l'oubli de ce devoir aussi ancien que le monde, qui a causé ce déplorable état d'ignorance et d'idolâtrie parmi les nations païennes, et a attiré des châtimens très-frappans sur plusieurs de ces nations chrétiennes qui ont profané le saint jour du dimanche.

Au reste profaner le jour du Seigneur, c'est en quelque manière renier le Dieu qui nous a créés et qui a créé le monde.

La somme des maux incalculables qui ont été occa-

## COMMUNION.

soient prolongés dans le pays que le Seigneur ton Dieu te donne.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Tu ne tueras point.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Tu ne commettras point adultère.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de

## OBSERVATIONS.

sionnés par des enfants désobéissants, par des sujets rebelles, par des domestiques infidèles, et par le manque d'égards envers ceux qui veillent au salut des âmes, nous font voir combien Dieu s'est montré bon envers nous, quand, afin de prévenir ces maux, il nous a donné ce commandement, avec la promesse d'une bénédiction particulière pour ceux qui l'observent fidèlement.

Il faudrait être privé de tout sentiment d'humanité, pour ne pas reconnaître combien Dieu nous a manifesté de miséricorde, en nous défendant sous peine d'encourir sa disgrâce, d'abrégier notre *propre* vie ou la vie des autres, par *violence*, par *intempérance*, ou par tout *mauvais traitement* qui peut rendre à un homme l'existence misérable pour lui-même, ou un fardeau pour ses semblables.

Si les péchés de *fornication*, *d'impureté*, *d'impudicité*, et ceux de *la luxure*, de *l'ivrognerie* et de *la paresse*, qui en sont les sources, n'avaient pas été défendus par Dieu lui-même, ils auraient

## COMMUNION.

nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Tu ne déroberas point.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et incline nos cœurs à garder ce commandement.

*Le Ministre.*

Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain; tu ne convoiteras point la

## OBSERVATIONS.

mis le monde en feu, et tout méchants qu'aient été les hommes, ils l'auraient encore été bien davantage.

Chacun de ceux dont les *droits* et la *propriété* ont été envahis par *violence*, par *fraude*, par *injustice* ou par *vol*, voit facilement le *motif*, l'*excellence* et la *nécessité* de ce commandement de Dieu; et il doit par conséquent prier très-ardemment que ce commandement soit religieusement observé, et par lui-même et par les autres.

Comme les mal-intentionnés sont capables de causer les plus grands dommages, à la *propriété*, à la *réputation*, ou à la *vie* de leur prochain, par de faux *serments* et par des *mensonges*, Dieu a miséricordieusement pris sous sa garde le bien général de l'humanité, par un commandement qui leur défend de semblables pratiques, au péril de se perdre eux-mêmes et de perdre les autres.

La *sagesse* de Dieu et sa *bonté* envers nous se manifestent pleinement dans ce commandement, qui met

## COMMUNION.

femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain.

*Le Peuple.*

Seigneur, aie pitié de nous, et imprime tous ces commandements dans nos cœurs, nous t'en supplions.

QUICONQUE daigne considérer les tristes effets que la désobéissance des hommes, envers ces commandements, n'a jamais manqué de produire chez les idolâtres, chez les jureurs d'habitude, chez les profanateurs du jour du Seigneur, chez les enfants désobéissants, chez les sujets rebelles, chez les assassins des hommes, ou de leur réputation, chez les impudiques, chez les voleurs, chez les faussaires et chez les envieux ; ainsi que les châtimens qui en sont les suites ; aura grandement raison de bénir Dieu, de nous avoir donné des réglemens de vie, et ne manquera pas de le prier avec ferveur d'écrire et de conserver ces réglemens dans son propre cœur et dans le cœur de tous les hommes.

## OBSERVATIONS.

un frein, même aux mauvais *désirs* de nos cœurs ; car c'est bien là que se trouvent la *source* et le *mobile* de tous les genres de méchanceté.

Par ce commandement Dieu nous montre que toutes nos *pensées* lui sont connues, et qu'au grand jour, elles seront toutes jugées par lui-même.

## COMMUNION.

## RUBRIQUE.

*Alors le Prêtre debout, comme auparavant, répètera l'une des deux Collectes suivantes, qui sont faites pour la Reine.*

## OBSERVATIONS.

Les avantages d'un gouvernement juste et paisible sont si grands, qu'il nous est particulièrement commandé de prier pour les Rois et pour tous ceux qui sont en autorité : d'abord

nous prions pour les rois, afin que se souvenant qu'ils occupent la place de Dieu, ils s'efforcent de procurer la gloire de *celui* dont ils sont les représentants; de défendre les personnes et les droits des hommes; et de punir les coupables selon la teneur des lois: nous prions ensuite pour *nous-mêmes*, afin que nous puissions obéir à nos supérieurs, par principe de conscience et par obéissance à la volonté de Dieu.

---

## COMMUNION.

Prions Dieu.

DIEU tout-puissant, dont le règne est éternel, et dont la puissance est infinie; sois propice à toute ton Église, et dispose le cœur de ta Servante élue, *VICTOIRE*, notre Reine et Souveraine, de telle manière que, sachant de qui elle est le ministre, elle cherche sur toutes choses ton honneur et ta gloire; et que nous et tous ses sujets, considérant bien de qui elle tient son autorité, nous lui rendions honneur, service, et obéissance, en toute humilité et en toute fidélité, en toi, et pour l'amour de toi, selon ta sainte Parole, et selon le commandement que tu nous en as fait, par Jésus-Christ, notre Seigneur, qui vit et règne éternellement, avec toi et avec le Saint-Esprit, à jamais, un seul Dieu. *Amen.*

*Ou,*

DIEU éternel et tout-puissant, puisque tu nous enseignes par ta sainte Parole que les cœurs des Rois sont en ta main, et que tu les tournes selon le bon plaisir de ta sagesse divine; nous te supplions très-humblement de conduire et de diriger le cœur de ta servante, *VICTOIRE*, notre Reine et Souve-

raine, de telle manière que, dans toutes ses pensées, toutes ses paroles, et toutes ses actions, elle cherche toujours ton honneur et ta gloire, et qu'elle s'étudie à maintenir en prospérité, en paix, et en piété, le peuple dont tu lui as confié la conduite. Exauce-nous, O Père de miséricorde, pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur. *Amen.*

## COMMUNION.

## RUBRIQUE.

*Alors on répètera la Collecte du Jour. Et immédiatement après la Collecte, le Prêtre lira l'Épître. Ensuite il lira l'Évangile (le peuple se tenant debout). Et après l'Évangile, on lira ou l'on chantera la Confession de Foi suivante, le peuple debout comme auparavant.*

## OBSERVATIONS.

Nous sommes tous requis de nous lever et de *nous tenir debout* pendant la lecture de l'Évangile, pour montrer que nous avons, en très-grand respect, en très-grande vénération et particulièrement à cœur, tout ce que notre Seigneur et Maître a dit, tout ce qu'il a fait et tout ce qui nous est raconté de lui.

JE crois en un seul Dieu le Père tout-puissant ; Créateur du ciel et de la terre, Et de toutes les choses visibles et invisibles :

Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, Engendré du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, Lumière de Lumière, Vrai Dieu de vrai Dieu, Engendré, et non pas fait, Étant de la même substance avec le Père ; Et par lequel toutes choses ont été faites, Qui pour l'amour de nous, et pour notre salut, est descendu du ciel, Et ayant pris chair de la vierge Marie par l'opération du Saint-



Esprit, a été fait homme, A été aussi crucifié pour nous sous Ponce Pilate. A souffert, et a été enseveli, Et est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, Est monté aux cieux, Et est assis à la droite du Père, Et il reviendra avec gloire pour juger les vivants et les morts ; Et son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Qui est le Seigneur et l'Auteur de la vie, Qui procède du Père et du Fils, Et qui avec le Père et le Fils est adoré et glorifié, Qui aussi a parlé par les Prophètes. Et je crois une Sainte Église Catholique et Apostolique. Je confesse un Baptême en rémission des péchés, Et j'attends la Résurrection des morts, Et la vie du siècle à venir. *Amen.*

*Maintenant vous avez le temps de dire à voix basse.*

— Seigneur, augmente-moi la foi :—Fais par ta grâce que je meure dans cette foi, et dans la communion de ta Sainte Eglise ;—Fais par ta grâce que je sois uni à Toi et à tous tes membres par la vraie foi, et par cette charité qui ne périra jamais.

#### COMMUNION.

##### RUBRIQUE.

*Le Ministre annoncera au peuple les jours de Fête ou de Jeûnes qui doivent être observés la Semaine suivante.*

#### OBSERVATIONS.

Puisque l'Église a pris soin que son Clergé s'acquitte de son devoir en donnant avis des jours de fêtes, &c. qu'on doit observer ; chaque bon chrétien doit tâcher de les observer, non pas selon la manière des insensés, dans la paresse et dans l'intempérance ; mais en allant à l'É-

## COMMUNION.

## OBSERVATIONS.

glise, et en remerciant Dieu des bienfaits qu'il nous a accordés en Jésus-Christ, ainsi que de la mission de ses saints Apôtres, par les travaux de qui nous avons été amenés de la puissance de *Satan*, à la puissance de Dieu.

## RUBRIQUE.

*Puis suivra le Sermon, &c.*

## OBSERVATIONS, &amp;c.

Si vous écoutez le *Sermon* avec une pieuse attention, vous serez beaucoup mieux disposé à recevoir dignement le Sacrement de la Sainte Cène.

## RUBRIQUE.

*Ensuite le Prêtre retournera à la Table du Seigneur, et commencera l'Offertoire, lisant une ou plusieurs des Sentences suivantes, selon qu'il le jugera à propos.*

*Maintenant dites à voix basse:—Je donnerai en proportion de mes moyens, selon les bénédictions que j'ai reçues de la part du Seigneur, mon Dieu.—Et dites en déposant vos aumônes : Seigneur, pardonne-moi mes vaines dépenses ; et reçois ce témoignage de ma reconnaissance, au souvenir de ce que j'ai reçu de Toi.*

## COMMUNION.

Ainsi, que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient

## OBSERVATIONS.

O notre Père céleste, accorde à nous tous la grâce de pouvoir t'honorer par notre *vie* et par nos *aumônes*

## COMMUNION.

vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est aux cieux. *St. Matt. v. 16.*

Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où les vers et la rouille les consomment, et où les larrons percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne les consomment, et où les larrons ne percent ni ne dérobent. *St. Matt. vi. 19, 20.*

Tout ce que vous voulez donc que les hommes vous fassent, faites-le-leur de même, car c'est là la Loi et les Prophètes. *St. Matt. vii. 12.*

Ce ne sont pas tous ceux qui me disent : Seigneur ! Seigneur ! qui entreront dans le Royaume des cieux ; mais celui qui fait la volonté

## OBSERVATIONS.

et fais que ceux qui recevront nos *aumônes* apprennent à te glorifier.

O Dieu, multiplie sur nous le pouvoir de ta grâce, en dégageant nos cœurs de *l'amour des richesses* ;—afin que nous ayons la plus grande partie de *notre trésor dans le ciel* ; et que nos cœurs y soient aussi.

Que cette règle de justice éternelle reste à jamais présente à notre esprit, afin que ni *l'amour propre* ni aucun intérêt de ce monde ne puissent nous porter à la transgresser.

Fais par ta grâce, O Dieu, que nous ne fondions jamais nos espérances de salut seulement sur une profession extérieure de religion, sans l'accompagner d'une vie de piété et de bonnes œuvres.

## COMMUNION.

de mon Père qui est aux cieux. *St. Matt. vii. 21.*

Zachée, se présentant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne la moitié de mes biens aux pauvres, et si j'ai fait tort à quelqu'un en quelque chose, j'en rends le quadruple. *St. Luc, xix. 8.*

Qui est-ce qui va jamais à la guerre à sa propre solde ? qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas du fruit ? qui est-ce qui paît un troupeau, et ne mange pas du lait du troupeau ? *1 Cor. ix. 7.*

Si nous avons semé parmi vous des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions de vos biens temporels ? *1 Cor. ix. 11.*

Ne savez-vous pas que

## OBSERVATIONS.

O Dieu, si tu me donnes de la fortune, donne-moi aussi un cœur juste et charitable, afin que tu puisses me dire, comme tu dis à ce péager : *Aujourd'hui le salut est entré dans ta maison.*

Sera-ce donc possible, O Seigneur Jésus, que le *soldat*, le *laboureur* et le *berger* aient leurs salaires, et qu'à tes *Ministres* seulement on envie ou reproche le leur ? A Dieu ne plaise et qu'il en soit ainsi ! Accorde-moi, je t'en prie, un meilleur esprit, ainsi qu'à tous les Chrétiens.

Puisse le bon esprit de Dieu bénir la céleste *semence* répandue par ses *Ministres*, afin qu'*eux-mêmes* et nous aussi, nous puissions recueillir le fruit de leurs travaux.

Puisque c'est toi, O Sei-

## COMMUNION.

ceux qui s'emploient aux choses sacrées, mangent de ce qui est sacré ; et que ceux qui servent à l'autel, ont part à l'autel ? De même aussi le Seigneur a ordonné que ceux qui annoncent l'Évangile, vivent de l'Évangile. 1 *Cor.* ix. 13, 14.

Celui qui sème chichement, recueillera aussi chichement ; et celui qui sème libéralement, recueillera aussi libéralement. Que chacun contribue selon qu'il se l'est proposé en son cœur, non point à regret, ou par contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie. 2 *Cor.* ix. 6, 7.

Que celui que l'on instruit dans la Parole, fasse part de tous ses biens à celui qui l'instruit. Ne vous abusez point, on ne se joue pas

## OBSERVATIONS.

gneur, Jésus, qui l'as ordonné ainsi ; à jamais loin de moi d'*envier* à tes serviteurs le droit que tu leur as donné, et plus encore de les en *priver*.

Ce sera de notre propre faute, si nous ne recueillons pas une riche moisson.

“ Ayons soin de donner des aumônes en proportion de nos moyens, de crainte que nous ne provoquions Dieu à ne nous accorder ses benedictions qu'en proportion de nos aumônes.”— L'Évêque *Beveridge*.

Il ne nous est pas possible, O Dieu, de donner à tes *Ministres* quelque chose d'égal aux bienfaits que nous en recevons : eux qui nous *administrent* les moyens de la grâce et du salut.

## COMMUNION.

de Dieu; car ce que l'homme aura semé, il le moissonnera aussi. *Gal. vi. 6, 7.*

Pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous; mais principalement à nos frères en la foi. *Gal. vi. 10.*

La piété avec le contentement d'esprit, est un grand gain. Car nous n'avons rien apporté au monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter. *1 Tim. vi. 6, 7.*

Recommande à ceux qui sont riches dans ce monde, qu'ils soient prompts à donner, et à faire part de leur bien; et qu'ils s'amassent pour l'avenir un trésor, établi sur un bon fondement, afin qu'ils obtiennent la

## OBSERVATIONS.

Dieu soit béni de ce que je suis encore à temps! O Seigneur donne-moi un cœur disposé à faire du bien, *avant que vienne cette nuit pendant laquelle personne ne peut plus travailler.*

O Dieu, donne-moi un cœur *pieux et content*; et pour le reste, *que ta volonté soit faite.*

Bénissez Dieu, vous qui avez des richesses, si, en même temps vous avez reçu de lui, la *grâce* et le *pouvoir* d'en faire part d'une main libérale et d'un cœur joyeux; autrement les richesses ne peuvent vous être qu'une occasion de ruine.

## COMMUNION.

vie éternelle. 1 *Tim.* vi.  
17, 18, 19.

Dieu n'est pas injuste, il n'oubliera pas votre œuvre, ni les soins de la charité que vous avez témoignée en son Nom, ayant assisté les saints, et les assistant encore. *Heb.* vi. 10.

N'oubliez pas d'exercer la bienfaisance, et de faire part de vos biens ; car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. *Heb.* xiii. 16.

Celui qui aura des biens de ce monde, et qui voyant son frère dans la nécessité, lui fermera ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui ? 1 *St. Jean*, iii. 17.

Fais l'aumône de tes biens, ne détourne point ta face du pauvre ; et la

## OBSERVATIONS.

Mon Dieu, nous n'avons rien qui ne soit à toi ; et néanmoins tu te rends toi-même notre *débiteur* pour ce que nous donnons à *tes pauvres* et à tes ministres.—Combien grande est la bonté de Dieu envers nous !

Puissent nos prières et nos aumônes monter jusque devant toi, O Dieu, et y être bénignement acceptées, pour l'amour de Jésus-Christ.

Il t'est facile, O Dieu, de supporter ou d'entretenir tous *tes pauvres*, sans notre assistance ; mais c'est par *tes pauvres* qu'il te plaît d'éprouver notre foi et notre amour envers toi.

O Seigneur, donne-moi une vraie compassion pour les misères des autres, afin que

## COMMUNION.

face du Seigneur ne sera point détournée de toi. *Tobie, iv. 7.*

Sois charitable selon ton pouvoir. Si tu as beaucoup, donne beaucoup. Si tu as peu, donne avec joie, du peu que tu as ; et tu t'amasseras un trésor pour le jour de la nécessité. *Tobie, iv. 8, 9, 10.*

Celui qui a pitié du pauvre prête au Seigneur, et il lui rendra son bienfait. *Prov. xix.*

O que bienheureux est celui qui fait attention au pauvre ! le Seigneur le délivrera au jour de la calamité. *Ps. xli. 1.*

## OBSERVATIONS.

tu aies compassion de moi, *au grand jour du jugement.*

Je te remercie, O Dieu, de ce que tu ne juges pas d'après la grandeur du *don*, mais d'après le cœur et les moyens de celui qui donne, et je te remercie encore de ce que tu rendras en conséquence.

O Dieu, c'est à toi-même que je porte en compte les charités que je donne aux pauvres que tu m'envoies ; et je sais que je n'y perdrai rien.

Détourne-moi, O Dieu, de toute dépense inutile et vaine, afin que j'aie *toujours* de quoi donner à celui qui est dans le besoin. Seigneur, mon Dieu, *c'est à l'heure de la mort et au jour du jugement*, que je te prie de m'être favorable et de me délivrer.

## RUBRIQUE.

*Pendant la lecture des Sentences, les Diacres, les Cura-*

## OBSERVATIONS.

Maintenant vous allez avoir la consolation de voir



## RUBRIQUE.

*teurs de l'Église, ou d'autres personnes commises à cet effet, recevront les Aumônes pour les Pauvres, et les autres Offrandes du peuple, dans un bassin convenable, pourvu pour cet objet, par la Paroisse : après quoi, ils remettront respectueusement ces Charités au Prêtre, qui doit les offrir humblement, et les poser sur la Table.*

## OBSERVATIONS.

*vos aumônes présentées à Dieu lui-même par son Ministre, pour faire descendre les célestes bénédictions sur vous-même, sur le reste de votre avoir et sur vos travaux, selon que vous aurez donné chichement ou libéralement.*

## RUBRIQUE.

*Quand\* il y aura Communion, le Prêtre mettra sur la Table autant de Pain et de Vin qu'il jugera nécessaire ; après quoi, il dira :*

*C'est à ce moment, et non pas plutôt, que le Prêtre met le Pain et le Vin sur la Table du Seigneur, à la vue des Communians, pour faire comme une publique reconnaissance que c'est purement à un don de Dieu que nous sommes redevables de la vie et de tout ce qui nous est nécessaire pour la conserver.*

## COMMUNION.

*Prions Dieu pour toute l'Église de Jésus-Christ militante ici-bas sur la terre.*

## OBSERVATIONS.

*Nous allons maintenant passer à l'exercice d'une autre immense division de la charité Chrétienne, et qui a pour objet l'Église entière de*

---

\* Si cette Rubrique n'est pas observée strictement, comme on néglige de le faire dans plusieurs endroits, il en résulte que l'intention de l'Église est frustrée, et qu'une circonstance bien instructive est manquée.

## COMMUNION.

## OBSERVATIONS.

Jésus-Christ. Vous devez y donner une sérieuse attention, afin que vous puissiez, à voix basse, joindre un *Amen* sincère à chaque supplication.

DIEU éternel et tout-puissant, qui par ton saint Apôtre, nous as enseigné à t'adresser des prières, des supplications, et des actions de grâces pour tous les hommes ; nous te supplions très-humblement [*d'accepter nos aumônes et nos oblations, et*] d'écouter favorablement les prières que nous présentons à ta Divine Majesté. Veuille, Seigneur, nous t'en supplions, répandre continuellement sur l'Église universelle l'esprit de vérité, d'union, et de concorde, en sorte que tous ceux qui confessent ton saint Nom, s'accordent sur la vérité de ta sainte Parole, et vivent en concorde et en charité fraternelle. Nous te prions aussi de défendre et de sauver tous les Rois, tous les Princes, et tous les Magistrats Chrétiens ; particulièrement *VICTOIRE* notre Reine ; afin que sous son gouvernement, nous puissions mener une vie sainte et paisible. Accorde à tous ceux de son conseil, et à tous les autres qui sont établis en autorité sous elle, la grâce d'administrer la justice sans partialité, et avec tant d'équité et de droiture, que la méchanceté et le vice soient punis, et que la piété et la véritable religion soient soutenues. Répands tes grâces, O Père céleste, sur tous les Évêques, et sur tous les Ministres ; afin que par leur vie et par leur doctrine, ils manifestent la vérité et l'efficacité de ta Sainte Parole, et qu'ils administrent

dignement et convenablement tes saints Sacrements. Répands tés grâces célestes sur tout ton peuple ; et particulièrement sur l'assemblée ici présente ; afin que tous tes enfants écoutent ta sainte Parole avec respect, et qu'ils la reçoivent d'un cœur humble et soumis, pour te servir en justice et en vraie sainteté tous les jours de leur vie. Nous te prions, très-humblement, Seigneur, d'avoir aussi la bonté de consoler et de secourir tous ceux qui, pendant cette vie passagère sont dans le trouble, dans l'affliction, dans la nécessité, dans la maladie, ou dans quelque autre adversité que ce soit. Et nous bénissons enfin ton saint Nom, pour tous tes serviteurs qui sont décédés dans ta foi et dans ta crainte, en te suppliant de nous faire la grâce de suivre si bien leur exemple, que nous ayons part avec eux à ton royaume céleste. Accorde-nous ces grâces, O Père, pour l'amour de Jésus-Christ, notre seul Médiateur et Avocat. *Amen.*

## COMMUNION.

## RUBRIQUE.

*Lorsque le Ministre annoncera la Sainte Communion (ainsi qu'il est toujours tenu de le faire le Dimanche ou un jour de Fête qui précède immédiatement le jour où elle doit s'administrer), il lira l'Exhortation suivante, à la fin du Sermon ou de l'Homélie.*

## OBSERVATIONS.

Si vous donnez une sérieuse attention aux exhortations ou aux avertissements qui suivent, vous saurez ce que vous devez faire pour communier dignement.

D'ailleurs vous ferez bien de les relire en particulier à votre retour chez vous, afin de les graver dans votre mémoire, et de vous en faire une constante règle de conduite pour tout le cours de votre vie.

## COMMUNION.

MES Frères bien-aimés,\* je me propose, avec la gârce de Dieu, d'administrer, — prochain, le Sacrement plein de consolation du Corps et du Sang de Jésus-Christ, à tous ceux qui, par leur piété et par leur dévotion, auront acquis les dispositions nécessaires pour y participer. Ils devront donc le recevoir en mémoire de sa Passion et de son Sacrifice, par le mérite seul desquels nous obtenons la rémission de nos péchés, et la possession du Royaume céleste. C'est pourquoi nous devons

## OBSERVATIONS.

Tenez pour certain que ceux qui ne sont pas pieusement disposés à s'approcher pour participer à ce Sacrement, sont hors d'état de *demande* ou de *recevoir* de la part de Dieu, ni bénédiction ni faveur.

Ainsi pour que vous puissiez saisir toutes les occasions de le faire :—Considérez sérieusement que vous êtes appelé :

Premièrement, à *obéir* au commandement exprès de Jésus-Christ, par qui seul, vous pouvez espérer d'être sauvé :

Secondement, à montrer au monde que vous *appartenez* à Christ, et que c'est votre devoir de vous joindre à sa *famille* pour reconnaître et célébrer le plus inestimable bienfait, qu'il ait acquis pour son Église.

---

\* Quand on considère combien il y a de pauvres Chrétiens qui n'ont presque nul autre moyen de parvenir à un juste connaissance de ce Sacrement, ni même à la manière de s'y préparer, que ce qu'ils peuvent apprendre en entendant ces exhortations, on a lieu d'attendre que chaque Pasteur se croie tenu en conscience, et selon qu'il est zélé pour l'édification de son troupeau, de lire ces exhortations avec la plus grande circonspection, et avec une ferveur qui puisse captiver l'attention même de ses auditeurs.

## COMMUNION.

rendre de très-humbles actions de grâces au Dieu tout-puissant, notre Père céleste, de ce qu'il a donné son Fils notre Sauveur, non-seulement afin qu'il mourût pour nous, mais encore afin qu'il devînt notre aliment et notre nourriture spirituelle dans ce saint Sacrement. Et puisque c'est une chose si divine et si pleine de consolation pour ceux qui y participent dignement, et si dangereuse pour ceux qui y participent indignement, il est de mon devoir de vous exhorter à profiter du temps pour bien considérer la dignité de ce saint mystère, et le grand danger qu'il y a d'y participer indignement; et par conséquent il est de mon devoir de vous exhorter à sonder et à examiner votre conscience, non pas légèrement, comme font

## OBSERVATIONS.

Troisièmement enfin, à vous consacrer à Jésus-Christ, et à son service; car il est constamment à intercéder pour tous ceux qui par lui vont à Dieu.

Et alors, vous recevrez des bienfaits sans nombre en saisissant toutes les occasions que vous aurez de communier.

D'abord vous ne tomberez pas aisément dans un état de *péché* et de *sécurité*; parce que vous serez souvent averti du danger qu'il y a à s'approcher de cette sainte table sans précaution et sans préparation.

Ensuite vous saurez en quoi consiste une bonne préparation—Vous saurez qu'elle consiste à confesser vos péchés à Dieu le Tout puissant, avec un ferme propos de changer de vie; qu'elle consiste à exercer les devoirs de la *charité*—à *donner* et à *pardonner*, &c.

Tout autant d'actions qui, étant faites en obéissance au commandement de Christ, ne peuvent qu'être agréables à la Majesté Divine, et vous attirer dans le temps toutes

## COMMUNION.

les hypocrites, mais de telle sorte que vous puissiez venir à ce Festin céleste en toute sainteté, en toute pureté, et avec la robe de noces que Dieu demande dans les Saintes Écritures, et enfin, que vous y soyez admis comme dignes de communier à cette sainte Table.

Pour cela, il faut premièrement que vous examiniez votre vie par la règle des commandements de Dieu ; et que vous déploriez votre iniquité par rapport à tout ce en quoi vous reconnaîtrez que vous avez péché par pensée, par parole, ou par action, et qu'enfin vous en fassiez votre confession à Dieu, avec une entière résolution de vous en corriger à l'avenir. Et si vous trouvez que vous n'avez pas seulement offensé Dieu, mais encore vos semblables, il

## OBSERVATIONS.

les grâces que vous désirez, et dont vous pouvez avoir besoin.

D'ailleurs souvenez-vous, à votre grande consolation, que si vous êtes *préparé* comme vous le devez, pour recevoir ce Sacrement, vous êtes alors préparé pour *la mort* et pour *l'éternité bienheureuse*.

Considérez combien il y en a qui à leur grande douleur, sont privés de ce moyen de grâce et de salut :—et combien il y en a qui, par leur sottise ignorance et leur négligence, *s'en privent eux-mêmes* : et vous ne pourrez que remercier Dieu des occasions qu'il vous offre et des grâces qu'il vous donne, en vous faisant résondre d'en profiter.

Mais pourtant prenez garde de ne pas y aller avec une mauvaise conscience, comme le fit *Judas* ; avec de mauvais desseins ou des projets de malice dans votre cœur ; ou pendant que vous vivez ou vous décidez de mourir, dans quelque péché, notoire, et non effacé par la repentance. Ou,

## COMMUNION.

faudra que vous vous réconciliez avec eux, que vous soyez prêts à faire restitution, ou à donner toute la satisfaction possible pour toutes les injures et pour tous les torts que vous aurez faits à autrui; il faudra aussi que vous soyez entièrement disposés à pardonner à ceux qui vous auront offensés, comme vous désirez d'obtenir de Dieu, le pardon de vos offenses: car autrement la participation à la Sainte Communion ne ferait qu'aggraver votre condamnation. C'est pourquoi, si quelqu'un de vous a blasphémé le Nom de Dieu; s'il s'oppose à sa Parole, ou s'il en médit; s'il est adultère, malin, ou envieux, ou autrement coupable de quelque grand crime; qu'il se repente de ses péchés, ou bien qu'il

## OBSERVATIONS.

Enfin, sans vous proposer sincèrement, avec la grâce de Dieu, de mener une vie digne d'un vrai Chrétien.

Considérez par conséquent le grand hazard que vous courriez en vous approchant de ce Sacrement tandis que vous vivriez dans un péché notoire: Vous provoqueriez Dieu à vous abandonner à vous-même, et à ce méchant esprit qui est continuellement à chercher qui il pourra dévorer.

## COMMUNION.

n'approche point de cette Sainte Table, de peur qu'après qu'il aura participé à ce saint Sacrement, le diable n'entre en lui, comme il entra dans Judas, ne le remplisse de toute iniquité, et ne le conduise à la perdition du corps et de l'âme.

Mais puisque personne ne doit s'approcher de la Sainte Communion, sans une pleine confiance dans la miséricorde de Dieu, et une conscience tranquille; s'il y a quelqu'un parmi vous qui, avec tout cela, ne puisse calmer sa conscience et qui ait encore besoin de consolation ou de conseil, qu'il s'adresse à moi, ou à quelque autre Ministre de la Parole de Dieu, qui soit prudent et instruit; afin qu'après lui avoir découvert son mal, il en reçoive par le ministère

## OBSERVATIONS.

Ne méprisez pas *l'offre* si bienveillante que le *Ministre* de Dieu vous fait maintenant, si vous avez le moindre doute sur votre conscience: car il y va d'un avantage bien plus grand que vous ne pouvez penser à ce moment.

Vous lui donnerez l'occasion de vous convaincre de péchés, dont vous n'aviez peut-être pas de connaissance auparavant, et qui pourraient s'élever en jugement contre vous; ou de vous éclaircir sur *quelques doutes* qui pourraient provenir d'un *désordre d'esprit* ou d'un *désordre de santé*, plutôt que d'une mauvaise conscience.

Au reste, n'allez pas nourrir une pensée injurieuse à la miséricordieuse promesse,



## COMMUNION.

de la Parole de Dieu, l'assurance de l'absolution de ses péchés, avec les conseils spirituels qui peuvent apaiser sa conscience, et le délivrer de toutes sortes de doutes et de scrupules.

## OBSERVATIONS.

faite par votre Sauveur aux Pasteurs de son Église, St. Jean xx. 23, ou n'allez pas vous imaginer que l'*Absolution* donnée par son Ministre, après que, selon les règles de l'Évangile, il se sera enquis des *motifs* et du *genre* de votre repentance, ne sera d'aucun secours ni pour la santé de votre âme, ni pour la tranquillité de votre esprit.

## RUBRIQUE.

*Ou s'il remarque parmi ses ouailles, de l'indifférence ou de la froideur à s'approcher de la Sainte Communion, au lieu de l'Exhortation précédente, il fera celle-ci :*

## OBSERVATIONS.

Nul Ministre de Dieu n'a droit de dire qu'il ne peut, selon que l'exige la Rubrique, obtenir un nombre suffisant de Chrétiens pour communier aussi souvent qu'il y est disposé lui-même, jusqu'à ce qu'il puisse dire en toute vérité qu'il y a engagé plus d'une fois sa congrégation dans les termes de l'exhortation suivante : Et jusqu'à ce qu'il ait prié Dieu de faire profondément sentir à ceux qui la composent, et leur devoir et leur danger, comme il a promis de faire, et ne peut pas manquer de faire, attendu l'incalculable importance de ce qui dépend de cette sainte et sanctifiante institution.

## COMMUNION.

MES Frères bien-aimés, je me propose, avec la grâce de Dieu, de célébrer — la Cène du Seigneur, à laquelle je vous invite au Nom de Dieu, vous tous qui êtes ici présents ; et en même temps, je vous conjure, pour l'amour de Jésus-Christ, de ne pas refuser d'y venir, puisque vous y êtes si tendrement conviés de la part de Dieu lui-même. Vous savez combien c'est offensant pour un homme qui a préparé un festin et couvert sa table des mets les plus exquis, de voir, quand il n'y manque plus que ses conviés, qu'ils refusent d'y venir sans aucune juste raison. Qui est celui d'entre vous qui, dans un cas semblable, ne serait pas indigné, et ne se croirait pas méprisé ? Prenez donc garde, mes frères bien-

## PIEUSES RÉFLEXIONS.

Si la considération du *tendre amour de Dieu* n'est pas suffisante pour porter les Chrétiens à réfléchir sur les voies qu'ils suivent, ils apprendront par cette l'exhortation, ce à quoi ils doivent s'attendre pour *avoir dédaigné* ses offres de miséricorde.

C'est pourquoi dites-vous à vous-même, Pourquoi suis je invité d'une manière si pressante et si affectueuse ? Pourquoi mon *Pasteur* qui représente ici l'Église, met-il une si grande importance à me faire approcher de la Sainte Cène ? N'est-ce pas parce que l'Église sait que c'est là le meilleur moyen de servir Dieu, de m'assurer sa grâce, et de travailler à mon salut ?

N'est-ce pas parce que l'Église souhaite que je considère l'état de mon âme, comme je dois le faire avant que d'approcher de ce Sacrement, afin que je ne continue pas de

## COMMUNION.

aimés en Jésus-Christ, prenez garde qu'en vous abstenant de cette Sainte Cène, vous ne provoquiez contre vous la colère de Dieu. Il est bien aisé de dire : Je ne veux pas communier, parce que les affaires du monde m'en empêchent. Mais il n'est pas si aisé de faire agréer à Dieu ces sortes d'excuses. Si vous dites : Nous sommes de grands pécheurs, nous avons peur d'approcher de la sainte Table. Pourquoi alors ne pas vous repentir et changer de vie ? N'avez-vous pas honte, quand c'est Dieu qui vous appelle, de dire que vous ne voulez point aller à lui ? Et quand vous devriez retourner à Dieu, est-ce une excuse suffisante que de dire, que vous n'êtes pas encore prêt ? Considérez sérieusement en vous-mêmes combien peu

## PIEUSES RÉFLEXIONS.

vivre dans la voie de la perdition, jusqu'à ce que je sois surpris par la mort, et sans aucune préparation sur le compte que j'aurai à rendre ?

Est-ce que *l'amour et les soins de mon Sauveur*, et *l'amour et les soins de Son Ministre*, seront sans effet sur moi ? Est-ce là ma reconnaissance des miséricordes que j'attends de la mort de mon Sauveur ?

Mon Sauveur a-t-il *quelque avantage* à être servi de ma part ? Ou plutôt n'est-ce pas véritablement moi que je sers le plus, en obéissant à ses commandements, et en acceptant ses invitations ?

Il est dit que *ceux qui se portent bien, n'ont pas besoin de Médecin* : mais puis-je dire cela de moi ? Quand je sens si forcément la corruption de ma nature, et combien j'ai besoin d'assistance ?

Pour me décider à remercier Dieu du plus grand bienfait qu'il ait pu répandre sur les hommes, et à me saisir du seul moyen de me mettre en paix avec lui, faut-il donc que j'y sois *invité, exhorté, et forcé* ?

Est-ce qu'il me repent

## COMMUNION.

ces vaines excuses vous serviront devant Dieu. Ceux qui refusèrent de se trouver au festin dont il est parlé dans l'Évangile, parce que l'un avait acheté un champ, que l'autre voulait éprouver ses bœufs, et que le troisième venait de se marier, au lieu d'être excusés, furent déclarés indignes du festin céleste. Quant à moi, je serai prêt : et selon le devoir de ma Charge, je vous convie au Nom de Dieu ; je vous appelle de la part de Jésus-Christ ; je vous exhorte, si votre salut vous est cher, à venir participer à cette sainte Communion. Car, comme le Fils de Dieu a bien voulu offrir son sang et sa vie sur la Croix pour votre salut, il est de votre devoir de faire commémoration de son sacrifice, en participant à son sa-

## PIEUSES RÉFLEXIONS.

d'avoir été voué à Dieu dans mon baptême ?

De quel tremblement de terreur ne serais-je pas saisi, s'il me fallait *renoncer* à mon Sauveur et à toutes mes espérances dans sa mort !

Y a-t-il pourtant rien de plus semblable à cela, que *de me retirer sans participer* à ce Sacrement, quand j'y suis invité ?

Combien de larmes n'a-t-il pas coûté à *St. Pierre* pour avoir dit qu'il n'était pas disciple de Christ ? Sera-ce un crime *moins* grand chez moi, de renier *véritablement* Christ, en refusant de me joindre à ses disciples ?

Quel serait mon malheur, si c'était ici la *dernière* occasion que Dieu m'en présentât ? Comme déjà, il est arrivé à tant d'autres !

*Après tant de négligences volontaires*, puis-je espérer d'être accueilli favorablement, quand pressé de près par la mort, je chercherai à me réfugier auprès de Jésus-Christ, pour en obtenir assistance et consolation, alors que j'en aurai le plus besoin ?

C'est pourquoi, il est temps que j'y réfléchisse : A quoi suis-je invité ?—A remercier

## COMMUNION.

crement, ainsi qu'il l'a commandé lui-même. Jugez donc quelle injure vous feriez à Dieu en refusant de lui obéir, et par conséquent quels jugements vous attireriez sur vos têtes en vous abstenant volontairement de la Table du Seigneur, et en vous séparant de vos frères qui viennent se repaître d'une nourriture toute céleste dans ce banquet spirituel. Si vous considérez sérieusement toutes ces choses, vous ne pouvez manquer, avec le secours de la grâce de Dieu, de revenir à vous et de prendre un meilleur parti : De notre côté nous ne cesserons, dans l'espérance d'obtenir cet heureux changement, d'offrir humblement nos prières au Dieu tout-puissant, notre Père céleste.

## PIEUSES RÉFLEXIONS.

mon *Sauveur*, du bienfait de ma *Rédemption* : A l'engager à me servir *d'avocat* auprès de Dieu pour en obtenir mon pardon : A témoigner de mon *amour* et de ma *charité* envers tous les hommes qu'il a eu la bonté de racheter : Et à protester de ma ferme résolution de vivre de la vie d'un vrai Chrétien.

Il est vrai que je suis *indigne* de la miséricorde de Dieu, mais aucun n'en est digne de soi-même ; il est vrai qu'à cause de cela je suis effrayé de m'avancer *sans y être assez préparé* ; mais en même temps je dois considérer que ces mêmes *craintes* d'offenser Dieu, sont *des degrés* de préparation, et que je ne peux que me rendre encore plus coupable, en me refusant à cette invitation.

Ainsi pour obtenir la grâce de mieux m'y préparer, je m'avancerai chaque fois que j'aurai l'occasion de participer à ce Sacrement.

## RUBRIQUE.

*Lors de la célébration de la Sainte Cène, quand ceux qui doivent communier seront placés convenablement pour recevoir le Saint Sacrement, le Prêtre fera cette Exhortation.*

## OBSERVATIONS.

Si vous faites sérieusement attention à *l'exhortation* qui suit, vous serez mieux en état de juger jusqu'à quel point vous êtes préparé pour communier : Vous verrez les *avantages* que vous pouvez vous promettre d'une bonne préparation ; et les maux que vous avez à craindre si vous vous approchez de ce saint Sacrement, inconsidérément et par pure coutume.

## COMMUNION.

MES frères bien-aimés en notre Seigneur, vous qui avez dessein de venir à la sainte Communion du Corps et du Sang de notre Sauveur Jésus-Christ, considérez attentivement comment Saint Paul exhorte tous les hommes à s'examiner et à s'éprouver soigneusement eux-mêmes, avant d'oser s'approcher pour manger de ce Pain et pour boire de cette Coupe. Car, comme il est vrai que, si nous recevons ce saint

## PRIÈRES.

## COMMUNION.

Sacrement, avec un cœur vraiment repentant et avec une foi vive, le bien qui nous en revient est grand ; (parce qu'alors nous mangeons spirituellement la chair de Jésus-Christ, et que nous buvons spirituellement son sang ; parce qu'alors nous habitons en Jésus-Christ, et que Jésus-Christ habite en nous ; que nous sommes un avec Jésus-Christ, et que Jésus-Christ est un avec nous) : de même est-il vrai que le danger est grand, si nous le recevons indignement. Car alors nous sommes coupables du Corps et du Sang de Jésus-Christ notre Sauveur ; nous mangeons et nous buvons notre propre jugement ; ne discernant point le Corps du Seigneur ; nous allumons la colère de Dieu contre nous ; nous le provoquons

## PRIÈRES.

*Ici dites à voix basse :*  
 Plaise à Dieu qu'il en soit selon la teneur de ces paroles, pour moi et pour tous ceux qui sont ici présents !

O Dieu, ne permets pas que nous attirions ces châtimens sur nous, en nous approchant témérairement de ta sainte table.

## COMMUNION.

à nous châtier de diverses maladies, et de plusieurs différentes espèces de morts. C'est pourquoi, mes frères, jugez-vous vous-mêmes, afin que vous ne soyez point jugés du Seigneur; repentez-vous sérieusement de vos fautes passées; ayez une ferme et vive foi en Jésus Christ, notre Sauveur; amendez-vous, et ayez une parfaite charité pour tous les hommes; par ce moyen vous serez dignes de participer à ces saints mystères. Et sur toutes choses, il faut que de tout votre cœur, vous rendiez de très-humbles actions de grâces à Dieu, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, pour la rédemption du monde, faite par la passion et la mort de Jésus-Christ, notre Sauveur, Dieu et homme; qui s'est humilié, jusqu'à la mort de la Croix, pour

## PRIÈRES.

Je suis véritablement un misérable pécheur! Mon Dieu sois miséricordieux envers moi!

Je crois; Seigneur, augmente-moi la foi.

Que la glorieuse Trinité soit à jamais bénie du bienfait de la rédemption.

Par les souffrances que tu as subies, O divin Jésus, je vois le châtiment que méritent les pécheurs.



## COMMUNION.

nous misérables pécheurs, qui étions dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort ; afin de nous élever à la dignité d'enfants de Dieu, et à la gloire éternelle. Or, pour que nous nous souvinssions continuellement de l'immense charité de notre Maître et unique Sauveur Jésus-Christ, mourant ainsi pour nous, et des biens infinis qu'il nous a acquis par l'effusion de son sang précieux, il a institué et ordonné, pour notre grande et notre éternelle consolation, ces saints mystères, comme des gages de son amour, et des monuments perpétuels de sa mort. A lui donc, ainsi qu'au Père et au Saint-Esprit, rendons de continuelles actions de grâces, comme nous y sommes obligés ; nous soumettant entièrement à sa sainte volonté, et

## PRIÈRES.

Que ton saint nom soit béni de ce gage de ton amour pour les pécheurs, et des soins que tu as pris pour empêcher qu'en s'oubliant eux-mêmes, ils ne t'oublient aussi.

Puissé-je ne jamais oublier ce précieux bienfait ! Puissé-je ne jamais négliger ce moyen d'en faire la commémoration !

## COMMUNION.

nous efforçant de le servir en justice et en vraie sainteté tous les jours de notre vie. *Amen.*

---

## RUBRIQUE.

*Le Prêtre dira à ceux qui viennent participer à la Sainte Communion :*

---

## COMMUNION.

VOUS tous qui êtes touchés d'une véritable et sérieuse repentance de vos péchés, qui en même temps avez la charité que vous devez avoir pour votre prochain, et qui avez résolu de mener une vie nouvelle, en vous conformant aux commandements de Dieu, et en marchant à l'avenir dans ses saintes voies ; approchez avec foi, et venez recevoir ce saint Sacrement à votre consolation ; mais auparavant faites votre confession à Dieu, vous tenant humblement à genoux.

## PRIÈRES.

C'est sincèrement que je me repens et que je suis affligé d'avoir péché.

Je pardonne comme je désire qu'il me soit pardonné.

C'est ce que je me propose de faire avec la grâce de Dieu.

Que ce Sacrement soit à ma consolation et à la consolation de tous ceux qui sont ici présents !

## COMMUNION.

## OBSERVATIONS.

## RUBRIQUE.

*Un des Ministres fera cette Confession générale, au nom de tous ceux qui se proposent de participer à la Sainte Communion, lui et tous les autres étant humblement à genoux et disant :*

Chacun de ceux qui se proposent de communier, peut en son particulier faire usage de cette excellente *forme de Confession*, pendant qu'il est encore à se préparer à recevoir le Sacrement.

## COMMUNION.

DIEU tout-puissant, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, Créateur de toutes choses, Et Juge de tous les hommes ; Nous reconnaissons et nous déplorons les péchés et les iniquités sans nombre, Dont nous nous sommes de temps en temps rendus si grièvement coupables, Contre ta Divine Majesté ; Par nos pensées, par nos paroles, et par nos actions ; Allumant très-justement contre nous ta colère et ton indignation. Nous sommes touchés d'une sérieuse repentance, Et nous gémissons dans nos cœurs sur ces péchés que nous avons commis ; Le souvenir nous en est douloureux et affligeant, Et la charge insupportable. Aie pitié de nous, Aie pitié de nous, O Père très-miséricordieux, Pardonne-nous tout le passé, Pour l'amour de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur ; Et fais par ta grâce que nous te soyons agréables à l'avenir, En menant une vie toute nouvelle, A l'honneur et à la gloire de ton saint Nom ; Par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

## RUBRIQUE.

*Alors le Prêtre, ou l'Évêque, s'il est présent, se lèvera, et se tournant vers le peuple prononcera cette Absolution :*

---

## COMMUNION.

QUE le Dieu tout-puissant, notre Père céleste, qui par sa grande miséricorde a promis la rémission des péchés à tous ceux qui se convertissent à lui avec une véritable foi et une sérieuse repentance ; veuille avoir pitié de vous ; vous pardonne tous vos péchés, et vous en délivre ; vous affermisse et vous soutienne en tout bien ; et vous conduise à la vie éternelle, par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

## PRIÈRES.

Puisse, O Dieu, ce pardon s'arrêter sur mon âme, et sceller le pardon et la rémission de tous mes péchés !

---

*Alors le Prêtre dira :*

Écoutez\* les paroles de consolation que Jésus-Christ, notre Sauveur, adresse à tous ceux qui se convertissent vraiment à lui.

---

\* Ces paroles infiniment consolantes doivent être lues très-posément pour donner aux communiants le temps d'y réfléchir ; non seulement afin que chacun d'eux se les ap-

## COMMUNION.

VENEZ à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai. *St. Matt. xi. 28.*

Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. *St. Jean, iii. 16.*

Écoutez aussi ce que dit  
Saint Paul.

Cette Parole est certaine, et digne d'être entièrement reçue, c'est que Jésus-Christ est venu au monde pour sauver les pécheurs. *1 Tim. i. 15.*

Écoutez encore ce que dit  
Saint Jean.

Si quelqu'un a péché, nous avons un Avocat

## PRIÈRES.

O Divin Jésus, fais-moi bien sentir tout le *triste état* de mon âme, afin que je sois plus empressé à chercher du secours auprès de Toi.

Je crois : O Seigneur, augmente ma foi, afin que je puisse *t'aimer et te servir*, Toi qui m'as prodigué tant d'amour et tant de soins, pour me sauver de la perdition.

Je reçois cette vérité, O Seigneur, avec un cœur reconnaissant : Je t'en supplie, ne permets pas que *cette compassion* qui t'a fait descendre dans ce monde pour *sauver les pécheurs*, soit perdue pour mon compte.

J'ai péché, O Divin Médiateur, et pour cela je remets

---

plique à la consolation de son âme ; mais encore afin de prévenir toutes craintes injustes et tous doutes mal-fondés, par rapport au pardon généreux et au gracieux accueil, à recevoir de la part de Dieu, par tous ceux qui se repentent véritablement.

## COMMUNION.

## PRIERES.

auprès du Père, savoir, ma cause entre tes mains, Jésus-Christ, le Juste. afin que par ton *sang*, par Et il est lui-même la vic- tes *mérites* et par ta puissante time de propitiation pour *intercession*, tu puisses m'ob- nos péchés. 1 *St. Jean*, tenir mon pardon.  
ii. 1, 2.

## COMMUNION.

*Le Prêtre continuera, en disant :*

Élevez vos cœurs.

*Réponse.* Nous les élevons au Seigneur.

*Le Prêtre.* Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

*Réponse.* Il est raisonnable et il est juste que nous lui rendions grâces.

*Le Prêtre se tournant vers la Table du Seigneur, dira :*

Il est très-raisonnable, il est très-juste, et il est de notre devoir, qu'en tous temps, et en tous lieux, nous te rendions grâces, O Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.

*Ici suivra la Préface Propre selon le jour, s'il y en a une particulière, sinon l'on continuera, en disant :*

## COMMUNION.

## OBSERVATIONS.

C'EST pourquoi avec les Anges et les Archanges, et avec toute l'armée des cieux, nous louons et nous magnifions ton Nom glorieux ;

Si cette *Forme de louer* le Très-Haut, le Dieu Tout-puissant, était plus souvent qu'elle ne l'est dans la bouche des Chrétiens, elle les rendrait certainement plus dignes de prendre part à ce

## COMMUNION.

t'exaltant continuellement, et disant : Saint, saint, saint, Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire : A toi soit Gloire, O Dieu très-haut. *Amen.*

## OBSERVATIONS.

divin service, non seulement ici-bas, mais encore dans le ciel avec les Anges de Dieu, pendant l'éternité.

## PRÉFACES PROPRES.

*Au Jour de Noël, et aux sept jours suivants.*

PARCE que tu as donné Jésus-Christ ton Fils unique, afin qu'il naquît pour nous dans ce temps ; lui qui par l'opération du Saint-Esprit a été fait vrai homme, de la substance de la Vierge Marie sa mère ; et cela sans tache de péché, afin qu'il nous purifiât de tout péché. C'est pourquoi avec les anges, &c.

## PRIÈRES.

*Vous pouvez employer, dans vos Dévotions particulières, non seulement à l'Église, mais encore chez vous, ces courtes Prières qui suivent.*

O DIEU, fais naître et forme en moi par le pouvoir du même Esprit, toutes les grâces et toutes les vertus que ton *Divin Fils* est venu nous enseigner, quand *il s'est revêtu de notre chair* pour nous réconcilier avec toi, et nous préparer pour le ciel.

*Au Jour de Pâques, et aux sept jours suivants.*

MAIS nous sommes

PUISSE, O Dieu, cet Esprit

## COMMUNION.

principalement obligés de te louer pour la Résurrection glorieuse de Jésus-Christ ton Fils, notre Seigneur : car c'est lui qui est le véritable Agneau de Pâque, qui a été offert pour nous, et qui a ôté le péché du monde ; c'est lui qui par sa mort a détruit la mort, et qui par sa Résurrection nous a redonné la vie éternelle. C'est pourquoi avec les anges, &c.

—  
*Au Jour de l'Ascension,  
 et aux sept jours suivants.*

PAR ton Fils bien-aimé Jésus-Christ, notre Seigneur, qui s'est manifesté à tous ses Apôtres, après sa glorieuse Résurrection, et qui est monté aux cieux en leur présence pour nous y préparer une place ; afin que là où il est, nous puissions aussi monter et régner

## PRIÈRES.

tout-puissant qui *ressuscita* Jésus, notre Seigneur d'entre les morts, *me faire ressusciter de la mort du péché, à la vie de la justice*, afin qu'en vivant en grâce auprès de toi, je puisse mourir en paix, et me reposer dans l'espérance d'une résurrection bienheureuse !

St. Jean, xii. 26.

*Où je serai, là sera aussi celui qui me sert.*

O DIEU, donne-moi une foi si vive en cette promesse, qu'elle puisse influencer sur ma *volonté*, sur mon *cœur* et sur ma *vie*—Afin qu'en me dévouant entièrement à ton *service*, et en suivant le saint *exemple* de ton divin Fils, je puisse par ses mérites et par



## COMMUNION.

avec lui dans la gloire.  
C'est pourquoi avec les  
an\_ es, &c.

## PRIÈRES.

sa médiation, être éternelle-  
ment heureux.

—  
*Au Jour de la Pentecôte,  
et aux six jours suivants.*

PAR JÉSUS-CHRIST, notre Seigneur, selon la promesse infailible de qui, le Saint-Esprit descendit soudainement du ciel dans ce temps, avec un bruit, comme d'un vent impétueux, et en forme de langues de feu, qui se posèrent sur les Apôtres, pour les instruire et pour les conduire en toute vérité; leur donnant le don des langues, avec la hardiesse et le zèle nécessaire pour prêcher constamment à toutes les nations l'Évangile, par lequel nous avons été amenés des ténèbres et de l'erreur, à la pure lumière et à la vraie connaissance de toi, et de

O DIEU, j'adore ta bonté et ta miséricorde, à cause du bienfait inestimable de la prédication de l'Évangile, établie parmi ces nations par le pouvoir du Saint Esprit. — Puisse le même et *bon Esprit sanctifier, gouverner, et préserver* cette Église! — Garder tous ses membres de l'esprit d'erreur et de mensonge! — Protéger sa foi contre les attaques incessantes de *Satan* et de ses agents; et nous guider tous dans les voies de la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

## COMMUNION.

ton Fils Jésus-Christ.  
C'est pourquoi avec les  
anges, &c.

## PRIÈRES.

*A la Fête de la Trinité  
seulement.*

QUI es un seul Dieu,  
un seul Seigneur ; non  
pas une seule Personne,  
mais trois Personnes dans  
une seule Substance. Car  
ce que nous croyons de la  
gloire du Père, nous le  
croyons aussi de la gloire  
du Fils et du Saint-  
Esprit, sans aucune dif-  
férence ou inégalité. C'est  
pourquoi avec les anges,  
&c.

O DIEU, Éternel et Tout-  
puissant, qui t'es manifesté  
à nous Chrétiens, par ton  
grand amour pour le genre-  
humain déchu ; — Accepte  
mes remerciements les plus  
fervents, Toi, Père des lu-  
mières, d'avoir envoyé ton  
Fils pour nous racheter ;—  
Toi, Jésus, Divin Sauveur,  
d'avoir porté ta tendre com-  
passion envers nous, jusqu'à  
livrer pour nous ta propre  
vie ; et Toi, Saint Esprit,  
de toutes tes grâces répan-  
dues sur nous, afin de nous  
rendre des objets dignes de  
la Divine miséricorde.

---

*Après chacune desquelles préfaces, sera chanté ou dit  
immédiatement :*

C'EST pourquoi avec les Anges et les Archanges, &c.

---

## RUBRIQUE.

*Alors le Prêtre, à genoux  
auprès de la table du Sei-  
gneur, dira la Prière sui-*

## CONSEIL.

Au moment où le Prêtre  
reconnaît et confesse dans  
l'humble formule de prière

## RUBRIQUE.

*vante, au nom de tous ceux qui devront participer à la Sainte Communion.*

## CONSEIL.

suivante, non seulement sa propre *indignité* et l'*indignité* des communians, mais encore la toute gratuite *bonté* par laquelle Dieu les admet à sa table ; appliquez-vous *en particulier* cet acte d'humilité, en y donnant votre plus fervente attention.

## COMMUNION.

Nous n'avons pas la témérité, O miséricordieux Seigneur, d'approcher de ta sainte Table, en nous confiant dans notre propre justice, mais dans la multitude de tes grandes compassions. Nous ne sommes pas dignes de recueillir les miettes qui tombent de ta Table. Mais, Seigneur, tu es toujours le même, et tu es toujours enclin à faire miséricorde. Accorde-nous donc la grâce, O Dieu très-miséricordieux, de manger la chair de ton Fils Jésus-Christ, et de boire son sang, de telle manière que nos corps, pleins de péchés, soient purifiés par son corps, que nos âmes soient lavées par son sang précieux, et que nous demeurions toujours en lui, et lui en nous. *Amen.*

## RUBRIQUE.

*Alors, après avoir placé le Pain et le Vin sur la Table de manière que, se tenant debout devant elle, il puisse plus facilement et avec le plus*

## CONSEIL.

*Il va y avoir ici une petite pause, pendant laquelle vous aurez le temps de répéter en particulier pour vous-même et pour tous ceux qui*

## RUBRIQUE.

*de décence possible rompre le Pain, et prendre le Calice entre ses mains devant le peuple, le Prêtre dira la Prière de la Consécration, ainsi qu'il soit.*

## CONSEIL.

*sont présents, cette courte prière.*

## PRIÈRE.

PUISSE la bonté du Seigneur me pardonner, et pardonner à tout autant de ceux qui sont ici présents, qui ont préparé leur cœur à chercher le Seigneur, quoiqu'ils ne soient point purifiés *selon la purification du sanctuaire!*  
2 Chron. xxx. 18, 19.

## COMMUNION.

DIEU tout-puissant, notre Père céleste, qui dans ta tendre miséricorde as livré ton Fils unique Jésus-Christ, notre Seigneur, à la mort de la Croix pour notre rédemption, lequel s'étant une fois offert lui-même, t'a présenté une oblation pure, un sacrifice parfait, une satisfaction suffisante pour les péchés de tout le monde ; et qui après l'avoir eu instituée, nous a commandé dans son saint Évangile de continuer la commémoration perpétuelle de sa mort précieuse jusqu'à ce qu'il vienne ; écoute nos prières, O Père de miséricorde, et nous fais la grâce que, recevant ces créatures de pain et de vin, selon la sainte institution de Jésus-Christ ton Fils, notre Sauveur, en commémoration de sa mort et de sa passion, nous puissions participer à son Corps et à son Sang précieux ; lui qui, dans la même nuit qu'il fut livré, prit du Pain, et ayant rendu grâces, il le

rompit, et le donna à ses disciples, disant : Prenez, mangez ; ceci est mon Corps qui est livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. De même aussi après le souper, il prit le Calice ; et ayant rendu grâces, il le leur donna, disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon Sang, le Sang de la Nouvelle Alliance qui est répandu pour vous, et pour plusieurs, en rémission des péchés : Faites ceci, toutes les fois que vous en boirez, en mémoire de moi. *Amen.*

---

### *Conseil et Prière.*

*Dites à voix basse, — O Divin Jésus, fais descendre ton Saint Esprit et tes bénédictions, sur ce moyen de grâce et de salut que tu as institué toi-même.*

---

#### RUBRIQUE.

*Alors le Prêtre officiant recevra le premier la Communion sous les deux espèces; ensuite il la donnera aux Evêques, aux Prêtres, et aux Diacres (s'il y en a de présents), et enfin au peuple; leur mettant le pain et le vin entre les mains, tous étant humblement à genoux.*

#### CONSEIL.

Pendant que le Ministre et les autres reçoivent la communion, vous pouvez employer le temps qu'il vous reste, à lire quelques uns des *Textes* suivants, ainsi que celles des *Méditations* qui les accompagnent.

Souvenez-vous que nulle posture ne peut être considérée trop humble, quand il est question de recevoir un pardon, et surtout un pardon qui nous délivre de la mort éternelle.

## PRIÈRES.

St. Luc, xv. 2. *Les Pharisiens et les Scribes murmuraient, disant : Cet homme reçoit les pécheurs et mange avec eux.*

Je te remercie, O Divin Jésus, de ce gage de ta charité envers les pécheurs. Je reconnais et confesse franchement que je suis au nombre de ces misérables, et quoique je sois un très-indigne *convié*, je te prie de me recevoir, afin que je puisse manger à ta table et participer à tes bontés.

St. Matth. xx. 32, 33. *Jésus leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse ? les aveugles lui dirent : Seigneur, que nos yeux soient ouverts.*

Seigneur, tu connais les désirs de mon cœur ; parce que, c'est ta grâce qui les a fait naître en moi, et que tu es le seul qui puisse me secourir :— C'est pourquoi je te prie d'avoir compassion *de moi*, comme tu eus compassion *de ces aveugles* ; et d'ouvrir les *yeux* de mon esprit, afin que je puisse recouvrer la lumière dont le péché m'a privé ;—Afin que je sache voir la *grande bonté* qu'a eue Dieu de t'envoyer pour nous racheter ;—Afin que je sache voir le  *salaire* du péché dans tes souffrances et dans ta mort ; —Et afin que je puisse suivre ton *saint exemple*, tous les jours de ma vie.

St. Marc, ii. 17. *Je ne suis pas venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.*

O Seigneur, Toi qui m'as appelé à la repentance par ta parole et par cette sainte institution, appelle-moi aussi à la repentance par ta *grâce*, mais si

fortement qu'il me soit impossible de *fermer l'oreille* et de résister à ton appel. Il est vrai que je suis forcé d'apporter mes péchés avec moi, mais c'est pour les *crucifier* avec Toi, et par ta grâce, avec une ferme résolution de ne jamais retomber dans ces péchés dont je me suis repenti.

St. Jean, vi. 58. *Celui qui mangera de ce pain, vivra éternellement.*

O Divin Jésus, Toi, qui as fait dépendre de ce Pain, la vie de nos âmes ; fais par ta grâce que je ne me rende jamais indigne de recevoir un si grand bienfait, et que je ne m'en prive jamais par ma négligence.—Fais qu'il soit en moi un principe de vie immortelle, en m'unissant à *Toi* et à ton *corps* ; afin que je puisse devenir participant de la nature Divine.

Exode, xii. 23. *Alors il verra le sang (le sang de l'Agneau Pascal) sur la porte, et il ne permettra point au destructeur d'entrer pour frapper.*

O Seigneur Jésus, Toi, qui es le véritable *Agneau Pascal*, Toi qui par ton précieux Sang, as payé la dette due à la justice Divine, et nous as délivrés du pouvoir du destructeur !—Fais par ta grâce que je n'en vienne jamais à manquer de ce *gage* de ma rédemption, de cette *marque* assurée de ta puissante protection, contre le pouvoir du diable qui est continuellement à chercher qui il pourra dévorer.

I Cor. xi. 28. *Que chacun s'éprouve donc lui-même, et que ce soit ainsi qu'il mange de ce pain et qu'il boive de ce calice.*

O Dieu, si je suis invité à ta table, ce n'est pas

parce que *j'en suis digne* ; mais c'est parce que toi, tu es infiniment *bon*, infiniment *miséricordieux*, aies *pitié* de mes *infirmités* qui te sont parfaitement *connues*, et accepte mon *obéissance* à ce commandement, tout *imparfaite* qu'elle soit :—Je reconnais mon *indignité* :—et je mets toutes mes espérances dans la *miséricorde* et dans les *promesses* de *Jésus-Christ* : Je me propose sincèrement de mener une vie chrétienne,— et de m'efforcer de *rendre fermes ma vocation et mon élection*.—C'est avec ces résolutions que je m'approche de ton autel, en me reposant sur ta bonté pour le pardon de mes *fautes* et pour une augmentation de ces grâces qui me sont indispensables, afin de me rendre plus digne de manger de ce pain et de boire de ce calice.

## RUBRIQUE.

*En donnant le Pain à chacun des Communians, le Ministre dira :*

## COMMUNION.

LE Corps de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été livré pour toi, garde ton corps et ton âme pour la vie éternelle. Prends et mange ceci en mémoire de ce que Jésus-Christ est mort pour toi, et te repais de lui dans ton cœur par la foi, avec actions de grâces.

## PRIÈRES.

*Amen.* — Puisse-t-il être pour moi selon ta parole, le sceau de mon pardon, et le gage de mon salut !



## RUBRIQUE.

*Et le Ministre qui présentera le Calice aux Communians dira à chacun d'eux :*

## COMMUNION.

LE Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, qui a été répandu pour toi, garde ton corps et ton âme pour la vie éternelle. Bois ceci en mémoire de ce que le Sang de Jésus-Christ a été répandu pour toi, et lui en rends grâces.

## PRIÈRES.

*Amen.*—Puisse le sang de Christ me purifier de tout péché! Et puisse le souvenir de sa mort m'être toujours présent à l'esprit, en temps opportun.

Louange, honneur, gloire, actions de grâces, et toute puissance, soient à Dieu et à l'Agneau dès maintenant et à jamais. *Amen.*

## RUBRIQUE.

*Alors le Prêtre dira l'Oraison dominicale, le peuple répétant chaque Demande après lui.*

## AVIS.

Maintenant retournez à votre place, pour que vous n'empêchiez pas à d'autres de s'approcher de l'autel.—Vous trouverez à la fin de ce service des méditations propres à vous édifier jusqu'à ce que tous aient reçu la Communion.

NOTRE PÈRE, qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quo-

Maintenant ayant été faits *un avec Christ, et Christ un avec nous*, nous avons pleine liberté d'appeler Dieu notre Père céleste, et d'en espérer toutes les bénédictions qu'un *tendre Père* sait nous être nécessaires.

## COMMUNION.

tidien ; et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance, et la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

*Après quoi l'on dira ce qui suit.*

O SEIGNEUR et Père céleste, nous tes humbles serviteurs, nous supplions très-instamment ta bonté paternelle, d'accepter favorablement ce sacri-

## OBSERVATIONS.

Maintenant joignez-vous à l'Église et dévouez-vous tout entier, votre *esprit*, votre *âme*, et votre *corps*, à Dieu et à son service, avec la plus grande *sincérité* et la plus grande *ferveur*.

fice de louange et d'actions de grâces que nous te présentons ; et nous te prions très-humblement de nous accorder que, par les mérites et la mort de ton Fils, Jésus-Christ, et par la foi en son sang, nous obtenions, ainsi que toute ton Église, la rémission de nos péchés, avec tous les autres fruits de sa passion. Enfin, Seigneur, nous te présentons maintenant nos corps et nos âmes, nos personnes et tout ce qui est en nous, en sacrifice saint, vivant et raisonnable ; te suppliant très-humblement, de faire par ta bonté que nous tous,

qui avons participé à cette sainte Communion, nous soyons remplis de ta grâce et de ta bénédiction céleste. Et quoique nous soyons indignes, à cause de la multitude de nos péchés, de t'offrir aucun sacrifice ; néanmoins nous te prions d'accepter ces hommages que nous te devons, ce devoir et ce culte que nous te rendons ; et de ne pas avoir égard à nos mérites, mais de nous pardonner nos offenses, par Jésus-Christ, notre Seigneur ; par lequel, et avec lequel, dans l'unité du Saint-Esprit, te soient rendus O Père tout-puissant, tout honneur et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

*Ou ceci :*

DIEU éternel et tout-puissant, nous qui avons véritablement participé à ces saints mystères, nous te rendons grâces de tout notre cœur, de ce qu'il t'a plu de nous nourrir des aliments spirituels du Corps et du Sang précieux de ton Fils, Jésus-Christ notre Sauveur ; de ce que tu nous assures par ce moyen de ta faveur et de ta bonté envers nous ; et de ce que nous sommes maintenant vrais membres du corps mystique de ton Fils, qui est la société bienheureuse de tous les fidèles, et enfin de ce que nous sommes devenus, en espérance, héritiers de ton royaume éternel, par les mérites de la précieuse mort de ton Fils bien-aimé. Et nous te supplions, O Père céleste, de daigner nous assister par ta grâce, de telle sorte que nous puissions persévérer dans cette sainte Communion, et faire toutes les bonnes œuvres que tu nous as tracées, afin que nous

y marchions, par Jésus-Christ, notre Seigneur ; à qui, ainsi qu'à toi et au Saint-Esprit, soient tout honneur et toute gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

*Alors on dira ou l'on chantera :*

OBSERVATIONS.

GLOIRE soit à Dieu aux lieux très-hauts, et sur la terre paix et bonne volonté envers les hommes. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâces pour ta grande gloire, O Seigneur Dieu, Roi des cieux, Dieu le Père tout-puissant.

Comme après avoir établi ou institué ce Sacrement, notre *bienheureux Seigneur* chanta une hymne, de même à son exemple, nous louons Dieu, le Père, le Fils, et le Saint Esprit, du bienfait de notre rédemption, dans cette hymne particulièrement, excellente.

O Seigneur, Fils unique Jésus-Christ ; O Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous : Toi, qui ôtes les péchés du monde, aie pitié de nous : Toi, qui ôtes les péchés du monde, reçois nos prières : Toi, qui es assis à la droite de Dieu le Père, aie pitié de nous.

Car tu es seul saint, tu es seul Seigneur ; tu es seul, O Christ, avec le Saint-Esprit, très-haut dans la gloire de Dieu le Père. *Amen.*

COMMUNION.

AVIS.

RUBRIQUE.

*Alors le Prêtre (ou l'Évêque, s'il est présent) con-*

*Recevez cette Bénédiction, avec toute la dévotion possi-*

## COMMUNION.

*gédiera l'assemblée avec cette Bénédiction.*

## AVIS.

ble, et comme venant de Dieu lui-même. Quant aux motifs que vous devez avoir de la recevoir, et à la manière avec laquelle vous devez la recevoir, voyez ci-après.\*

## COMMUNION.

QUE la paix de Dieu, qui surpasse tout entendement, garde vos cœurs et vos esprits dans la connaissance et dans l'amour de Dieu, et de son Fils Jésus-Christ notre Seigneur : et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, le Père, le Fils, et le Saint-

\* La Bénédiction solennelle avec laquelle le prêtre renvoyait le peuple après le sacrifice de chaque jour, et que Dieu avait expressément ordonnée (Nomb. vi. 24.) était :— *Que le Seigneur te bénisse et te garde : Que le Seigneur fasse luire sa face sur toi, et te fasse grâce : Que le Seigneur lève sa face sur toi et te donne la paix.*

Et nous voyons dans *Ecclésié* L. 20, 21, avec quels sentiments de dévotion, ils recevaient cette Bénédiction :— *Le prêtre levait ses mains sur les membres de la congrégation, pour leur donner de ses propres lèvres la bénédiction du Seigneur, et ils se prosternaient par terre, afin de pouvoir recevoir la bénédiction du Très-haut.*

Et de crainte que quelqu'un n'en vienne à penser légèrement de cette Bénédiction parce qu'elle lui est prononcée par un pauvre mortel comme lui, il est ajouté, *Nomb. vi. 27, (Le Seigneur) les bénira* :—Ce qui montre que la Bénédiction ne dépend pas de l'homme, mais de l'ordonnance de Dieu, prononcée par la bouche de son propre ministre que Dieu a choisi pour bénir au nom du Seigneur, *Deut. xxi. 5.*

Esprit, soit avec vous tous, et y demeure éternellement. *Amen.*



### COLLECTES.

ASSISTE-NOUS par ta grâce, O Seigneur, dans nos prières et nos supplications ; et conduis si efficacement les efforts que font tes serviteurs pour acquérir le salut éternel, que, parmi toutes les vicissitudes et tous les accidents de cette vie mortelle, ils trouvent toujours en toi un prompt secours et une favorable protection, par Jésus-Christ notre Seigneur. *Amen.*

O SEIGNEUR tout-puissant et Dieu éternel, nous t'en supplions, daigne sanctifier, conduire, et gouverner nos corps et nos âmes dans les sentiers de ta loi, et dans l'obéissance à tes commandements ; afin que par ta puissante protection, nous soyons préservés à jamais dans notre corps et dans notre âme, par Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur. *Amen.*

ACCORDE-NOUS, O Dieu tout-puissant, nous t'en supplions, que les paroles que nous venons d'entendre de nos propres oreilles, soient si profondément gravées dans nos cœurs par ta grâce, qu'elles produisent en nous les fruits d'une bonne et sainte vie, à l'honneur et à la gloire de ton saint Nom, par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

PRÉVIENS-NOUS, Seigneur, en toutes choses par ta faveur et par ta grâce, et nous soutiens par ton secours continuel ; afin qu'en toutes les œuvres que

nous aurons commencées, continuées, et achevées en toi, nous puissions glorifier ton Saint Nom, et parvenir enfin à la vie éternelle par ta miséricorde, en Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant, qui es la source de toute sagesse, qui connais ce dont nous avons besoin avant que nous le demandions, et qui sais quelle est notre ignorance à demander ; nous te prions d'avoir compassion de nos infirmités ; et daigne nous accorder avec les choses que nous n'osons demander, parce que nous nous en reconnaissons indignes, celles aussi que notre aveuglement nous rend incapables de demander : nous t'en supplions, par les mérites de ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

DIEU tout-puissant, qui as promis d'exaucer les prières de ceux qui t'invoquent au Nom de ton Fils ; nous te supplions d'incliner favorablement ton oreille vers nous qui venons de t'offrir nos prières et nos supplications : et fais par ta grâce, nous t'en supplions, que tout ce que nous avons demandé avec foi et selon ta sainte volonté, nous soit réellement accordé pour le soulagement de nos besoins spirituels et temporels, et pour l'avancement de ta gloire, par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

---

COMMUNION.

## RUBRIQUE.

*Et remarquez, que chaque Paroissien doit communier pour le moins trois fois pen-*

## OBSERVATIONS, &amp;c.

TROIS FOIS PAR ANNÉE !  
A Dieu ne plaise qu'aucun bon Chrétien s'en fasse une

## COMMUNION.

*dant l'année, et l'une de ces fois sera à Pâques, &c.*

## OBSERVATIONS, &amp;c.

excuse pour ne pas communier plus souvent, s'il en a l'occasion. *Et malheur à ce Pasteur* qui ne veut pas donner aux bien-intentionnés de son troupeau, plus fréquemment l'occasion de manifester leur amour pour Jésus-Christ, — de croître en grâces et d'assurer leur pardon et leur salut!



# PRATIQUES DE DÉVOTION,

APRÈS

## La Communion,

A REMPLIR EN PARTICULIER,

SOIT A L'ÉGLISE, SOIT A LA MAISON.

---

APRÈS que vous avez reçu le Sacrement, et que vous êtes retourné à votre place, si vous en avez le temps, vous pouvez continuer vos actes de dévotion.

D'abord souvenez-vous que c'est *alors le temps favorable* pour demander à Dieu les *grâces* et les *bénédictions* que vous pouvez désirer ; soit *pour vous-même et pour vos amis* ; soit *pour vos ennemis*, qui doivent toujours occuper une place dans vos prières.

Au reste, ne vous inquiétez nullement de chercher des expressions convenables pour énoncer les désirs de votre cœur.—*Dieu est notre Père* et il comprend les intentions de ses *enfants*, quelque imparfaitement qu'elles soient exprimées.—Vous savez comment l'humble péager fut exaucé, quoiqu'il ne prononçât que ces paroles : *O Dieu aie pitié de moi qui suis pécheur*.

Les Textes suivants, et les Méditations qui les accompagnent, pourront servir à nourrir vos sentiments de piété, ou après avoir reçu la communion,

ou dans tout autre temps ; ils pourront aussi servir à vous aider à obtenir les grâces dont vous avez besoin ;—à conserver en vous l'esprit de ferveur ;—ou à rappeler à votre souvenir les vœux qui vous lient.

---

COURTE FORMULE D' ACTIONS DE GRÂCES.\*

1 Thessal. v. 18. *Rendez grâces pour toutes choses ; car telle est la volonté de Dieu.*

O SEIGNEUR et Père, je suis indigne, plus que tout autre, des bienfaits que tu as répandus sur moi, ton serviteur ; et je suis incapable de t'en rendre les remerciements et les louanges que je t'en dois ; mais daigne accepter, O Dieu, cette expression de mes sentiments, comme un tribut de louanges et d'actions de grâces de ma part. Pour ce bienfait, et pour tous tes autres bienfaits, dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce, connus et inconnus, je bénis ta bonne providence ; en te demandant pardon d'avoir eu tant d'ingratitude envers toi, et d'avoir laissé passer tant *d'occasions favorables*, sans remarquer et sans reconnaître

---

\* Si les Chrétiens voulaient seulement s'accoutumer à glorifier Dieu de toutes ses grâces ;—A prendre connaissance et à le remercier de tant de *faveurs*, de tant de *délivrances*, de tant d'*épreuves* ou de *corrections*, qu'ils en reçoivent tous les jours, ils engageraient bien certainement la bonté et la Providence Divine à leur multiplier ces bienfaits ; tandis qu'ils en arrêtent le cours par leur ingratitude.

ta grande bonté envers ton indigne serviteur.—Car si je considère sérieusement que je dois entièrement à ta bonté, ma *vie*, la *conservation* de ma *vie*,—ma *rédemption*,—et tous les moyens de *grâce* et de *salut* que tu m'as procurés, je ne puis que t'en être très-reconnaissant.—*C'est pourquoi, je te louerai aussi long-temps que je vivrai.*—Gloire soit à Dieu, mon *Créateur* ;—Gloire soit à Jésus-Christ mon *Rédempteur*,—Gloire soit au Saint Esprit, mon *Sanctificateur*, mon *Guide*, mon *Consolateur* !—Tout amour, toute louange, et toute gloire soient au Dieu Très-Haut ! *Amen.*

St. Jean, xvi. 23. *En vérité, en vérité, je vous dis que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.*

C'EST en toute humilité, O Père céleste, que je me réclame de cette promesse très-sûre de ton Divin Fils, et qu'il a confirmée, comme par un *serment*.—C'est en son nom et pour son amour que je te prie de me donner un cœur vraiment pénétré de la grandeur de son amour, qui lui a fait payer à ma place, la dette que je devais à ta Divine justice ; et fais par ta grâce que les mérites de sa *mort* et de son *sacrifice*, ne soient pas perdus pour moi.

Donne-moi une *foi* et une *intelligence*, telles que je puisse te plaire ; un *amour* sincère pour toi et pour ta parole ;—un vrai *désir* de te plaire ;—la *crainte* de t'offenser ;—un *zèle* ardent pour ta gloire, et une grande vénération pour tout ce qui t'appartient.

Donne-moi pour mon prochain, un amour tel que tu l'as commandé ; une juste soumission pour ceux qui sont au-dessus de moi ;—et une entière aversion pour toutes sortes de *fraude*, d'*injustice*, et de *tromperie*.

Donne-moi une *tendre conscience*, un *esprit doux et paisible*, une *âme charitable, humble, et contente*.

Donne-moi une *juste idée* de mes propres faiblesses, une sainte frayeur des *plaisirs sensuels*, de l'*empire* sur mes *appétits*, et la *crainte* du monde et de ses idoles.

Ne m'abandonne pas à mon propre choix ;—Garde-moi de l'*orgueil* et des *péchés de présomption* : — de mauvais *principes* et de mauvaises *compagnies* ;—des vices du *siècle* et de l'endroit où je vis.

Ne permets pas que j'oublie jamais ma dernière fin, ni le compte que j'aurai à rendre un jour, de ma *vie* et des talents que tu m'as confiés,—et fais que je puisse mener une *vie innocente et utile*, en faisant du bien selon mon pouvoir.

Prends possession de mon âme, jusqu'à ce que je sois *rendu* à cette *image Divine*, dont je suis si hideusement déchu.

Pour toutes ces grâces et pour toutes celles dont j'ai besoin, je me réclame de ta grande bonté, des *mérites* de mon Sauveur, et des *promesses* qu'il a faites à ceux qui te prient en son nom ;—et je sais que tu ne me refuseras pas, parce que c'est de toi et de ton bon esprit, que me vient, elle-même, la *volonté de te demander ces bienfaits*. Amen.

Rom. viii. 32. *Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il point aussi toutes choses avec lui ?*

O DIEU, c'est bien là un *gage* assuré de ton amour infini pour tes pauvres créatures.—C'est dans ce bienfait que je cherche du repos *quand mon cœur est dans le trouble*.—C'est là que je me réfugie, quand je me rappelle et mes péchés et ta Divine justice.—O pénètre mon cœur de la grandeur de cet amour.—Donne-moi les grâces dont cet amour voit que j'ai besoin ;— et me fortifie pour l'amour de Jésus-Christ, ton divin Fils. *Amen.*

St. Luc, xxiv. 26. *Ne fallait-il pas que Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?*

IL te fallait souffrir, O *Christ*, parce que tu avais pris sur toi de répondre pour les pécheurs ; et de nous montrer quels *châtiments* les péchés méritent. Fais que mes souffrances de cette vie, en rapport avec les tiennes, soient agréables à Dieu ; et rends-moi capable de les *supporter*, comme tu supportas les tiennes, avec *patience* et *résignation* ; car c'est la seule voie qui conduise à la gloire. *Amen.*

2 Cor. v. 15. *Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort pour eux.*

DÈS ce moment, O *Christ*, je te consacre *cette vie* que tu as *rachetée* par ton précieux sang, de l'escla-

*vage du péché, et de Satan. Je t'en supplie, fortifie mon âme contre toutes les tentations du monde, de la chair et du diable, par la commémoration du Sacrement de ton amour ; afin que je puisse vivre pour toi, et pour la gloire de Dieu. Amen.*

2 Cor. vi. 16. *Vous êtes le temple du Dieu vivant, selon ce que Dieu a dit : j'habiterai au milieu d'eux ; et j'y marcherai ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.*

FAIS-MOI bien sentir, O Dieu, tout ce qu'il y a d'honneur et de bonheur à être la demeure de ton bon Esprit ; toute la sainteté requise de moi, et tout le danger qu'il y a à profaner un temple qui t'est consacré.—Rends-moi digne d'être constamment honoré de ta demeure et de ta présence. Prends possession de mon cœur et de mon âme ; et permets-moi de connaître par les fruits de ton Esprit, que tu fais de moi ta demeure. Amen.

Héb. xii. 1, 2. *Parcourons avec patience la course qui nous est proposée, portant les yeux sur Jésus, &c.*

O DIEU, fais par ta grâce que je supporte toutes les peines de cette vie, avec un esprit doux et patient, sans me rebuter ni m'affliger de ce que tu auras destiné pour la punition du péché, et pour le salut du pécheur. Je porterai les yeux sur toi, O Jésus, pour te voir, alors que tu étais à la place des pécheurs, et je contemplerai avec quelle patience tu souffris les mépris, les outrages, le jugement inique, et

la *mort* douloureuse de la croix, et avec ta grâce, c'est ce qui sera toujours mon modèle. *Amen.*

St. Luc, xxiii. 41. *Nous recevons ce que méritent nos actions ; mais celui-ci n'a fait aucun mal.*

SEIGNEUR, mon Dieu, je reconnais et je confesse avec ce *malfaiteur* que tout ce que j'ai à souffrir dans cette vie, je l'ai bien mérité par mes péchés ! C'est pourquoi, avec la soumission d'un *criminel repentant* qui est condamné à mort par une juste sentence, et en me réclamant de la mort de mon sauveur, j'offre ma vie en *sacrifice d'obéissance* à ta Divine justice, au temps et de la manière que tu le jugeras à propos ; me confiant aux mérites de mon Rédempteur ; pour l'heure de la mort, et pour le jour du jugement. *Amen.*

St. Luc, xv. 6. *J'ai trouvé ma brebis qui était perdue.*

*O bon Pasteur*, je te rends grâces de ton tendre soin et de ton empressement pour ta brebis perdue.— J'aurais été certainement perdu pour toujours, si tu ne m'avais pas cherché et trouvé, *quand je m'étais égaré* : Pour l'amour de ta bonté, empêche-moi désormais d'errer loin de toi et de ton bercail. *Amen.*

St. Jean, v. 14. *Voici, tu as été guéri ; ne pèche plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive quelque chose de pire.*

*Seigneur*, la faiblesse de l'homme est telle que, sans ton assistance, il ne peut que tomber ; ainsi, je t'en

supplie, viens à mon secours, dans toutes les tentations, afin que *nul péché, nul malin esprit* ne puisse jamais dominer sur moi. *Amen.*

St. Matth. xxvi. 41. *Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation.*

O SEIGNEUR rends-moi, constamment attentif à mes *faiblesses* et à mes *infidélités* afin que je sois plus vigilant et plus empressé à te demander ta grâce pour l'avenir : de sorte que l'adversaire *de mon âme* ne me trouve jamais ni hors de mes gardes, ni hors de ta protection.

St. Luc, xi. 13. *Votre Père céleste donnera le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent.*

O Père céleste, qu'il soit fait à ton serviteur selon cette parole. Je t'en supplie, ne m'abandonne à aucune mauvaise volonté que je puisse jamais opposer à ton Saint Esprit, afin que je ne me rende jamais indigne d'un si grand bienfait.

St. Jean, viii. 51. *Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point.*

O Divin Jésus, Toi qui nous as fait connaître une autre mort que la mort par laquelle notre âme est séparée de notre corps, fais par ta grâce et ta miséricorde que je sois délivré des tourments amers de la mort éternelle. *Amen.*

St. Matth. xi. 29. *Apprenez de moi, parce que je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.*

O notre Maître céleste et notre Modèle ; Combien tu



me frappes d'admiration, quand je considère ton *humilité, ta pauvreté, ta douceur, et ta résignation*, au milieu des outrages, de l'oppression, et des injustices dont tu fus l'objet. Ce ne sera que ta toute-puissante grâce qui me rendra capable de *suivre* ton exemple, et de me soumettre à cette voie de paix, dont notre nature est si fort éloignée ; C'est cette grâce, O Divin Jésus, que je te prie de me faire obtenir par tes mérites et par ta médiation. *Amen.*

St. Luc, xxiii. 34. *Jésus dit : Mon Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.*

NON, certainement, nous ne considérons pas ce que nous faisons, quand nous provoquons cette justice, qui n'a pu être apaisée que par la mort du Fils de Dieu ! Si j'ai des ennemis, O mon Dieu, je te demande pour eux, à l'exemple de mon Sauveur, non pas *jugement et vengeance, mais miséricorde ;* mais leur pardon, et leur bonheur éternel. *Amen.*

St. Luc, xiii. 26, 27. *Alors vous vous mettez à dire : Nous avons mangé et bu en ta présence, &c. — Mais il répondra : Je vous dis que je ne sais d'où vous êtes, retirez-vous de moi, vous tous ouvriers d'iniquité, &c.*

O SEIGNEUR, ne permets pas que je me retire de ta table et de ta présence, sans avoir obtenu la grâce de mener à l'avenir une vie pieuse et Chrétienne ;— afin que je puisse échapper à ce terrible et juste jugement qui doit être prononcé contre tous ceux qui, sans en devenir meilleurs, et sans en profiter pour

mener une vie plus Chrétienne, jouissent inutilement des moyens de la grâce et du salut. *Amen.*

St. Jean i. 12. *A tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en son nom.*

*Sachant, O Dieu, que je suis compté parmi les tiens, je veux cesser de vivre dans le péché.—O Divin Jésus, Toi qui nous as obtenu ce puissant privilège, fais par ta grâce que je vive, comme doit vivre l'enfant d'un Père, si grand, si bon, et si saint ;— fais que je n'abuse jamais de ce bienfait, et que jamais je ne perde mon droit à l'héritage des enfants de Dieu, par infidélité, ou par désobéissance aux commandements de mon Père céleste. Amen.*

St. Jean xiv. 27. *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.*

Il faut que ce soit ton Esprit, *O Prince de Paix*, qui nous mette en possession de ce dernier de tes legs, du dernier legs que tu nous fis avant de mourir. *O donne-moi cette paix que le monde ne peut donner ; — Cette paix qui surpasse tout entendement !* La paix et le bonheur d'être en grâce avec Dieu ; et fais que je puisse posséder mon âme en paix, au milieu des tentations, des peines, et des illusions de ce présent et mauvais monde. Puisse, O Seigneur, cette paix que tu as achetée au prix de ton précieux sang, demeurer avec moi, et avec toute ton Église, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

## DE LA COMMUNION SPIRITUELLE.

COMME il peut y avoir des Chrétiens qui, par des empêchements justifiables, sont dans l'impossibilité de recevoir le Sacrement de la Sainte Cène, des mains du propre Ministre de Christ, selon que l'Église l'a ordonné; toujours attentive aux besoins de ses enfants, l'Église\* a aussi pourvu à l'avantage et à la consolation de ces mêmes Chrétiens en nous donnant l'instruction suivante :

*“ C'est-à-dire, que si nous avons une vraie repentance de nos péchés,—une vraie foi en la miséricorde de Dieu par Jésus-Christ, et un souvenir reconnaissant de la mort du Sauveur, &c. Nous mangeons et buvons le Corps et le Sang de Christ, pour le bien et le salut de notre âme, quoique nous ne recevions point le Sacrement de notre propre bouche.”*

Ceux qui ont composé cette Rubrique, avaient très-probablement en vue, le sacrifice journalier qui, sous la loi de Moïse, s'offrait pour tout le peuple d'Israël; et par le moyen duquel toutes les personnes pieuses, qui ne pouvaient y être présentes, offraient pourtant chaque jour leurs prières à Dieu, en s'unissant d'esprit et en assistant mentalement au sacrifice offert dans le temple; et il n'y a pas le moindre doute que leurs prières ne fussent agréables à Dieu.

Maintenant comme un très-grand nombre de pieux

---

\* Voyez la troisième rubrique après l'office de la *Communion des malades*.

*Chrétiens* sont aussi retenus à leur grand regret par des empêchements de cette nature, surtout dans plusieurs paroisses de la campagne, dans les *Églises desquelles*, le Sacrement *n'est que trop rarement* administré ; il nous est possible de suppléer à ce défaut, en nous servant, le *Dimanche* ou tout autre *jour de fête*, de l'assistance suivante ou de tout autre moyen de même nature,—Pour conserver dans notre esprit *le souvenir* de notre rédemption,—Pour accroître nos sentiments de reconnaissance et d'affection envers notre Rédempteur,—Pour entretenir une correspondance continuelle avec le ciel,—Pour nourrir en nous un *esprit de piété, de dévotion et de charité*, afin que nous puissions toujours être préparés à recevoir *publiquement* la Sainte Cène, toutes les fois que nous aurons l'occasion de le faire, et cela, comme un témoignage public et solennel par lequel nous attestons que nous sommes en Communion avec Christ, et avec chaque membre de l'Église de Christ ; ce que nul bon Chrétien ne peut négliger de faire, quand il en a l'occasion, sous aucun prétexte de *Communion spirituelle*.

\* St. Luc. xxii. 19. *Faites ceci en mémoire de moi.*  
OUI, BON SAUVEUR, par le moyen de ta grâce,

---

\* Nous ne manquons pas d'exemple pour recommander cette COMMUNION SPIRITUELLE. Le savant et pieux Évêque Taylor, et autres, ont proposé [quelque assistance semblable à celle-ci, pour l'usage et la consolation de ces âmes pieuses, qui sont privées de recevoir ce Saint Sacrement dans l'Église.

*je ferai ceci en mémoire de toi, et en obéissance à ton commandement, aussi bien qu'il me sera possible.*

C'est pourquoi, dans ce beau jour, je me joins en désir et en esprit à chaque congrégation Chrétienne du monde entier, qui célèbre en vérité ces saints mystères.

Je me joins à ces congrégations, pour rendre mes plus ferventes actions de grâces à Dieu ton Père Tout-puissant, et notre Dieu miséricordieux, qui n'a pas abandonné le genre humain déchu, mais qui t'a envoyé, Toi, son Fils unique, pour nous racheter.

Avec ces congrégations, je fais la commémoration de ce que tu as fait et souffert pour nous ;—de ton incarnation,—de ta vie laborieuse,—de ta passion douloureuse,—de ta mort et de ta résurrection,—de la grande délivrance que, par elles, tu as opérée pour tous les hommes, et de la reconnaissance que nous t'en devons.

Je te reconnais et je te reçois, O Divin Jésus, pour notre maître céleste ;—pour notre modèle et notre exemple ;—pour notre Médiateur et notre Avocat auprès de Dieu ;—et pour le Souverain Juge de tous les hommes.

Je me joins à ton Église pour offrir et représenter à ton Père éternel, les mérites infinis de ton parfait et tout suffisant sacrifice.—Je compte sur ce sacrifice pour le pardon de mes péchés ;—pour l'assistance de ta Divine grâce ;—pour ma délivrance de la corruption de ma propre nature, ainsi que de la malice et des pièges du diable ;—pour la communication du Saint Esprit ;—et pour une heureuse résurrection ;

en parfaite réconciliation, pour l'amour de toi, avec le Seigneur Dieu tout-puissant.

Je consacre mon esprit, mon âme, et mon corps, à toi, et à ton service, en te priant de faire par ta grâce que jamais je ne me départe volontairement de tes lois.

Je me joins à ton Église, et avec elle j'invoque les *mérites* de ton sacrifice pour tous les états et toutes les conditions parmi les hommes; afin que nul homme ne se prive par sa faute de ce bonheur que tu as daigné nous acheter par ta mort:—Pour tous les *Rois* et les *Gouverneurs* Chrétiens;—Pour tous les *Évêques* et les *Pasteurs*; afin qu'ils puissent maintenir les droits sacrés commis à leurs soins;—pour tous ceux qui travaillent à la propagation de l'Évangile;—pour la renaissance du *zèle* primitif chez tous ceux qui craignent ton nom;—pour tous ceux qui sont assis dans les ténèbres;—qui sont dans l'erreur, ou privés des moyens nécessaires d'instruction;—pour tous ceux qui cherchent sincèrement la vérité;—pour tous les pécheurs, afin qu'ils aient la grâce et la force de briser leurs liens;—pour tous ceux qui sont dans l'adversité;—pour tous ceux qui ont à souffrir des torts, ou qui sont privés de leurs *droits*;—pour tous ceux qui ont à souffrir des peines du *corps*, ou des *angoisses* de l'*âme* et de l'*esprit*;—pour tous ceux qui sont tentés, ou en danger de tomber dans le désespoir;—pour tous ceux qui sont dans l'*esclavage*, en butte à la *persécution*, en *prison*, ou dans la *pauvreté*;—pour toutes les *personnes* et tous les *lieux* en détresse, par l'épée,

par la *peste* ou les *épidémies*, et par la *famine* ;— pour tous ceux qui sont au *lit de mort*, afin qu'ils ne négligent rien de ce qui leur est nécessaire pour se mettre en paix avec Dieu ;—pour toutes les *veuves* et tous les *orphelins* ;—pour tous ceux qui s'adressent à Dieu, et qui sont dénués d'autre secours ;—pour ce *pays* et pour cette *Église*, afin que le Seigneur détourne de nous les châtimens que nous méritons très-justement ;—pour nos *amis*, nos *parents*, nos *bienfaiteurs* et pour nos *ennemis* ;—pour tous ceux qui souhaitent nos prières, et pour tout le corps mystique de Christ ;—En suppliant Dieu, le Tout-puissant, le Créateur et Rédempteur de tous, d'avoir compassion de tous ceux qu'il a créés et rachetés, et de leur donner à tous sa grâce et son assistance, selon les besoins et les peines qu'ils éprouvent,—telle est la prière que je fais en ton nom, O Seigneur Jésus, à qui, ainsi qu'au Père et au Saint Esprit, soient tout honneur et gloire ; empire et magnificence, dès maintenant et à jamais. *Amen.*

## PARAPHRASE

### SUR L'ORAISON DOMINICALE.



QUAND on pense à l'âge où les Chrétiens apprennent généralement cette Prière, on a tout lieu de craindre qu'un trop grand nombre d'entre eux, ne continuent de la répéter toute la vie, avec aussi peu de réflexion, de jugement et de dévotion, qu'ils le faisaient en l'apprenant.!

C'est cette considération qui va nous fournir, sur cette Prière, une courte et simple paraphrase, qui sera tout à la fois utile et agréable à tous ceux qui désirent comprendre ce qu'ils demandent dans leurs prières.

---

#### EXPLICATION DE L'ORAISON DOMINICALE.

*Notre Père, qui es aux cieux.*

JE t'adresse mes Prières, O Père céleste, non pas pour moi seulement, mais pour tous tes enfants ;— Je te supplie de faire par ta grâce que nous menions tous une vie digne de l'intimité des rapports que nous avons avec toi ;—que nous évitions le péché, en nous souvenant que nous sommes comptés parmi tes enfants ;—et que nous nous gardions d'offenser volontairement un si grand, si bon et si tendre Père ; ou plutôt que nous t'aimions et te craignons, non comme des esclaves mais comme tes propres enfants ; —afin que nous mettions entièrement notre confiance en toi, et que nous comptions avec foi sur l'étendue infinie de ton pouvoir, de ta sagesse, de ta bonté, et sur l'inviolable fidélité de la promesse que tu as faite de prendre soin de nous ;—Afin que nous



te laissons à choisir pour nous ce qui doit nous être le plus utile, et que nous supportions avec *patience* et *résignation* toutes les corrections paternelles qu'il te plait de nous infliger :—Et afin que nous puissions te servir avec consolation et avec allégresse tous les jours de notre vie, dans l'espérance de l'héritage que tu as promis à tes enfants obéissants.

*Ton nom soit sanctifié.*

Tu es digne, O Seigneur, de recevoir gloire, honneur et empire ; car tu as créé toutes choses, et tous tes ouvrages te donnent des louanges :—O Dieu, remplis nos cœurs de zèle pour ta gloire, afin que nous puissions t'honorer par la sainteté de notre vie, et par notre profonde vénération pour tout ce qui t'appartient particulièrement ;—Pour ton *nom*, pour ton *jour*, pour ta *maison*, pour tes *sacrements* et pour tes *ministres* ;—Et afin que les autres, voyant nos bonnes œuvres, *glorifient notre Père qui est aux cieux*.

*Ton règne vienne.*

ÉTENDS ton règne, O Dieu, et délivre le monde de la domination et de la tyrannie de *Satan*, afin que les royaumes de la terre, puissent devenir le royaume de Jésus-Christ.—Hâte le temps où ton esprit a prédit que, *toutes les nations que tu as faites, t'adoreront et glorifieront ton nom*.—Répands tes bénédictions sur les efforts de ceux qui travaillent à la propagation de l'Évangile du royaume, et prépare tous les cœurs à le recevoir.—Puissent tous ceux qui te reconnaissent pour leur Roi, devenir des

sujets fidèles !—Daigne régner sur nos cœurs, soumettre entièrement notre volonté à la tienne ; et nous préparer, par ton bon Esprit, au royaume de la gloire.

*Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

O SEIGNEUR et Père, daigne nous disposer, moi et tous tes enfants, à nous soumettre de bon cœur à tout ce qu'il pourra plaire à ta providence d'ordonner pour nous :—N'écoute point les désirs de nos cœurs corrompus, mais la voix de ta propre sagesse, de ta propre bonté et de ta propre miséricorde.—Donne-nous une vraie connaissance de notre devoir, avec un cœur prêt à faire ta volonté, toutes les fois que nous la connaissons, et à la faire avec plaisir.—Soumets en nous tout ce qu'il peut s'y trouver de contraire à ta sainte volonté, afin que par ta grâce nous puissions enfin devenir parfaits, comme notre céleste modèle est parfait.

*Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien.*

C'EST vers Toi que nous tournons les yeux, et c'est de Toi que nous dépendons, O Père céleste, pour tout ce qui nous est *nécessaire* et *bon* dans cette vie.—Et puissent les *besoins de nos corps* nous engager à recourir chaque jour au trône de la grâce, pour tous les besoins de nos âmes !—Puissent tes bénédictions toujours accompagner nos honnêtes efforts, et nous garder de tout injuste moyen d'améliorer notre condition.—Accorde-nous la grâce d'être prompts à faire part de ce que tu nous as donné de

plus que notre pain quotidien, à ceux qui sont dans le besoin ; et avec tous les autres bienfaits, accordons nous le don d'un esprit *reconnaissant et content*.

*Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.*

O PÈRE céleste, pardonne-nous ces péchés qui nous séparent de toi :—Pardonne-nous tous les jours de notre vie : car tous les jours, nous avons besoin de pardon ;—Donne-moi, ainsi qu'à tous les Chrétiens, une prompte *disposition à pardonner*, afin que nous puissions remplir cette condition du pardon que nous espérons de ta part.—Tu nous pardonnes avec bonté et miséricorde, fais qu'en nous souvenant de nos faiblesses, nous nous conduisions de même envers les autres ;—Et puissions-nous tous continuer de vivre dans les mêmes *sentiments de charité* avec lesquels nous *espérons et désirons de mourir*.

*Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal.*

O DIEU et Père céleste, toi qui hais l'iniquité, et qui connais nos infirmités, ne nous abandonne pas à la *malice* et au *pouvoir* du malin, le diable ; et ne lui permets pas de nous traiter comme il lui plait ;—Ne nous abandonne pas à *nous-mêmes*, aux *convoitises* et à la corruption de nos propres *cœurs*, de crainte que nous ne nous précipitions témérairement dans la tentation.—Retiens-nous hors des voies de la tentation, et sous la protection de ton bon esprit :—Ne permets pas que les tentations

nous surprennent, ni que nous soyons tentés au-delà de nos forces ;—Fortifie-nous par ta grâce afin que nous puissions leur résister, veiller et prier chaque jour, pour que nous ne tombions point dans la tentation.

*Car c'est à toi qu'appartiennent, le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen.*

TOUTE la création est à toi et sous ton empire.— A toi est le *pouvoir* : tu peux faire tout ce que nous te demandons.—Tu peux faire que ton *nom* soit sanctifié sur toute la terre, et que ton règne soit établi dans tout le monde et dans nos cœurs :—Tu peux faire que *ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel* ; et nous disposer tous à nous y soumettre.—Tu peux nous donner tout ce dont nous avons besoin pour nos *âmes* et pour nos *corps*.—Toi seul tu peux nous *pardonner* nos péchés, et nous disposer à nous pardonner les uns aux autres ;—Toi seul, tu peux nous garder au jour de la tentation, et nous délivrer du pouvoir du diable :—A Toi, à Toi seul, soit gloire, pour toute l'éternité.

COURTES PRIÈRES POUR LE MATIN  
ET POUR LE SOIR :

D'ABOR, A FAIRE EN FAMILLE, ET ENSUITE, A FAIRE EN  
PARTICULIER.

---

PRIÈRE POUR LE MATIN, A FAIRE EN FAMILLE.

*Que l'un des membres de la famille, qui sait lire ;  
répète dévotement ce qui suit, et que les autres y  
donnent toute leur attention :*

LE Seigneur nous a fait parvenir en sûreté  
jusqu'au commencement de ce jour ; c'est pourquoi  
offrons-lui nos remerciements de ce bienfait, et de  
toutes ses bontés envers nous.

Prions, afin d'obtenir la grâce de vivre dans la  
crainte de Dieu, et de persévérer dans des senti-  
ments d'amour et de charité envers notre prochain :

— Afin que le Saint Esprit dirige et règle nos  
cœurs, en nous enseignant ce que nous devons faire  
et ce que nous devons éviter :

— Afin que la grâce de Dieu soit toujours avec  
nous, pour nous soutenir dans les dangers, et nous  
faire triompher de toutes les tentations :

— Afin que le Seigneur bénisse toutes nos hon-  
nêtes entreprises, et nous rende contents de tout ce  
que sa providence pourra ordonner à notre égard :

— Et afin que nous puissions continuer d'être ses  
fidèles serviteurs, aujourd'hui et tous les jours de  
notre vie.

Pour obtenir de Dieu tous ces bienfaits, prions  
dévotement.

*Alors se mettant tous à genoux, l'un dira :*

O DIEU, toi qui gouvernes et conserves tout dans ce monde, nous te remercions de tes soins paternels envers nous, en te priant de nous faire bien apprécier tes bontés et de nous en rendre véritablement reconnaissants.

Fortifie-nous par ta grâce afin que nous puissions marcher comme en ta présence, de telle sorte qu'en nous rendant consciencieusement compte de notre conduite, et qu'en craignant de t'offenser, nous ne retombions jamais dans ces péchés dont nous nous sommes repentis.

Donne-nous la force de résister aux tentations du monde, de la chair, et du diable ;—de *suivre* les mouvements de ton bon Esprit ;—d'être *sérieux* et *saints* dans nos habitudes ;—*vrais* et *justes* dans nos transactions ;—*vigilants* par rapport à nos pensées, à nos paroles et à nos actions ;—*diligents* dans nos affaires ;—et *modérés* en toutes choses.

Puissent tes bénédictions descendre et s'arrêter sur nos personnes,—sur nos travaux,—sur nos biens,—et sur tout ce qui nous appartient !

Nourris-nous de ta grâce afin que nous puissions honnêtement cultiver tous les talents que tu nous as confiés, et que nulle affaire temporelle, nul plaisir mondain, ne puissent jamais nous faire oublier de penser à la vie à venir.

Rends-nous bien pénétrés et reconnaissants de tous tes bienfaits, ainsi que fort attentifs aux besoins des autres.

Défends-nous, Seigneur, par ta puissance contre tous les assauts de nos ennemis ; et fais-nous la grâce qu'aujourd'hui nous ne tombions dans aucun péché, que nous ne courions aucun danger, et que toutes nos actions soient tellement subordonnées à ta sainte volonté, que nous ne fassions jamais rien qui ne soit juste à tes yeux.

Puisse le Dieu de miséricorde en nous accordant tout ce dont nous avons besoin, nous accorder aussi la grâce de ne pas en abuser, mais de vivre contents et satisfaits de notre position !

Puisse le Dieu de bonté nous accorder dans ce monde la connaissance de sa vérité, et dans le monde à venir la vie éternelle. *Amen.*

Exauce-nous, O Dieu de notre salut, non pas selon la faiblesse de notre entendement ; mais selon toute la teneur de *cette Prière*, que Jésus-Christ lui-même a daigné nous enseigner.

Notre Père, qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal ; car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance, et la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, et l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

## LE DIMANCHE MATIN,

*ajoutez à vos Prières de chaque jour, la Prière suivante :*

O SEIGNEUR Dieu, toi qui as consacré ce bienheureux jour en particulier à ton service, accorde-nous la grâce de si bien l'observer, qu'il soit pour nous le commencement d'une heureuse semaine, et que nous évitions tous les jugements que tu as prononcés contre ceux qui l'auront profané. Imprime fortement dans nos cœurs cette grande vérité, que nous n'avons point ici-bas de demeure permanente, afin que nous sachions profiter du temps pour nous préparer sérieusement à une autre vie ; et fais par ta grâce que cette grande vérité nous rende très-anxieux de connaître nos devoirs, et de faire tout ce que tu requiers de nous. Béni soit à jamais le saint Nom de Dieu, de ce que nous avons des *Églises* où nous pouvons aller, du temps pour servir notre Créateur, et des Pasteurs pour nous instruire ! Que le Seigneur bénisse leurs travaux, et nous donne la grâce d'en profiter ; afin qu'eux et nous, O Seigneur Dieu, nous puissions jouir d'un éternel repos avec tes saints dans le ciel, par les mérites et pour l'amour de Jésus-Christ, notre Seigneur !

## PRIÈRES DU SOIR POUR UNE FAMILLE.

*Que l'un des membres de la famille, qui sait lire, répète dévotement ce qui suit et que les autres y donnent toute leur attention.*

C'EST par une faveur de la part de Dieu que nous



sommes parvenus jusqu'à ce soir, et nous en sommes de tout autant rapprochés de notre fin.

C'est une vérité que nous devons sérieusement considérer, et prier Dieu de nous préparer pour l'heure de la mort.

C'est pourquoi prions-le avec des cœurs repentants, de nous pardonner nos péchés et de nous délivrer des maux que nous avons justement mérités.

Prenons la résolution de nous corriger de nos fautes, et prions Dieu de nous assister continuellement de sa grâce.

Prions-le de nous garder en sûreté sous la sainte protection de celui qui seul peut nous défendre contre la puissance des ténèbres.

Pour obtenir de Dieu tous ces bienfaits, prions dévotement.

*Alors se mettant tous à genoux, l'un dira :*

O SEIGNEUR, et Père céleste, nous reconnaissons que c'est par un pur effet de ta grande bonté envers nous, que tu nous épargnes quand nous méritons d'être punis, que tu nous *donnes* les choses nécessaires pour cette vie, et que tu nous mets sous les yeux le bonheur à espérer dans une meilleure.

Plaise au Dieu des miséricordes de nous *pardoner* toutes nos offenses, de *corriger* et d'*amender* ce qu'il y a de mauvais en nous ; afin qu'en avançant en âge, nous puissions avancer en grâce, et que plus nous nous approchons de notre dernière fin, mieux nous y soyons préparés.

*Au milieu de la vie, nous sommes dans la mort.*

O Seigneur, fais par ta grâce que ces pensées nous rendent si attentifs à bien régler notre conduite, que nous échappions aux tourments amers de la mort éternelle.

Délivre-nous de toute *ignorance*, de tout *endurcissement* de cœur et de trop de *soucis* pour les choses de cette vie.

Fais que nous formions une *famille* où règne la crainte de Dieu, que nous nous soumettions à ta volonté, et que nous placions toute notre confiance en ta bonté.

Puisse le Dieu des bénédictions, dont la puissance gouverne toutes choses, bénir la Reine, Victoire, et tous ceux qui sont en autorité sous elle, afin qu'ils puissent gouverner selon la vérité et la justice; et que nous, dont le devoir est d'obéir, nous nous en acquittions en toute conscience.

Fais par ta grâce que la vraie religion et la vraie piété soient encouragées et soutenues parmi nous; et que l'*impiété*, l'*irreligion* et l'*infidélité*, en puissent être si bien bannies que tes jugements ne s'appesantissent jamais sur cette nation pécheresse.

Continue de nous garantir, ainsi qu'à toute l'Église Réformée, les moyens de la grâce et du salut: Fais que les saintes vérités de ton Évangile soient reçues dans tout le monde, et que, sans se contenter des *ombres de la religion* tous les *Chrétiens* s'adonnent à cette *sainteté de vie*, sans laquelle nul homme ne doit voir le Seigneur.

O Dieu de bonté, souviens-toi favorablement de

tous ceux qui sont au-dessus de nous, selon le Seigneur, et qui veillent pour nos âmes, comme devant en rendre compte ; afin qu'ils s'acquittent joyeusement de leurs devoirs. Nous recommandons

ta tendre compassion, tous ceux qui sont dans l'erreur et qui cherchent sincèrement la vérité :—Tous ceux qui manquent des moyens d'instruction, nécessaires ;—Tous ceux qui sont dans des habitudes criminelles, afin qu'ils aient la grâce et la force de briser leurs liens ;—Tous ceux qui sont dans des épreuves et dans des afflictions ;—Toutes les personnes malades et mourantes, afin qu'elles n'omettent rien de ce qui leur est nécessaire pour rentrer en paix avec toi, avant leur mort :—Et aussi tous ceux des hommes qui ne prient jamais pour eux-mêmes, afin qu'ils puissent voir avant que ce soit trop tard, le danger qu'il y a à vivre sans Dieu dans ce monde. Et accorde-nous une part dans toutes les prières que ta Sainte Église a fait monter aujourd'hui de toutes les parties de la terre, vers le trône de toutes les grâces.

Que les bénédictions du Seigneur nous accompagnent :—Protège-nous contre tous les périls et tous les dangers de cette nuit : et quand il nous faudra partir de ce monde, fais-nous la grâce de pouvoir reposer en paix et dans l'espérance d'une résurrection bienheureuse, par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

Exauce-nous, O Dieu de miséricorde, non pas selon la faiblesse de notre entendement, mais selon toute la teneur de cette Prière que Jésus-Christ a daigné nous enseigner lui-même.

*Notre Père, qui es aux cieux, &c.*

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, et l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec nous tous éternellement. *Amen.*

---

LE DIMANCHE AU SOIR,

*ajoutez à vos Prières de chaque jour, la Prière suivante :*

O DIEU Tout-puissant, par qui toutes choses ont été faites et sont conservées, donne-nous des cœurs capables d'en prendre connaissance, et la grâce de nous en occuper sérieusement, afin que nous sachions joyeusement nous confier nous-mêmes et confier tout ce qui nous appartient aux soins continuels de ta bonne providence ; de sorte que nous nous adressions toujours à toi pour tout ce dont nous avons besoin, que nous soyons reconnaissants de tes bienfaits, et que nous ne résistions jamais aux desseins de ta miséricorde envers nous, ni ne négligions jamais aucune des grâces qu'il lui plait de nous offrir. — Béni soit à jamais Dieu qui nous donne toujours ce qu'il y a de meilleur pour nous ; qui nous préserve des dangers, et qui a bien mieux pourvu pour nous que toutes nos œuvres ne peuvent le mériter ! Que le Seigneur dans sa bonté nous rende attentifs à nos devoirs, afin que, comme nous entendons bien assez souvent de quelle manière nous devons nous conduire pour plaire à Dieu, nous sachions nous y conformer et y persévérer jusqu'à la fin de nos jours, par Jésus-Christ, notre Seigneur. *Amen.*

PRIÈRES A FAIRE EN PARTICULIER,  
D'ABORD POUR LE MATIN ET ENSUITE POUR LE SOIR.

---

LE MATIN.

*Considérez combien il y a de dangers à fréquenter un monde pervers, et alors vous ne manquerez jamais de demander la bénédiction, la protection, et la grâce de Dieu, chaque matin, aussi long-temps que vous vivrez.*

PRIÈRE.

*Ps. cxvi. Que rendrai-je au Seigneur, tous ses bienfaits sont renouvelés sur moi chaque matin?— J'offrirai des sacrifices d'actions de grâces, et je rendrai mes vœux au Seigneur, le Dieu Tout-puissant.*

Puisse Dieu accepter favorablement mes sincères remerciements du bienfait de ma conservation, de mon repos, et de toutes ses autres faveurs pendant la nuit passée et toute ma vie passée !

Pénètre mon âme, O Dieu de toute grâce, d'un tel sentiment de cette nouvelle faveur de ta part, et d'un tel sentiment de mon entière dépendance de toi, quant à ma *vie*, à ma *santé*, à ma *prospérité* et à mon *bien être*, que, te servir et t'obéir soit mon plus grand plaisir, comme c'est mon premier devoir et mon plus grand intérêt.

Et pour que je puisse le faire avec plus de tranquillité de cœur, pardonne-moi les péchés dont ma conscience est effrayée ; et détourne loin de moi les châtements que j'ai si justement mérités.

Accorde-moi ta grâce, afin que je puisse passer cette journée dans ta crainte, que je puisse vivre et

mourir, comme t'ayant constamment, O mon Dieu, pour témoin de ma conduite, et que ce soit la ferme résolution de mon cœur de ne jamais t'offenser volontairement.

Préserve-moi par ta grâce des tentations d'un monde pervers, de la faiblesse et de la corruption de ma propre nature, ainsi que des mauvais principes et des mauvaises pratiques du siècle où nous vivons !

Pénètre mon cœur d'un véritable amour pour toi et pour tous les hommes ; et pour preuve consolante et sûre que ton amour demeure en moi, accorde-moi la grâce de m'étudier à te plaire et à garder tes commandements.

Donne-moi une tendre compassion pour les besoins et les misères de mon prochain, afin que tu puisses, O mon Dieu, avoir compassion de moi.

*Je te reconnais* pour celui dont je dépends *dans toutes mes voies*. Je t'en supplie, dirige mes pas, O Seigneur, et m'enseigne à guider mes affaires, mes desseins, mes paroles, et mes actions, avec charité, discrétion, justice et piété.

Montre-moi le chemin que je dois tenir, et accorde-moi la grâce de suivre les inspirations de ton bon Esprit, afin que je puisse faire mon devoir dans cette condition de la vie, où ta providence a daigné me placer.

Que je me souviene toujours qu'il *vient une nuit où personne ne peut plus travailler* ; et que c'est maintenant le temps de travailler pour l'Éternité.

Frais par ta grâce, O Dieu de clémence, qu'aucun plaisir mondain, et qu'aucune affaire mondaine,

ne puissent jamais me faire perdre de vue ni l'approche de la mort, ni le souvenir des dangers qui m'environnent.

Remplis mon cœur de la crainte des châtimens préparés aux pécheurs impénitents, et mon âme du sentiment des bénédictions qui seront la récompense assurée à tous ceux qui t'aiment et qui obéissent à tes lois.

Exauce-moi, Père céleste, non pas selon l'imperfection de ma prière, mais selon la pleine teneur de cette prière que ton bien aimé Fils, nous a lui-même enseignée.

Notre Père, qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal ; car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance, et la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

## PRIÈRES POUR LE SOIR.

*Toute personne sensée et bien pensante ne peut manquer, avant de se coucher pour dormir, de se remettre sous la protection de Dieu, qui a chargé ses anges, de préserver ses élus, de la puissance des ténèbres, des dangers de la nuit, et de tout accident fâcheux.*

DANS sa bonté pour moi, Dieu s'est plu d'ajouter un autre jour aux années de ma vie, et de me préserver des dangers et de la malice du monde :—Ce sont de nouveaux bienfaits de sa part, ajoutés à tous ceux dont il m'a déjà comblé jour par jour, jusqu'ici ; et c'est de tout mon cœur que j'en bénis sa bienfaisante providence, et que je le supplie encore lui-même de me pardonner aussi mes offenses d'aujourd'hui, et de faire par sa grâce que jamais ces offenses ne s'élèvent en jugement contre moi.

Sans toi, Seigneur, la faiblesse de l'homme ne peut que le faire tomber : C'est pourquoi je te prie de me secourir dans toutes les tentations, afin que nul péché ne puisse jamais dominer sur moi.

Remplis-moi d'une crainte salutaire de la corruption de mon propre cœur : fais-moi profitablement réfléchir sur la fin du péché et rends-moi véritablement attentif à mes propres infirmités, ainsi qu'à toutes mes infidélités.

Accorde à tous les pécheurs la vraie conscience de leur triste condition, la crainte de tes jugements, et la grâce ainsi que la force de briser leurs liens.

Éclaire mon âme des vérités éternelles ;—Cor-



rige-moi dans ta miséricorde, et retiens-moi quand je vais m'égarer. Ne permets pas que je perde jamais le souvenir de ma dernière fin, et imprime ineffaçablement dans mon cœur un profond sentiment et du bonheur et du malheur à trouver dans le monde à venir.

Puisse la pensée de la mort mortifier en moi tout orgueil et toute convoitise, ainsi que tout amour désordonné pour ce monde ; et puisse ma ferme croyance au jugement à venir, me rendre à jamais soigneux de te plaire, O mon Seigneur et mon juge, afin que je puisse trouver miséricorde en ce jour !

Accorde-moi par ta grâce de me livrer au sommeil dans les mêmes dispositions à aimer et à pardonner, que j'ai le désir et l'espérance de pouvoir mourir un jour.

Enfin puisse le Seigneur Dieu me prendre, moi et tout ce qui m'appartient sous sa tendre et puissante protection ;—Puisse-t-il aussi, à notre égard, donner ordre à ses anges de nous garder continuellement en paix et en sûreté, par Jésus-Christ, notre Seigneur !

St. Jean xvi. 23. *En vérité, en vérité, je vous dis, que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.*

C'est en ton nom, O Divin Jésus, et selon toute la teneur des paroles que tu nous as toi-même enseignées, que je prie Dieu de m'exaucer, pour l'amour de toi, et de m'accorder par ta médiation ce qui me doit être le plus avantageux.

Notre Père, qui es aux cieux. Ton Nom soit sanctifié. Ton règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Et nous pardonne nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal ; car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance, et la gloire, aux siècles des siècles. *Amen.*

FIN.

